

Quelle est la Véritable Identité de יהוֹשֻׁעַ Yehoshwah? Est-il l'Elohim du Tanakh ? Tome 3

*Deutéronome 6:4. « Écoute, Israël : YHWH notre Elohim,
YHWH est un. » שְׁמַע יִשְׂרָאֵל יְהוָה אֱלֹהֵינוּ יְהוָה אֶחָד*

NOTE DE L'AUTEUR

Pour une transmission authentique de la vérité biblique, j'ai pris l'initiative de restituer certains noms dans leurs formes originelles hébraïques. En effet, il est naturel qu'un nom subisse une translittération ou une adaptation phonétique lorsqu'il passe d'une langue à une autre. Toutefois, au fil des traductions et des siècles, plusieurs noms bibliques ont été altérés, parfois jusqu'à perdre leur sens profond.

Cette transformation a souvent dissimulé la richesse étymologique des termes sacrés aux yeux du lecteur non averti.

Prenons, par exemple, le mot français « **Dieu** ». Dans le texte hébraïque, le nom qui désigne le Créateur est le **tétragramme sacré** « **YHWH** » (יהוה), et l'appellation « **Elohîm** » (אֱלֹהִים), qui au singulier donne « **El** » (אֵל) ou « **Eloah** » (אֱלֹהַּ). Elohîm est un terme générique, appliqué aussi bien au Dieu véritable qu'à des divinités païennes.

L'Éternel s'est révélé à Moïse en ces termes :

*« Je suis **YHWH**, votre Elohîm, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte, pour être votre Elohîm. Je suis **YHWH**, votre Elohîm. » (Nombres 15:41)*

Le mot « **Dieu** », quant à lui, provient du latin **Deus**, lui-même lié à **Zeus**, la principale divinité grecque, et à **Jupiter**, divinité des Romains. Sans condamner ceux qui

utilisent le terme « Dieu », il est néanmoins essentiel d'être informé de ces distinctions linguistiques et culturelles.

Concernant le nom de Jésus

Le nom « **Jésus** » est une translittération grecque et latine du nom hébraïque **Yehoshua** (יהושע), ou dans sa forme abrégée **Yeshua** (ישוע), qui signifie :

- « **YHWH sauve** »,
- « **Elohîm est salut** »,
- « **Le Salut vient de YHWH** ».

Ainsi :

Yeshua = YHWH + Sauve → « YHWH est celui qui sauve. »

Ce sens exprime clairement la mission rédemptrice du Messie : « *Tu lui donneras le nom de **Yeshua**, car **c'est lui qui sauvera** son peuple de ses péchés.* » (Matthieu 1:21)

Concernant le mot « Mashiah »

Le mot « **Mashiah** » vient du grec **Mashiahos** (Χριστός), qui signifie « **l'Oint** ». Son équivalent hébraïque original est :

מָשִׁיחַ Mashiah (Mashyah) Traduction : « Le Messie », « Celui qui est oint », « L'Envoyé consacré ».

Note finale

Bien que nous ayons rétabli les formes hébraïques **YHWH**, **Elohîm**, **Yeshua** et **Mashiah**, nous avons également conservé les termes courants « **Dieu** », « **Jésus** » et « **Mashiah** », notamment en raison de l'usage de la version Louis Segond 1910 dans ce travail. Notre but n'est pas d'imposer une terminologie, mais d'éclairer le lecteur, afin qu'il comprenne la profondeur, la précision et la puissance contenues dans les noms sacrés.

📖 Références bibliques

Les références bibliques utilisées dans cet ouvrage proviennent de :

- La Bible de Yéhoshoua HaMashiah, version 2025
🌐 Site web : <https://www.bibledeyehoshouahamashiah.org>
- La Bible de Louis Segond, édition 1910

✉ Contacts de l'Auteur

📱 **WhatsApp** : +243 81 236 26 58

🌐 **Site web** : www.ibk.cd

📺 **Facebook & TikTok** : *Prophète Placide Masese B.*

▶ **YouTube** : *Prophète Placide Masese TV*

🐦 **Twitter (X)** : *Prophète Placide Masese B.*

“ Toute Écriture est inspirée d'Elohîm et utile pour la doctrine, pour la conviction, pour la correction, pour l'éducation dans la justice, afin que l'humain d'Elohîm soit complet, accompli pour toute bonne œuvre. (2 Timothée 3:16)

Sommaire

CHAPITRE I : LA LUMIERE SUR LES PASSAGES AMBIGUS CONCERNANT LA DIVINITE DE YEHOSHWAH	25
2. FONDEMENTS SCRIPTURAIRES INVOQUES.....	26
3. DEVELOPPEMENT HISTORIQUE	26
2. <i>Fondement invoqué par les adoptionistes</i>	<i>27</i>
3. <i>Formes historiques de l'adoptionisme</i>	<i>28</i>
2. SON FONDATEUR	29
3. THESES PRINCIPALES	29
4. ARGUMENTS BIBLIQUES INVOQUES.....	30
2. ORIGINE HISTORIQUE	31
3. THESES PRINCIPALES	31
LA PREEXISTENCE DE YEHOSHWAH	33
I. LA PREEXISTENCE ETERNELLE DANS LE PLAN DU SALUT	36
II. LA PREEXISTENCE REVELEE DANS LE TANAKH	37
III. LA PREEXISTENCE MANIFESTEE DANS LES ÉVANGILES	39
LE FILS ENVOYE PAR LE PERE	39
I. LA PROMESSE D'UNE HABITATION DIVINE	45
II. L'OUVERTURE AUX NATIONS.....	45
III. LA DECLARATION SURPRENANTE : « YHWH M'A ENVOYE »	46
L'AMOUR ENTRE LES PERSONNES DANS LA DIVINITE ?.....	48
LA TRINITE FACE AU SHEMA D'ISRAËL	51
POURQUOI LES APÔTRES PRÊCHAIENT UN SEUL ELOHIM ?	52
LES DÉCLARATIONS DE YÉHOSHWAH SUR L'UNITÉ DIVINE	53
AUTRES DISTINCTIONS ENTRE LE PÈRE ET LE FILS	54
LA SUBORDINATION DE L'HUMANITÉ À L'ESPRIT	55

LA QUESTION DE LA CONNAISSANCE.....	58
LES PASSAGES CONTENANT LE MOT « AVEC ».....	58
LE SENS DU MOT GREC « PROS ».....	59
UNE QUESTION DE COHÉRENCE DU TEXTE	60
LE PASSAGE DE 1 JEAN 1:2.....	61
LA VIE QUI ÉTAIT EN ELOHIM	61
DEUX TÉMOINS	62
LE TÉMOIGNAGE DU PÈRE ET DU FILS.....	63
POURQUOI YÉHOSHWAH NE PARLE-T-IL QUE DE DEUX TÉMOINS ?	64
USAGE DU PLURIEL.....	68
« NOUS VIENDRONS À LUI ».....	69
LE MÉDIATEUR	71
CONVERSATION ENTRE LES « PERSONNES » DANS LA DIVINITÉ ?.....	72
LE TÉMOIGNAGE PROPHÉTIQUE.....	73
UNE QUESTION THÉOLOGIQUE	74
UN AUTRE CONSOLATEUR.....	75
LA PRÉSENCE DU MESSIE DANS LES CROYANTS	77
CHAPITRE II :	81
LE TÉMOIGNAGE DE LA DIVINITÉ DE YÉHOSHWAH DANS LES ACTES DES APÔTRES ET LES ÉPÎTRES.....	81
DES ACTES À L'APOCALYPSE	83
LA MAIN DROITE D'ELOHIM	83
LE TRÔNE DANS L'APOCALYPSE ET LA « MAIN DROITE » D'ELOHIM	86
LA DROITE D'ELOHIM ET LE SALUT	90

« S'ASSEOIR » À LA DROITE D'ELOHIM	92
L'ÉLEVATION ET LA GLORIFICATION DU MESSIE	92
L'ASCENSION ET LA POSITION À LA DROITE D'ELOHIM	93
LES SALUTATIONS DANS LES ÉPÎTRES	95
L'ABSENCE DU SAINT-ESPRIT	96
LE PROBLÈME DU NOMBRE DE « PERSONNES »	96
LE SENS DES SALUTATIONS.....	97
POURQUOI LE SAINT-ESPRIT N'EST PAS MENTIONNÉ.....	97
L'INTERPRÉTATION DU MOT GREC « KAI »	98
CHAPITRE III :	102
LES PASSAGES OÙ YÉHOSHWAH EST APPELÉ ELOHIM DANS LES ÉPÎTRES	102
LA PLÉNITUDE DE LA DIVINITÉ.....	102
L'IMAGE DU DIEU INVISIBLE	102
LE FILS AU-DESSUS DE TOUT	103
ELOHIM MANIFESTÉ EN CHAIR	104
LA « BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE »	104
LA GRÂCE RÉVÉLÉE EN YÉHOSHWAH	105
L'AMOUR D'ELOHIM.....	105
LA COMMUNION DU SAINT-ESPRIT	106
INTERPRÉTATION DU PASSAGE	106
AUTRES RÉFÉRENCES TRIPLES DANS LES ÉPÎTRES ET L'APOCALYPSE	107
ÉPHÉSIENS 3:14-17	107
ÉPHÉSIENS 4:4-6	108

OBSERVATION GÉNÉRALE	109
ÉPHÉSIENS 4:4-6 ET L'UNICITÉ D'ELOHIM	110
DIFFICULTÉ D'UNE INTERPRÉTATION TRINITAIRE	110
HÉBREUX 9:14 ET LE SACRIFICE DU MASHIAH.....	111
1 PIERRE 3:18 ET LA RÉSURRECTION	112
1 PIERRE 1:2 ET LES ASPECTS DU SALUT	112
JUDE 20-21	114
APOCALYPSE 1:4-5.....	115
LA PLÉNITUDE D'ELOHIM	117
L'ARGUMENT BASÉ SUR ÉPHÉSIENS 3:19.....	118
DISTINCTION ENTRE LES DEUX PASSAGES	118
ANALYSE DU TERME « PLÉNITUDE » (ΠΛΗΡΩΜΑ – PLEROMA).....	121
1. Πᾶν (PAN) — « TOUTE ».....	121
2. ΠΛΗΡΩΜΑ (PLEROMA) — « PLENITUDE »	121
3. ΘΕΟΤΗΣ (THEOTES) — « DIVINITE »	122
4. ΚΑΤΟΙΚΕΙ (KATOIKEI) — « HABITE ».....	122
5. ΣΩΜΑΤΙΚΩΣ (SOMATIKOS) — « CORPORELLEMENT »	123
CONTRASTE AVEC ÉPHÉSIENS 3:19	123
LA PLEINE DIVINITÉ DE YÉHOSHWAH AFFIRMÉE DANS COLOSSIENS....	124
LE MYSTÈRE D'ELOHIM	125
LA DIFFÉRENCE ENTRE YÉHOSHWAH ET LE CROYANT	128
IL NE S'EST PAS ACCROCHÉ À SES PRÉROGATIVES	130
LA KÉNOSIS : LE « DÉPOUILLEMENT »	130
HUMILIATION ET OBÉISSANCE	131
RÉPONSE À L'INTERPRÉTATION TRINITAIRE	131

PHILIPPIENS 2 ET LA PERSPECTIVE UNICITAIRE	132
LE VÉRITABLE SENS DU « DÉPOUILLEMENT ».....	133
L'HUMILIATION DANS LA CONDITION HUMAINE.....	133
L'EXALTATION DU MASHYAH	134
LA KÉNOSE ET LES ÉRUDITS TRINITAIRES	135
L'APOCALYPSE : RÉVÉLATION DES ÉVÉNEMENTS ET DE LA DÉITÉ.....	136
APOCALYPSE 1 : LA RÉVÉLATION DE LA DÉITÉ DE YÉHOSHWAH.....	137
« CELUI QUI EST, QUI ÉTAIT, ET QUI VIENT » (1:4, 8)	137
« J'ÉTAIS MORT, ET VOICI JE SUIS VIVANT » (1:18)	138
LA VISION DE JEAN (1:12-16)	139
LE TRÔNE UNIQUE	139
LES SEPT ESPRITS D'ELOHIM	140
LE SYMBOLISME DU NOMBRE SEPT	141
LIEN AVEC ÉSAÏE 11:2	142
L'ESPRIT AU SINGULIER	142
L'AGNEAU DANS APOCALYPSE 5.....	143
LE CARACTÈRE SYMBOLIQUE DE LA SCÈNE	144
PERSONNE N'A JAMAIS VU ELOHIM	144
L'UNITÉ DU TRÔNE	145
L'AGNEAU ET CELUI QUI EST SUR LE TRÔNE	146
CELUI QUI EST SUR LE TRÔNE	146
L'AGNEAU : L'HUMANITÉ SACRIFICIELLE.....	148
L'AGNEAU N'EST PAS UN SIMPLE HOMME	149
POURQUOI L'AGNEAU OUVRE-T-IL LE LIVRE ?	150

LE TÉMOIGNAGE DES ÉRUDITS ET LA NATURE SYMBOLIQUE	
D’APOCALYPSE 5.....	150
LES DEUX NATURES ET LES DEUX RÔLES	151
1. DANS SA DIVINITE.....	151
2. DANS SON HUMANITE	151
CHAPITRE IV	164
ANALYSE SYSTÉMATIQUE DES PASSAGES SOUVENT UTILISÉS POUR NIER	
LA DIVINITÉ DE YÉHOSHWAH ET SOUTENIR LA TRINITÉ	164
L’ANALYSE DU « NOM » UNIQUE.....	164
I. L’IMPORTANCE DU SINGULIER	165
II. LES TITRES ET LE NOM	165
III. LA RÉVÉLATION PROGRESSIVE DU NOM.....	166
IV. LE NOM DU PÈRE, DU FILS ET DU SAINT-ESPRIT	167
V. L’INTERPRÉTATION APOSTOLIQUE DANS LES ACTES.....	167
VI. L’OBJECTION SUR LA FORMULE BAPTISMALE.....	168
LE CONTEXTE IMMÉDIAT DE MATTHIEU 28:18-19	170
L’HARMONIE DES ÉVANGILES.....	172
LE NOM ET LA RÉMISSION DES PÉCHÉS	172
LES TITRES ET LE NOM UNIQUE	173
LE TÉMOIGNAGE DE L’APOCALYPSE	173
1. L’ARGUMENT DE “L’UNITE” VERSUS “L’UNICITE”	175
2. POURQUOI “LA PAROLE” ET NON “LE FILS” ?	176
3. LE SAINT-ESPRIT : DESCRIPTION DE L’ÊTRE DIVIN.....	176
4. LE TÊMOIGNAGE CELESTE	177
ELOHIM EST-IL LIMITÉ À TROIS MANIFESTATIONS ?	178
1. LES MANIFESTATIONS MULTIPLES DANS L’ANCIEN TESTAMENT	178

2. LES TITRES DIVINS SONT NOMBREUX	179
3. LES TROIS MANIFESTATIONS DOMINANTES DU NOUVEAU TESTAMENT	179
4. ELOHIM TRANSCENDE TOUTE CATEGORISATION	180
LA MANIFESTATION DANS LA CRÉATION, LA RÉDEMPTION ET LA RÉGÉNÉRATION	181
L'INDIVISIBILITÉ D'ELOHIM	182
LE NOM QUI ENGLOBE TOUT	182
LA PLENITUDE EN YEHOASHWAH.....	184
LE NOM COMME AUTO-REVELATION TOTALE.....	185
ELOHIM COMME PÈRE	186
ELOHIM MANIFESTÉ DANS LA CHAIR.....	186
ELOHIM COMME SAINT-ESPRIT.....	187
L'UNITÉ PRÉSERVÉE.....	187
LA PLÉNITUDE EN YEHOASHWAH	188
EXPLICATION DES TERMES UTILISÉS DANS LE TANAKH	189
1. LE PLURIEL D'ELOHIM : PLURALITE OU MAJESTE ?.....	191
2. L'USAGE SYNTAXIQUE CONFIRME L'UNICITE	191
3. ELOHIM APPLIQUE A UN SEUL ETRE	192
<i>b) Le veau d'or</i>	192
<i>c) Les divinités païennes.....</i>	192
<i>d) Application messianique</i>	193
4. ELOHIM ET LA COUR CELESTE	193
GENÈSE 1:26 « FAISONS L'HOMME »	194
1. ELOHIM CONSULTANT SA PROPRE VOLONTE.....	194
2. LE PLURIEL DE MAJESTE	195
3. UNE REFERENCE A LA COUR CELESTE ?	196
4. UNE PERSPECTIVE PROPHETIQUE : LA FILIATION ANTICIPEE.....	196
5. HEBREUX 1:2 ET LA CREATION « PAR LE FILS »	197
LA SIGNIFICATION DE « UN ».....	199
1. ECHAD ET L'UNICITE NUMERIQUE	199

2. LE CONTEXTE THEOLOGIQUE DE DEUTERONOME 6:4	200
3. L'ARGUMENT DE L'UNITE COMPOSITE	200
4. L'UNITE DES ATTRIBUTS, NON DES PERSONNES	201
LES ELOHIMPHANIES	202
L'APPARITION A ABRAHAM (GENESE 18).....	203
1. <i>L'identification des visiteurs.....</i>	<i>203</i>
GENESE 19:24 « YHWH FIT PLEUVOIR DE LA PART DE YHWH »..	204
LA COHERENCE DU RECIT	205
L'ANGE DE YHWH	205
DEUX APPROCHES COMPATIBLES AVEC L'UNICITE D'ELOHIM.....	206
1. <i>L'ange comme manifestation divine</i>	<i>206</i>
2. <i>L'ange comme messenger délégué.....</i>	<i>206</i>
LE CAS DE DAVID A L'AIRE D'ORNAN	207
LES VISIONS DE ZACHARIE.....	208
<i>Zacharie 1:7-17</i>	<i>208</i>
<i>Zacharie 3</i>	<i>208</i>
LE FILS ET AUTRES RÉFÉRENCES AU HA'MAHSHYAH	209
LES PSAUMES MESSIANIQUES.....	210
<i>Psaume 2</i>	<i>210</i>
<i>Psaume 8</i>	<i>210</i>
<i>Psaume 45:7-8</i>	<i>210</i>
<i>Psaume 110:1</i>	<i>211</i>
PROVERBES ET ÉSAÏE	211
<i>Ésaïe 7:14.....</i>	<i>211</i>
<i>Ésaïe 9:5.....</i>	<i>212</i>
AUTRES PROPHÉTIES MESSIANIQUES	212
DANIEL 3:25 LE QUATRIEME HOMME	213
PROVERBES 8 ET LA « SAGESSE » : PERSONNE DISTINCTE OU	
PERSONNIFICATION ?	214
2. LE MOT HEBREU UTILISE	214
3. « YHWH M'A POSSEDEE » (PROVERBES 8:22)	215

4. LA SAGESSE A LA CREATION	215
5. LE PARALLELE AVEC JEAN 1	216
6. HEBREUX 1:2 ET LA CREATION « PAR LE FILS »	216
PSAUME 110:1.....	217
1. DISTINCTION DES TERMES : YHWH ET ADONI	218
1. YHWH (יהוה).....	218
2. Adoni (אדני).....	218
2. QUE SIGNIFIE ALORS LE VERSET ?	218
3. « ASSIEDS-TOI A MA DROITE »	219
4. APPLICATION DANS LE NOUVEAU TESTAMENT	219
JEAN 1:1 ANALYSE GRECQUE DÉTAILLÉE.....	221
1. « EN ARCHE EN HO LOGOS ».....	221
2. « KAI HO LOGOS EN PROS TON THEON »	221
3. « KAI THEOS EN HO LOGOS ».....	222
4. LE LOGOS EST-IL UNE PERSONNE DISTINCTE ?	223
5. JEAN 1:14 — LE TOURNANT DECISIF	223
6. COHERENCE AVEC LE MONOTHEISME.....	224
LA PAROLE D'ELOHIM.....	225
1. LA PAROLE COMME EXPRESSION DIVINE.....	225
2. LA PENSEE HEBRAÏQUE.....	226
3. LA PAROLE DANS LA CREATION	226
4. CONTINUITE AVEC JEAN 1.....	227
COLOSSIENS 1:15-18.....	228
1. « IMAGE DU DIEU INVISIBLE »	229
2. « PREMIER-NE » (πρωτοτοκος – PROTOTOKOS).....	229
3. « PREMIER-NE DE TOUTE LA CREATION »	230
4. « EN LUI ONT ETE CREEES TOUTES CHOSES ».....	230
5. « IL EST AVANT TOUTES CHOSES ».....	231
6. « TOUTES CHOSES SUBSISTENT EN LUI »	231

« SAINT, SAINT, SAINT » — ÉSAÏE 6:3	232
1. LA REPETITION DANS LA LITTÉRATURE HEBRAÏQUE.....	232
2. LE PARALLELISME DANS APOCALYPSE 4:8.....	233
RÉPÉTITIONS DE « ELOHIM » OU « YHWH »	233
1. NOMBRES 6:24-26.....	234
2. DEUTERONOME 6:4.....	234
3. GENESE 19:24	234
4. DANIEL 9:17 ET OSEE 1:7.....	234
L'ESPRIT DE YHWH	235
1. SIGNIFICATION DE L'EXPRESSION	236
YHWH ELOHIM ET SON ESPRIT	236
2. DISTINCTION FONCTIONNELLE, NON PERSONNELLE	237
L'ANCIEN DES JOURS ET LE FILS DE L'HOMME	238
1. LA DESCRIPTION DE L'ANCIEN DES JOURS	239
2. PARALLELE AVEC APOCALYPSE 1.....	239
3. LE FILS DE L'HOMME VENANT VERS L'ANCIEN DES JOURS	240
4. LA CLE HERMEUTIQUE : DOUBLE NATURE	241
5. L'ANCIEN DES JOURS ET LA VICTOIRE FINALE	241
1. L'INTERPRETATION DONNEE DANS LE CHAPITRE LUI-MEME.....	242
2. ANALYSE LINGUISTIQUE	243
3. RELATION AVEC YEHOSSWAH.....	244
4. LES SAINTS ET LEUR IDENTIFICATION AU MASHYAH.....	244
5. SI L'ON IDENTIFIE LE FILS DE L'HOMME A YEHOSSWAH	245
LE « COMPAGNON » DE YHWH	246
1. LE POINT CLE : « L'HOMME »	246
2. LE MOT HEBREU TRADUIT PAR « COMPAGNON »	247
4. ABSENCE DE PLURALITE DIVINE.....	248
LE BAPTEME DE HA'MASHYAH.....	249
1. L'OMNIPRESENCE D'ELOHIM COMME CLE D'INTERPRETATION .	249
2. LE BUT DU BAPTEME DE YEHOSSWAH	250

3. LA SIGNIFICATION DE LA COLOMBE	250
4. LA SIGNIFICATION DE LA VOIX CELESTE.....	251
5. CE QUE LE BAPTEME NE DEMONTRE PAS	252
LA VOIX VENUE DES CIEUX	252
1. LA NATURE DE LA VOIX CELESTE	253
2. LA VOIX AU BAPTEME : INAUGURATION MESSIANIQUE	253
3. LA VOIX A LA TRANSFIGURATION : CONFIRMATION DEVANT LES DISCIPLES.....	254
4. LA VOIX APRES L'ENTREE A JERUSALEM : TEMOIGNAGE AUX NATIONS	254
5. UNE CONSTANTE DANS LES TROIS EVENEMENTS	255
<i>L'unicité proclamée dans les Écritures</i>	<i>256</i>
<i>La même réalité lors du baptême de Yéhoshwah</i>	<i>257</i>
<i>Matthieu 3:16-17.....</i>	<i>257</i>
<i>Elohim manifesté dans la chair.....</i>	<i>258</i>
<i>2 Corinthiens 5:19</i>	<i>258</i>
LES PRIÈRES DU HA'MAHSHYAH	258
1. YEHOSWAH PRIAIT DANS SON HUMANITE	259
2. ELOHIM, EN TANT QU'ELOHIM, N'A PAS BESOIN DE PRIER	259
3. LA PRIERE A GETHSEMANE : CLE D'INTERPRETATION	260
4. DEUX NATURES, NON DEUX PERSONNES	260
<i>Option A</i>	<i>261</i>
<i>Option B</i>	<i>261</i>
1. YEHOSWAH PRIE ELOHIM.....	261
2. YEHOSWAH REND GRACE A ELOHIM	261
3. YEHOSWAH CRIE VERS ELOHIM SUR LA CROIX.....	262
4. YEHOSWAH PRIE SOUVENT ELOHIM.....	262
5. YEHOSWAH PRIE POUR SES DISCIPLES.....	262
<i>Exemple biblique.....</i>	<i>263</i>
SI YEHOSWAH EST ELOHIM, POURQUOI A-T-IL ADORE ELOHIM ?	264
<i>Matthieu 11:25</i>	<i>265</i>
<i>Luc 10:21.....</i>	<i>265</i>

LA SIGNIFICATION DU MOT « ADORER » DANS LA BIBLE.....	265
1. « Adorer » en hébreu	265
<i>Genèse 22:5</i>	266
<i>Exode 3:12</i>	266
2. « Adorer » en grec.....	266
L'ADORATION DE YEHOSSWAH N'ANNULE PAS SA DIVINITE	267
YEHOSSWAH REÇOIT LUI-MEME L'ADORATION	268
1. LES ANGES ADORENT YEHOSSWAH	268
2. LES MAGES VENUS D'ORIENT L'ADORENT.....	268
3. LES DISCIPLES ADORENT YEHOSSWAH	269
4. LES BERGERS GLORIFIENT ELOHIM A SA NAISSANCE.....	269
5. L'ADORATION CELESTE DANS L'APOCALYPSE	269
« MON ELOHIM, MON ELOHIM, POURQUOI M'AS-TU ABANDONNÉ ? »	
.....	270
1. CE QUE LE CRI NE SIGNIFIE PAS.....	271
2. CE QUE LE CRI SIGNIFIE REELLEMENT	271
3. DEUX NATURES, NON DEUX FILS	272
4. L'ESPRIT N'A PAS ABANDONNE AVANT LA MORT	272
COMMUNICATION DE CONNAISSANCE DANS LA DIVINITE ?	272
ANALYSE LINGUISTIQUE DE « MON ELOHIM, MON ELOHIM, POURQUOI	
M'AS-TU ABANDONNE ? »	274
1. ANALYSE EN HEBREU.....	275
2. ANALYSE EN ARAMEEN	276
<i>Analyse des mots</i>	276
3. ANALYSE EN GREC (NOUVEAU TESTAMENT).....	276
SENS THEOLOGIQUE DU CRI DE YEHOSSWAH	277
1. Une citation du Psaume messianique	277
2. L'expression de la souffrance réelle du Messie	278
3. L'accomplissement du plan du salut	278

POURQUOI LE FILS REMET LE ROYAUME : ANALYSE DE 1 CORINTHIENS	
15:23-28 DANS LA THEOLOGIE DU SALUT	279
1. LE MESSIE COMME PREMICES DE LA RESURRECTION	279
2. LA DESTRUCTION PROGRESSIVE DES PUISSANCES ENNEMIES	280
3. LA DESTRUCTION FINALE DE LA MORT	281
4. LA SOUMISSION UNIVERSELLE	281
5. LA REMISE DU ROYAUME	282
6. DIEU SERA TOUT EN TOUS	282
POURQUOI YEHOSHWAH EST APPELE « FILS » : ETUDE THEOLOGIQUE DE	
L'INCARNATION	283
1. LA PROPHETIE DE LA NAISSANCE DU FILS	284
2. LE FILS EST LIE A LA CONCEPTION MIRACULEUSE.....	284
3. ELOHIM MANIFESTE DANS LA CHAIR	285
4. LA PLENITUDE D'ELOHIM EN MASHIAH	285
5. LA RELATION PERE-FILS DANS L'INCARNATION	285
6. LA MISSION DU FILS DANS LA REDEMPTION	286
CONCLUSION	287

INTRODUCTION

Quelle est la véritable identité de יהושע (Yehoshwah) ?

Est-il l'Elohim du Tanakh ?

L'histoire de la révélation biblique est profondément marquée par une question centrale : l'identité du Sauveur promis par les Écritures. Depuis les premiers récits du Tanakh jusqu'aux témoignages apostoliques du Nouveau Testament, la figure du Messie occupe une place essentielle dans le plan de rédemption de l'humanité.

Cependant, malgré l'abondance des textes bibliques, la personne du Messie demeure l'un des sujets les plus débattus dans l'histoire des religions. Les différentes traditions religieuses, les écoles théologiques et les mouvements doctrinaux ont proposé des interprétations variées concernant la nature, la mission et l'autorité de celui que les Évangiles présentent sous le nom de יהושע.

Pour certains, Yehoshwah est un prophète remarquable, un maître spirituel envoyé par Elohim pour rappeler les hommes à la justice. Pour d'autres, il est le Fils de Dieu dans un sens particulier, distinct du Père mais participant à une réalité divine. D'autres encore affirment qu'il est la manifestation visible de l'Elohim unique qui s'est révélé dans le Tanakh.

Ces divergences d'interprétation ne sont pas seulement des désaccords doctrinaux ; elles touchent au cœur même de la foi biblique. Comprendre qui est réellement Yehoshwah

revient à comprendre la nature du salut, la révélation de Dieu et l'accomplissement des prophéties.

Au centre de la foi d'Israël se trouve une déclaration fondamentale que chaque génération a répétée depuis l'Antiquité : Deutéronome 6:4

« Écoute, Israël : YHWH notre Elohim, YHWH est un. »

Cette proclamation, appelée le **Shema**, constitue le fondement du monothéisme biblique. Elle affirme l'unicité absolue de YHWH et distingue la foi d'Israël de toutes les formes de polythéisme présentes dans le monde antique.

Pourtant, lorsque l'on examine attentivement les écrits du Nouveau Testament, on constate que les auteurs attribuent à Yehoshwah des caractéristiques qui, dans le Tanakh, appartiennent exclusivement à YHWH. Il pardonne les péchés, commande aux forces de la nature, exerce l'autorité sur les démons, reçoit l'adoration et affirme posséder toute autorité dans le ciel et sur la terre.

Ces affirmations soulèvent une question théologique majeure : comment les premiers croyants, profondément enracinés dans le monothéisme du Shema, ont-ils pu reconnaître en Yehoshwah une autorité divine sans renoncer à la proclamation selon laquelle YHWH est un ?

La réponse à cette question nécessite une étude sérieuse des Écritures, de leur contexte historique et de leur langue originale. En effet, plusieurs débats théologiques se sont développés à partir d'une lecture fragmentaire des textes

ou d'une interprétation influencée par des catégories philosophiques étrangères à la pensée hébraïque.

Le monde biblique ne sépare pas toujours les réalités spirituelles selon les catégories conceptuelles développées plus tard par la philosophie grecque. La révélation divine dans les Écritures se présente souvent sous forme d'événements, de manifestations et d'actions par lesquelles Elohim se fait connaître.

Dans le Tanakh, YHWH se révèle parfois de manière directe, parfois par l'intermédiaire de messagers, et parfois à travers des manifestations visibles de sa présence. Les prophètes annoncent également une visitation future au cours de laquelle Elohim lui-même interviendra pour sauver son peuple.

Par exemple, le prophète Ésaïe déclare :

« Voici, votre Elohim vient lui-même pour vous sauver. »
(Ésaïe 35:4)

De même, Zacharie annonce un jour où YHWH sera reconnu comme roi sur toute la terre :

« YHWH sera roi sur toute la terre ; en ce jour-là, YHWH sera un et son nom sera un. » (Zacharie 14:9)

Ces déclarations prophétiques ont nourri l'espérance messianique du peuple d'Israël pendant des siècles.

Lorsque les Évangiles apparaissent dans ce contexte, ils présentent Yehoshwah comme l'accomplissement de ces promesses. Son ministère, ses paroles, ses miracles et sa

résurrection sont interprétés par les apôtres comme la manifestation de l'œuvre salvatrice de YHWH lui-même.

Cependant, cette affirmation n'a pas été acceptée unanimement.

Déjà au premier siècle, certains considéraient les déclarations de Yehoshwah comme un blasphème. Dans l'Évangile de Jean, il est écrit : *« Les Juifs lui répondirent : Ce n'est pas pour une bonne œuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, parce que toi, qui es un homme, tu te fais Elohim. »* (Jean 10:33)

Cette réaction montre que la question de l'identité de Yehoshwah était déjà au cœur des débats à son époque.

Au cours des siècles suivants, cette question a continué à susciter des discussions dans les milieux juifs, chrétiens et même dans d'autres traditions religieuses. Les conciles, les théologiens et les différentes confessions ont tenté de formuler des explications systématiques pour comprendre la relation entre Elohim et le Messie.

Certaines doctrines ont mis l'accent sur la distinction entre le Père et le Fils. D'autres ont insisté sur l'unité absolue de la divinité. D'autres encore ont proposé des interprétations intermédiaires.

Toutefois, au-delà de ces systèmes théologiques, il demeure essentiel de revenir au texte biblique lui-même. Les Écritures constituent la source principale de la révélation et doivent être examinées avec rigueur, respect et honnêteté.

Le présent ouvrage s'inscrit dans cette démarche. Son objectif n'est pas d'imposer une tradition particulière, mais d'explorer les textes bibliques afin de mieux comprendre ce qu'ils révèlent sur l'identité de Yehoshwah.

Dans ce **troisième tome**, l'étude se concentrera principalement sur deux domaines importants.

Le premier concerne les passages bibliques qui semblent poser des difficultés ou des ambiguïtés lorsqu'il s'agit de la divinité du Messie. Certains versets présentent Yehoshwah dans une position d'humilité ou de dépendance. D'autres lui attribuent une autorité divine. Comment ces textes doivent-ils être compris ?

Le second domaine concerne l'histoire du nom du Sauveur. Au fil des siècles, ce nom a connu plusieurs transformations linguistiques à travers l'hébreu, l'araméen, le grec et le latin. Ces évolutions ont parfois suscité des débats concernant la forme originale du nom et sa signification théologique.

Comprendre ces transformations historiques permet d'éviter plusieurs malentendus et de replacer la question dans son contexte réel.

Ainsi, ce livre cherchera à répondre à une interrogation essentielle qui traverse toute l'histoire biblique :

Qui est réellement יהושע ?

Est-il simplement un envoyé d'Elohim parmi d'autres, ou bien la révélation visible du Dieu unique qui s'est

manifesté pour accomplir le salut annoncé par les prophètes ?

Cette question ne relève pas uniquement d'un débat académique. Elle touche à la compréhension même de la foi, du salut et de la relation entre Elohim et l'humanité.

C'est pourquoi l'étude qui suit invite le lecteur à examiner les Écritures avec attention, à considérer leur cohérence interne et à découvrir la profondeur de la révélation biblique.

Car, comme l'affirme l'apôtre Paul : « *Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité.* » (Colossiens 2:9)

CHAPITRE I :

LA LUMIERE SUR LES PASSAGES AMBIGUS CONCERNANT LA DIVINITE DE YEHOShWAH

Depuis les premiers siècles, plusieurs passages bibliques ont suscité des débats concernant l'identité véritable de Yehoshwah. Certains textes semblent présenter le Messie dans une position d'humilité, de dépendance ou de soumission. D'autres, au contraire, lui attribuent des titres, des attributs et une autorité qui appartiennent exclusivement à Elohim.

Ces apparentes tensions ont donné naissance à diverses interprétations théologiques au cours de l'histoire :

- 1) trinitarisme,**
- 2) adoptionisme,**
- 3) arianisme,**
- 4) modalisme.**

I. Trinitarisme

Le trinitarisme est la doctrine chrétienne classique selon laquelle : Il y a un seul Dieu en essence (ousia), existant éternellement en trois personnes (hypostases) : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Formule technique :

- Unité d'essence
- Distinction personnelle réelle
- Coéternité
- Consubstantialité

2. Fondements scripturares invoqués

Les trinitaires s'appuient principalement sur :

- Matthieu 28:19 : « *au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit* »
- Jean 1:1 : « *le Verbe était Dieu* »
- Jean 10:30 : « *Moi et le Père nous sommes un* »
- 2 Corinthiens 13:13 : « *Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous !* »

Ils interprètent ces passages comme révélant :

- Une distinction personnelle,
- Une unité divine réelle.

3. Développement historique

La doctrine ne fut pas formulée immédiatement dans son langage technique. Elle se développe progressivement :

- III^e siècle : élaboration du vocabulaire (ousia / hypostasis)
- 325 : Concile de Nicée affirme que le Fils est *homoousios* (de même substance que le Père).

- 381 : Concile de Constantinople confirme la divinité du Saint-Esprit.

Le symbole dit « *nicéen-constantinopolitain* » devient la norme doctrinale de l'orthodoxie chrétienne.

Le trinitarisme devient la doctrine officielle :

- de l'Église catholique,
- de l'orthodoxie orientale,
- des Églises protestantes historiques.

II. Adoptionisme

L'adoptionisme est une doctrine christologique selon laquelle Jésus serait un homme ordinaire que Dieu aurait **“adopté” comme Fils**, généralement **au moment de son baptême** ou de sa résurrection.

Dans cette perspective :

- Jésus n'est pas éternellement Fils.
- Il ne possède pas par nature la divinité.
- Il devient Fils par une décision divine.

L'adoptionisme nie donc la filiation ontologique éternelle du Fils.

2. Fondement invoqué par les adoptionnistes

Les adoptionnistes s'appuient souvent sur :

- Psaume 2:7 : « *Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui* », Actes 13:33
- Le baptême de Jésus (Matthieu 3:17) : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé* »

Ils interprètent ces passages comme un moment d'investiture plutôt qu'une révélation d'une filiation éternelle.

3. Formes historiques de l'adoptionisme

1. Adoptionisme primitif (IIe-IIIe siècle)

Représenté notamment par :

- **Théodote de Byzance** « *Théodote de Byzance apparaît à la fin du II^e siècle (vers 190 ap. J.-C.). Il s'installe à Rome où il diffuse une christologie dite adoptioniste dynamique.* »
- **Paul de Samosate** « *Paul de Samosate fut évêque d'Antioche entre environ 260 et 268 ap. J.-C., dans un contexte de fortes tensions doctrinales autour de la nature du Christ. Antioche était alors un centre théologique majeur de l'Orient chrétien. Il exerçait également une fonction civile importante dans l'administration impériale, ce qui lui donnait une influence considérable.* »

Ils affirmaient que Jésus était un homme exceptionnel rempli de l'Esprit, mais non Dieu par nature.

III. Arianisme

L'arianisme est une doctrine christologique du IV^e siècle affirmant que :

- Le Fils n'est pas éternel comme le Père,
- il est la première et la plus élevée des créatures,
- mais il n'est pas Dieu au sens absolu.

Formule centrale attribuée à Arius :

« Il fut un temps où le Fils n'était pas. »

2. Son fondateur

L'arianisme est associé à Arius (vers 256–336), prêtre d'Alexandrie.

Il cherchait à préserver :

- L'unicité absolue de Dieu,
- La transcendance du Père,
- La distinction réelle entre Père et Fils.

3. Thèses principales

1. Le Père seul est incréé et éternel.
2. Le Fils est engendré avant le temps.
3. Le Fils est créé par la volonté du Père.
4. Le Fils est subordonné au Père.
5. Le Fils peut être appelé « Dieu » par participation, non par nature.

Le Fils est donc **hétéroousios** (d'une autre substance que le Père), ou selon d'autres formules semi-ariennes, **homoiousios** (de substance semblable).

4. Arguments bibliques invoqués

Les ariens citaient notamment :

- Proverbes 8:22 « *L'Éternel m'a créée...* »
- Jean 14:28 « *Le Père est plus grand que moi* »
- Colossiens 1:15 « *Premier-né de toute la création* »

Ils interprétaient ces textes comme indiquant :

- Une origine du Fils,
- Une hiérarchie ontologique,
- Une dépendance essentielle.

IV. modalisme.

Le modalisme (ou **monarchianisme modaliste**) est une doctrine affirmant que :

Dieu est une seule personne qui se manifeste successivement sous différents modes : comme Père, comme Fils, et comme Saint-Esprit.

Dans cette perspective :

- Il n'existe pas trois personnes distinctes.
- Les distinctions Père / Fils / Esprit sont des **manifestations fonctionnelles**, non des distinctions personnelles éternelles.

2. Origine historique

Le modalisme apparaît aux II^e et III^e siècles.

Il est principalement associé à :

- Sabellius

On parle parfois de **sabellianisme**.

3. Thèses principales

1. Dieu est absolument un, sans distinction interne.
2. Le Père est le même que le Fils.
3. Le Fils est le même que l'Esprit.
4. Les distinctions sont seulement économiques (liées à l'histoire du salut).

Selon cette doctrine :

- Dieu agit comme Père dans la création,
- Comme Fils dans la rédemption,
- Comme Esprit dans la sanctification.

Mais il ne s'agit pas de relations éternelles réelles.

Le modalisme cherchait à protéger :

- Le monothéisme strict,
- L'unité absolue de Dieu,
- Le rejet de toute pluralité interne.

Il s'opposait à ce qui pouvait sembler être un trithéisme.

Les opposants au modalisme soulignent :

- Le baptême de Jésus (Matthieu 3:16-17) : Père parlant, Fils baptisé, Esprit descendant.
- Jean 17 : dialogue entre le Père et le Fils.
- Jean 14:16 : « Je prierai le Père... »

Ces passages suggèrent :

- Une distinction personnelle réelle,
- Non simplement un changement de masque ou de rôle.

Le modalisme fut rejeté progressivement par l'Église ancienne, notamment au III^e siècle, car il était jugé incompatible avec :

- La prière du Fils au Père,
- La relation éternelle entre eux,
- La théologie trinitaire en formation.

Cependant, une étude attentive des Écritures, du contexte historique et des langues bibliques permet de comprendre que ces passages ne sont pas contradictoires. Ils révèlent plutôt la profondeur du mystère de l'incarnation.

L'Écriture présente Yehoshwah sous deux aspects :

1. Sa manifestation dans la chair
2. Sa nature divine éternelle

LA PREEXISTENCE DE YEHOSHWAH

De nombreux passages des Écritures font référence à l'existence de Yéhoshwah avant le commencement de sa vie humaine sur la terre. Cependant, il est important de comprendre correctement la nature de cette préexistence afin d'éviter toute confusion théologique.

La Bible n'enseigne pas que Yéhoshwah existait comme une personne distincte et séparée du Père avant l'Incarnation. Au contraire, dans sa divinité, il est lui-même la révélation de l'Elohim unique, le Créateur de toutes choses.

L'Esprit de Yéhoshwah existe de toute éternité, parce qu'il est Elohim lui-même. Toutefois, son humanité n'existait pas encore avant l'Incarnation, si ce n'est comme un projet divin dans la pensée éternelle d'Elohim.

Ainsi, nous pouvons affirmer que la nature divine de Yéhoshwah préexistait avant sa naissance à Bethléem, mais l'existence du Fils en tant qu'homme commence dans le temps, lorsque la Parole d'Elohim s'est manifestée dans la chair.

L'Évangile selon Jean résume parfaitement cette réalité : « *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Elohim, et la Parole était Elohim... Et la Parole a été faite chair et elle a habité parmi nous.* » (Jean 1:1,14)

Ce passage montre que celui qui s'est manifesté dans l'histoire comme Yéhoshwah existait déjà depuis l'éternité

en tant qu'Elohim. La Parole n'était pas une autre divinité, mais l'expression même d'Elohim.

Le plan de la filiation existait donc en Elohim depuis le commencement. Avant que le monde soit créé, Elohim avait déjà conçu dans sa pensée le salut de l'humanité et la manifestation future du Messie.

Lorsque le temps fixé arriva, cette Parole éternelle s'est manifestée dans la chair. Ainsi, Yéhoshwah apparaît comme l'expression visible d'Elohim dans l'humanité.

Cette compréhension permet d'éclairer plusieurs passages bibliques qui parlent de la préexistence du Messie.

Dans Jean 8:58, Yéhoshwah déclare :

« Avant qu'Abraham fût, je suis. »

Par cette affirmation, il ne parle pas simplement d'une existence antérieure à Abraham ; il utilise l'expression « *je suis* », qui renvoie directement à la révélation du nom divin dans Exode 3:14.

Texte hébreu

אֶהְיֶה אֲשֶׁר אֶהְיֶה
Ehyeh asher Ehyeh

- **אֶהְיֶה (Ehyeh)**
Verbe היה (être) à l'imparfait
→ « Je suis » / « Je serai »

Cette déclaration indique que celui qui parle possède l'identité et l'autorité de l'Elohim qui s'est révélé à Moïse.

Dans Jean 6:62, il dit également : « *Et si vous voyiez le Fils de l'homme monter où il était auparavant ?* »

Cette parole peut être comprise comme une référence à son origine divine. L'expression « Fils de l'homme » est utilisée ici pour parler de lui-même, mais elle n'exclut pas sa nature divine.

Dans Jean 16:28, Yéhoshwah déclare encore : « *Je suis sorti du Père et je suis venu dans le monde ; maintenant je quitte le monde et je vais au Père.* »

Cette affirmation souligne que la mission de Yéhoshwah provient d'Elohim lui-même. Celui qui s'est manifesté dans le monde est issu de la présence divine.

On peut également comprendre cette parole comme l'accomplissement du plan éternel d'Elohim. La Parole qui existait dans la pensée divine s'est révélée dans l'histoire humaine.

Dans Jean 17:5, Yéhoshwah prie en disant : « *Et maintenant, toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût.* »

Cette prière révèle la profondeur du mystère de l'Incarnation. Yéhoshwah parle ici en tant qu'homme s'adressant au Père. Cependant, la gloire dont il parle renvoie à la gloire divine qui existait avant la création.

Il ne s'agit pas d'une gloire possédée par un Fils existant séparément dans l'éternité, mais de la gloire d'Elohim lui-même, manifestée maintenant dans l'œuvre du Messie.

L'humanité de Yéhoshwah n'existait pas avant l'Incarnation. Mais dans le plan éternel d'Elohim, le salut et la manifestation du Messie étaient déjà établis.

Ainsi, lorsque Yéhoshwah parle de la gloire qu'il avait avant la fondation du monde, il évoque la gloire divine qui appartenait à Elohim depuis l'éternité et qui se manifeste maintenant dans l'accomplissement du plan du salut.

La préexistence de Yéhoshwah doit donc être comprise de cette manière : non pas comme l'existence d'un second être divin distinct du Père, mais comme la présence éternelle d'Elohim qui s'est révélée dans la personne du Messie.

L'apôtre Paul exprime cette réalité en déclarant : « *Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité.* » (Colossiens 2:9)

Ainsi, la préexistence de Yéhoshwah trouve sa source dans l'éternité d'Elohim lui-même, et son incarnation constitue la manifestation visible de ce mystère divin dans l'histoire de l'humanité.

La préexistence de Yéhoshwah peut être comprise selon une triple dimension : éternelle, révélée dans le Tanakh, et manifestée historiquement dans les Évangiles.

I. La préexistence éternelle dans le plan du salut

Avant toute incarnation, Yéhoshwah n'existe pas comme homme dans l'éternité, mais il existe dans le dessein éternel d'Elohim.

L'Écriture parle de :

- « *l'Agneau immolé dès la fondation du monde* » (Apocalypse 13:8)
- « *prédestiné avant la fondation du monde* » (1 Pierre 1:18-20)

Ces textes indiquent que :

- L'œuvre rédemptrice est déterminée avant la création.
- Le Fils est connu et désigné dans le conseil éternel.
- La préexistence est d'abord sotériologique (liée au salut).

Cette dimension est confirmée dans Éphésiens 1:3-10, où le plan du salut est établi « *avant la fondation du monde* ». Ainsi, la première forme de préexistence est celle du dessein éternel de Dieu.

II. La préexistence révélée dans le Tanakh

Dans le Tanakh, Yéhoshwah ne se manifeste pas encore comme homme incarné, mais comme présence divine active.

Les manifestations auprès :

- **d'Abraham (Genèse 18 :1-3)**, « *L'Éternel lui apparut parmi les chênes de Mamré, comme il était assis à l'entrée de sa tente, pendant la chaleur du jour. Il leva les yeux, et regarda : et voici, trois hommes étaient debout près de lui. Quand il les vit, il courut au-devant d'eux depuis l'entrée*

de sa tente, et se prosterna en terre. Et il dit : Seigneur, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ne passe point, je te prie, loin de ton serviteur. »

- **de Jacob (Genèse 32 :24-30)**, « *Jacob demeura seul. Alors un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. Voyant qu'il ne pouvait le vaincre, cet homme le frappa à l'emboîture de la hanche ; et l'emboîture de la hanche de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec lui. Il dit : Laisse-moi aller, car l'aurore se lève. Et Jacob répondit : Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni. Il lui dit : Quel est ton nom ? Et il répondit : Jacob. Il dit encore : ton nom ne sera plus Jacob, mais Israël ; car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été vainqueur. Jacob l'interrogea, en disant : Fais-moi, je te prie, connaître ton nom. Il répondit : Pourquoi demandes-tu mon nom ? Et il le bénit là. Jacob appela ce lieu du nom de Peniel ; car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face, et mon âme a été sauvée. »*

Montrent des théophanies où l'Elohim invisible se rend perceptible.

Dans cette perspective :

- Il ne s'agit pas encore d'incarnation.
- Mais de manifestations anticipées.
- Une révélation progressive de l'identité divine.

Cette phase montre une préexistence active avant Bethléhem.

III. La préexistence manifestée dans les Évangiles

Dans les quatre Évangiles, la préexistence devient explicite.

Jean 1:1 affirme :

« Au commencement était le Verbe »

Jean 8:58 :

« Avant qu'Abraham fût, je suis »

Jean 6:62 :

« Monter où il était auparavant »

Ici, la préexistence n'est plus seulement :

- un plan,
- une théophanie,

Mais une affirmation personnelle consciente. La manifestation historique révèle ce qui existait auparavant.

LE FILS ENVOYE PAR LE PERE

Jean 3:17 *« Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. »* et Jean 5:30 *« Je ne puis rien faire de moi-même : selon ce que j'entends, je juge ; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. »*, parmi d'autres passages des Écritures, affirment que le Père a envoyé le Fils. Cette déclaration soulève une question importante : cela signifie-t-il que Yéhoshwah, le Fils d'Elohim, est une personne séparée du Père ?

Les Écritures montrent clairement que ce n'est pas le cas. Plusieurs passages enseignent qu'Elohim **lui-même s'est manifesté dans la chair**.

« Elohim était en Mashiah, réconciliant le monde avec lui-même. » (2 Corinthiens 5:19)

« Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : Elohim a été manifesté en chair. » (1 Timothée 3:16)

Ainsi, le salut n'est pas l'œuvre d'un envoyé distinct de Dieu, mais l'œuvre d'**Elohim lui-même** qui s'est révélé aux hommes. Il ne s'est pas contenté d'envoyer quelqu'un d'autre ; il s'est donné lui-même.

Jean 3:16 déclare : « Car Elohim a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. »

Le Fils a donc été envoyé dans le monde **en tant qu'homme**, non comme un Elohim distinct envoyé depuis le ciel. L'Écriture dit :

« Mais lorsque les temps furent accomplis, Elohim a envoyé son Fils, né d'une femme. » (Galates 4:4)

Ce passage montre clairement que la mission du Fils commence avec la naissance humaine. Le texte insiste sur le fait qu'il est **né d'une femme**, soulignant ainsi la réalité de l'incarnation.

Le terme « envoyé » ne signifie pas nécessairement qu'une personne existait auparavant dans un autre lieu. Dans la Bible, ce mot peut simplement indiquer qu'une personne est choisie ou mandatée pour une mission particulière.

Par exemple, Jean 1:6 déclare : « *Il y eut un homme envoyé par Elohim : son nom était Jean.* »

Jean-Baptiste a été envoyé par Elohim « *Une voix crie : Préparez au désert le chemin de l'Éternel, Aplaissez dans les lieux arides Une route pour notre Dieu.* », mais cela ne signifie pas qu'il existait avant sa naissance. De la même manière, l'envoi du Fils indique la mission que le Messie devait accomplir dans le plan divin.

Ainsi, l'expression « *Elohim a envoyé son Fils* » signifie qu'**Elohim a manifesté son propre plan de salut dans l'humanité du Messie.**

Avant l'incarnation, ce plan existait déjà dans la pensée d'Elohim. Lorsque le moment est venu, Elohim a revêtu ce plan de chair et l'a révélé dans le monde.

Le Fils a donc reçu une mission spécifique : révéler Elohim, annoncer le Royaume et accomplir la rédemption de l'humanité.

C'est dans ce sens que l'épître aux Hébreux déclare : « *C'est pourquoi, frères saints, qui participez à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de notre confession : Yéhoshwah.* » (Hébreux 3:1)

Le mot **apôtre** signifie littéralement « **envoyé** ». Yéhoshwah est donc celui qu'Elohim a envoyé pour accomplir l'œuvre du salut.

En résumé, l'expression « le Fils envoyé par le Père » ne doit pas être comprise comme la preuve de l'existence de

deux personnes divines séparées. Elle met plutôt en évidence deux réalités fondamentales :

1. **L'humanité véritable du Messie**, né dans le monde pour accomplir une mission.
2. **Le plan de salut conçu par Elohim depuis le commencement**, révélé pleinement dans l'incarnation.

Ainsi, dans la personne de Yéhoshwah, Elohim s'est manifesté pour accomplir lui-même l'œuvre de la rédemption.

Par exemple :

Dans Exode 20 :20-23 : *« Voici, j'envoie un ange devant toi, pour te garder dans le chemin, et pour te faire arriver au lieu que j'ai préparé. Tiens-toi sur tes gardes en sa présence, et écoute sa voix ; ne lui résiste point, parce qu'il ne pardonnera pas vos péchés, car mon Nom est en lui. Mais si tu écoutes sa voix, et si tu fais tout ce que je dirai, je serai l'ennemi de tes ennemis. Mon ange marchera devant toi... »*

Votre observation touche une tension théologique majeure du Tanakh :

- D'un côté, **YHWH envoie son ange**.
- De l'autre, **YHWH lui-même marche avec son peuple**.

Examinons cela de manière structurée.

Deutéronome 1 :30 « *L'Éternel, votre Dieu, qui marche devant vous, combattrait lui-même pour vous.* »

Ce verset ajoute la dimension militaire : YHWH marche devant eux comme guerrier divin.

Exode13:21

« L'Éternel allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer. »

Ici, la présence divine :

- Guide le peuple,
- Manifeste une direction visible,
- Est active dans la marche.

Deutéronome 31:8

« L'Éternel marchera lui-même devant toi, il sera lui-même avec toi ; il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point. Ne crains point, et ne t'effraie point. »

Texte très clair : YHWH n'envoie pas seulement quelqu'un **il marche lui-même devant son peuple.**

L'examen des textes montre qu'il n'existe pas une opposition réelle entre :

- YHWH qui envoie son ange (Exode 23:20),
- et YHWH qui marche lui-même devant Israël (Exode 13:21 ; Deutéronome 31:8).

La clé se trouve dans l'expression :

« *Mon Nom est en lui* » (Exode 23:21).

Dans la pensée hébraïque, le **Nom** représente :

- l'autorité,
- la présence,
- l'identité active de Dieu.

Ainsi, l'ange envoyé n'est pas présenté comme un simple messenger détaché, mais comme le porteur de la présence divine. Il agit avec l'autorité de YHWH, parle en son Nom, et accomplit son œuvre.

Un autre exemple :

Zacharie 2 :10-12

« Pousse des cris de joie et réjouis-toi, fille de Sion ! Car voici, je viens, et j'habiterai au milieu de toi, dit l'Éternel. Beaucoup de nations s'attacheront à l'Éternel en ce jour-là, Et deviendront mon peuple ; J'habiterai au milieu de toi, Et tu sauras que l'Éternel des armées m'a envoyé vers toi. L'Éternel possédera Juda comme sa part dans la terre sainte, Et il choisira encore Jérusalem. »

Zacharie prophétise après l'exil babylonien. Le peuple est revenu à Jérusalem, mais :

- Le Temple n'est pas encore pleinement restauré.
- La gloire visible de YHWH n'est pas revenue comme aux jours de Salomon.
- L'identité nationale et spirituelle est fragile.

Dans ce contexte, Zacharie annonce une restauration plus profonde que la simple reconstruction matérielle.

I. La promesse d'une habitation divine

Le texte affirme clairement : « *Je viens, et j'habiterai au milieu de toi, dit YHWH.* »

Le verbe hébreu **שָׁכַן (shakan)** signifie : demeurer, résider, installer sa présence. Il exprime une habitation réelle et non simplement symbolique.

YHWH ne promet pas seulement :

- Une bénédiction,
- Une protection,
- Une intervention extérieure,

Mais une **présence personnelle au milieu de son peuple.**

Cette déclaration rappelle :

- Le Tabernacle dans le désert,
- La présence de YHWH dans le Temple,
- La Shekinah comme manifestation de la gloire divine.

II. L'ouverture aux nations

Le verset 11 introduit une dimension universelle :

« *Beaucoup de nations s'attacheront à YHWH en ce jour-là.* »

Le salut n'est plus limité à Israël.

Les nations deviennent :

« *mon peuple* »

Le texte annonce une extension de l'alliance.

III. La déclaration surprenante : « YHWH m'a envoyé »

Le passage contient une formule remarquable :

« *Tu sauras que YHWH des armées m'a envoyé vers toi.* »

Nous observons ici :

1. YHWH dit : « Je viens »
2. Puis : « YHWH m'a envoyé »

Il existe donc une distinction dans le discours :

- Celui qui parle est identifié comme YHWH.
- Pourtant, il affirme être envoyé par YHWH des armées.

Cette structure ne désigne pas deux Elohim distincts.

Le Tanakh affirme constamment :

« *Écoute Israël, YHWH notre Elohim, YHWH est un.* »

Il n'existe qu'un seul Elohim.

Cependant, le texte révèle une dynamique interne :

- YHWH vient.
- YHWH est envoyé.
- YHWH habite au milieu du peuple.

Être envoyé ne signifie pas être un second dieu.
Cela signifie exercer une mission.

Dans votre perspective doctrinale :

- L'envoi correspond à la manifestation dans l'histoire.
- L'habitation implique une présence visible.
- La mission peut inclure une forme humaine.

Ainsi, l'envoi ne divise pas l'essence divine. Il exprime une action dans le temps.

- Une prise de forme humaine.
- Une dépendance fonctionnelle.

Dans sa nature manifestée, celui qui est envoyé agit dans une relation d'obéissance et de mission, sans que cela implique une division ontologique.

L'envoi exprime :

- Une économie du salut,
- Une manifestation historique,
- Une action révélée.

Zacharie 2:10-12 montre que :

- YHWH promet d'habiter au milieu de son peuple.
- Les nations participeront à cette alliance.
- Celui qui vient est aussi présenté comme envoyé.

Cette dynamique ne désigne pas deux Elohim, mais une seule divinité agissant selon un dessein rédempteur.

L'unicité divine demeure intacte.

L'envoi révèle la manière dont YHWH intervient dans l'histoire sans cesser d'être l'unique Elohim.

L'AMOUR ENTRE LES PERSONNES DANS LA DIVINITÉ ?

Un argument philosophique souvent utilisé pour défendre la doctrine de la Trinité repose sur l'affirmation qu'Elohim **est amour**. L'argument est généralement formulé de la manière suivante : si Elohim est amour, comment pouvait-il manifester cet amour avant la création du monde, à moins qu'il n'existe en lui plusieurs personnes qui s'aiment les unes les autres ?

Cependant, ce raisonnement présente plusieurs difficultés.

Premièrement, même si cet argument était valable, il ne prouverait pas nécessairement l'existence d'une trinité. En réalité, il pourrait tout aussi bien conduire à une forme de polythéisme, c'est-à-dire à l'idée de plusieurs êtres divins distincts.

Deuxièmement, pourquoi devrions-nous exiger qu'Elohim démontre la nature de son amour selon notre propre logique humaine ? Les Écritures affirment simplement qu'Elohim **est amour**. Rien ne nous oblige à limiter Elohim à notre manière humaine de comprendre les relations ou les sentiments.

Troisièmement, la solution trinitaire ne résout pas réellement la question. Si plusieurs personnes divines s'aiment mutuellement, comment évite-t-on l'idée de plusieurs dieux ? Et dans ce cas, comment peut-on encore

affirmer l'unicité absolue d'Elohim proclamée dans les Écritures ?

Quatrièmement, nous ne devons pas limiter Elohim au temps. Elohim connaît toutes choses dès l'éternité. Il pouvait aimer l'humanité avant même sa création, car notre existence faisait déjà partie de son plan. Dans sa pensée, nous étions déjà connus et aimés.

Les Écritures montrent que l'amour d'Elohim existait avant la fondation du monde.

Dans Jean 3:35 il est écrit :

« Le Père aime le Fils. »

Jean 5:20 affirme également :

« Car le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait. »

Jean 15:9 ajoute :

« Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. »

Et dans Jean 17:24, Yéhoshwah déclare :

« Tu m'as aimé avant la fondation du monde. »

De plus, dans Jean 14:31 *« Mais afin que le monde sache que j'aime le Père, et que j'agis selon l'ordre que le Père m'a donné, levez-vous, partons d'ici. »*, Yéhoshwah exprime lui-même son amour pour le Père.

Ces passages sont souvent interprétés comme la preuve de relations entre plusieurs personnes divines distinctes. Cependant, ils peuvent aussi être compris comme l'expression de la relation entre la nature divine et l'humanité du Messie.

Dans la personne de Ha'Mashyah, deux réalités se rencontrent : l'Esprit d'Elohim et l'humanité parfaite du Fils. L'Esprit divin aime l'humanité qu'il a revêtue, et l'homme Yéhoshwah aime Elohim comme tout homme devrait aimer son Créateur.

Il ne faut pas oublier que le Fils est venu dans le monde pour deux raisons essentielles :

- **La première était de révéler l'amour d'Elohim pour l'humanité.**
- **La seconde était de devenir le modèle parfait pour les hommes. Par sa vie, Yéhoshwah a montré comment un être humain doit vivre dans l'obéissance et dans l'amour envers Elohim.**

Ainsi, les expressions d'amour entre le Père et le Fils dans les Évangiles peuvent être comprises comme la manifestation visible de cette relation.

Elohim savait, avant la création du monde, qu'il se manifesterait dans l'histoire humaine. Ce plan faisait déjà partie de sa volonté éternelle.

Dans ce sens, Elohim aimait déjà cette œuvre future. Il aimait le plan du salut, et il aimait l'humanité qu'il allait racheter.

C'est pourquoi les Écritures déclarent également : « *Il nous a aimés avant la fondation du monde.* » (Éphésiens 1:4)

Ainsi, l'amour divin n'a pas commencé au moment de la création. Il existait déjà dans l'éternité, dans la pensée et dans le dessein d'Elohim.

LA TRINITÉ FACE AU SHEMA D'ISRAËL

La proclamation la plus fondamentale de la foi biblique se trouve dans le livre du Deutéronome :

יְשׁוּעָאֵל שְׁמַע

אֱלֹהֵינוּ יְהוָה

אֶחָד יְהוָה

« Écoute, Israël : YHWH notre Elohim, YHWH est un. »
(Deutéronome 6:4)

Cette déclaration, appelée **le Shema**, est la base du monothéisme biblique. Depuis des millénaires, elle est répétée quotidiennement par le peuple d'Israël. Elle affirme que Dieu est unique et indivisible.

Dans le contexte du monde antique, cette proclamation était révolutionnaire. Les nations environnantes croyaient en plusieurs dieux, chacun ayant son domaine et son pouvoir. Israël, au contraire, affirmait qu'il n'existe qu'un seul Elohim.

Les prophètes ont constamment rappelé cette vérité : « Je suis YHWH, et il n'y en a point d'autre. » (Ésaïe 45:5)

« Avant moi aucun dieu n'a été formé, et après moi il n'y en aura point. » (Ésaïe 43:10)

Ainsi, toute compréhension de la révélation biblique doit respecter cette affirmation fondamentale.

Lorsque Yéhoshwah apparaît dans les Évangiles, il ne remet jamais en question le Shema. Au contraire, il le confirme.

Dans Marc 12:29, il répond à un scribe :

« Le premier de tous les commandements est : Écoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. »

Cette réponse est significative. Yéhoshwah ne modifie pas la confession d'Israël et n'introduit pas l'idée de plusieurs personnes divines. Il affirme clairement l'unicité d'Elohim.

POURQUOI LES APÔTRES PRÊCHAIENT UN SEUL ELOHIM ?

Les apôtres, qui étaient eux-mêmes juifs, ont continué à proclamer l'unicité de Dieu après la résurrection de Yéhoshwah.

Paul écrit : *« Il y a un seul Elohim. »* (1 Timothée 2:5)

Dans une autre épître, il déclare : *« Toutefois pour nous il n'y a qu'un seul Elohim, le Père, de qui viennent toutes choses. »* (1 Corinthiens 8:6)

Même lorsque les apôtres parlent de Yéhoshwah comme Seigneur, ils ne présentent jamais deux Elohim. Leur message reste fidèle au monothéisme biblique.

Dans le livre des Actes, la prédication apostolique insiste sur le fait qu'Elohim a agi dans la personne de Yéhoshwah pour accomplir le salut.

Pierre déclare : *« Elohim l'a fait Seigneur et Mashiah. »* (Actes 2:36)

Paul affirme également : « *Elohim était en Mashiah, réconciliant le monde avec lui-même.* » (2 Corinthiens 5:19)

Ainsi, pour les apôtres, l'œuvre du Messie n'introduit pas une pluralité divine ; elle révèle la manière dont l'Elohim unique agit dans l'histoire.

LES DÉCLARATIONS DE YÉHOSHWAH SUR L'UNITÉ DIVINE

Les paroles mêmes de Yéhoshwah confirment cette unité.

Dans Jean 10:30, il déclare :

« Moi et le Père, nous sommes un. »

Cette phrase a suscité une forte réaction parmi ses auditeurs, car ils comprenaient qu'il revendiquait une autorité divine.

Dans Jean 14:9, il affirme encore :

« Celui qui m'a vu a vu le Père. »

Ces paroles ne suggèrent pas l'existence de deux Elohim distincts. Elles expriment plutôt la révélation du Dieu invisible dans la personne du Messie.

L'apôtre Paul résume cette réalité en déclarant :

« Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. » (Colossiens 2:9)

Cela signifie que la présence divine s'est pleinement manifestée dans la personne de Yéhoshwah.

L'enseignement des Écritures reste cohérent du début à la fin : il n'existe qu'un seul Elohim.

Le Shema d'Israël proclame cette vérité. Les prophètes la confirment.

Yéhoshwah lui-même l'enseigne.

Les apôtres la prêchent.

La révélation du Messie ne contredit donc pas l'unicité divine ; elle révèle la manière dont Elohim s'est manifesté pour accomplir le salut de l'humanité.

Ainsi, la question posée par ce livre demeure essentielle :

Qui est réellement Yéhoshwah ?

Les Écritures invitent chacun à examiner cette révélation et à découvrir le mystère du salut accompli par l'Elohim unique.

AUTRES DISTINCTIONS ENTRE LE PÈRE ET LE FILS

Plusieurs passages des Écritures établissent une distinction entre le Père et le Fils en ce qui concerne la puissance, la grandeur ou la connaissance. Toutefois, il serait une grave erreur d'utiliser ces textes pour affirmer l'existence de deux personnes distinctes dans la Divinité.

En effet, si une distinction personnelle existait entre le Père et le Fils dans la Divinité, cela impliquerait nécessairement que le Fils est inférieur ou subordonné au Père dans l'essence divine. Or, une telle idée poserait un problème majeur.

Par définition, Elohim n'est subordonné à personne. Elohim possède toute puissance (omnipotence) et toute connaissance (omniscience).

Si le Fils était inférieur au Père dans la Divinité, il ne serait donc pas pleinement Elohim.

La manière correcte de comprendre ces passages consiste à distinguer la divinité de Yéhoshwah et son humanité.

- **La divinité correspond à l'Esprit d'Elohim ;**
- **Le Fils correspond à la manifestation humaine du Messie.**

Ainsi, le rôle humain ou filial du Mashiah est soumis à sa nature divine.

LA SUBORDINATION DE L'HUMANITÉ À L'ESPRIT

Dans Jean 5:19, Yéhoshwah déclare : *« Le Fils ne peut rien faire de lui-même ; il ne fait que ce qu'il voit faire au Père. »*

Des paroles similaires apparaissent également dans :

Jean 5:30 *« Je ne puis rien faire de moi-même : selon ce que j'entends, je juge ; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. »*

Jean 8:28 *« Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné. »*

Ces déclarations montrent que l'humanité du Messie ne fonctionne pas indépendamment de l'Esprit divin.

Dans Matthieu 28:18, Yéhoshwah affirme :

« Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. »

Cette affirmation indique que l'autorité qu'il exerce dans son ministère lui est donnée par l'Esprit d'Elohim.

De même, dans Jean 14:28, il dit :

« *Le Père est plus grand que moi.* »

L'apôtre Paul écrit aussi :

« *Le chef du Mashiah, c'est Elohim.* » 1 Corinthiens 11:3

Ces passages ne décrivent pas une hiérarchie entre deux personnes divines, mais la relation entre **l'humanité du Messie et l'Esprit divin qui habite en lui.**

La chair était soumise à l'Esprit.

Par exemple :

Dans Genèse 18:1-3, le texte affirme clairement que YHWH apparut à Abraham aux chênes de Mamré. Le récit précise qu'Abraham voit trois hommes, mais le narrateur identifie explicitement l'un d'eux comme YHWH. Nous sommes ici face à une **théophanie**, c'est-à-dire une manifestation visible du Dieu invisible.

Cette apparition ne signifie pas que YHWH cesse d'être transcendant. Elle indique simplement qu'Il choisit de se rendre perceptible sous une forme humaine. Il parle, mange et dialogue avec Abraham, tout en demeurant le Dieu souverain des cieux.

Dans Genèse 19:24, il est écrit : « *YHWH fit pleuvoir du ciel sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu, de par YHWH.* »

Ce verset montre une distinction remarquable :

- YHWH agit sur la terre.
- Le jugement vient « de par YHWH du ciel ».

Il ne s'agit pas de deux Elohim, mais d'une distinction de manifestation et d'action au sein du même Elohim unique. L'unité divine n'est pas fragmentée ; il n'y a pas duplication d'essence. Il s'agit d'une distinction fonctionnelle, non ontologique.

De la même manière, lorsque nous lisons les Évangiles, Yéhoshwah déclare :

- « *Je ne puis rien faire de moi-même* » (Jean 5:30)
- « *Je ne fais rien de moi-même* » (Jean 8:28)

Ces paroles n'indiquent pas qu'il serait un second Dieu dépendant d'un autre Dieu. Elles révèlent la réalité de l'Incarnation.

Il faut distinguer deux niveaux :

1. **Son identité divine** : en tant qu'Elohim manifesté, Il possède toute autorité.
2. **Sa condition humaine** : en tant qu'homme, Il assume la dépendance, l'obéissance et la soumission dans le cadre du plan du salut.

Ainsi, sa dépendance relève de l'économie du salut (son rôle dans l'histoire du salut), et non d'une infériorité d'essence.

- En Genèse 18-19, YHWH se manifeste sous forme humaine sans cesser d'être le Dieu céleste.
- Cette manifestation ne crée pas deux Elohim.
- De même, Yéhoshwah, en tant que manifestation incarnée d'Elohim, agit dans la dépendance propre à sa nature humaine.
- Cette dépendance n'implique aucune division dans l'être divin.

LA QUESTION DE LA CONNAISSANCE

Un autre passage souvent cité est Marc 13:32 :

« Pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne le sait, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seul. »

Ce verset est parfois utilisé pour affirmer que le Fils ne serait pas Elohim.

Cependant, ce texte peut être compris à la lumière de l'incarnation. L'humanité de Yéhoshwah ne possédait pas nécessairement toutes les informations à chaque instant, tandis que l'Esprit d'Elohim, lui, connaît toutes choses.

Ainsi, ce passage distingue encore l'humanité du Messie de la nature divine.

LES PASSAGES CONTENANT LE MOT « AVEC »

Certaines discussions théologiques s'appuient sur l'utilisation du mot « **avec** » dans certains passages du

Nouveau Testament, notamment dans Jean 1:1-2 et 1 Jean 1:2.

Ces textes sont parfois utilisés pour affirmer l'existence de plusieurs personnes distinctes dans la Divinité. Cependant, une analyse attentive du texte biblique et du sens des mots grecs permet de comprendre ces versets d'une manière différente.

Jean 1:1 déclare :

« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Elohim, et la Parole était Elohim. »

Ce verset affirme deux réalités importantes :

1. La Parole était **avec Elohim**.
2. La Parole **était Elohim**.

Pour comprendre cette déclaration, il est essentiel de saisir ce que représente la **Parole**. Dans le contexte biblique, la Parole peut être comprise comme la pensée, le plan ou l'expression qui se trouve dans l'Esprit d'Elohim.

Ainsi, la Parole pouvait être **avec Elohim** tout en étant **Elohim lui-même**, car elle procédait directement de Lui et exprimait sa nature.

LE SENS DU MOT GREC « PROS »

Le mot traduit par « avec » dans Jean 1:1 est le mot grec **pros**. Ce terme possède plusieurs nuances de sens selon le contexte.

Il peut signifier :

- avec
- auprès de
- en relation avec
- appartenant à

Dans **1 Jean 1:2**, ce même mot est souvent traduit par « *auprès du Père* » :

« ...la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée. »

De plus, ce mot peut exprimer une relation d'origine ou d'appartenance, et non nécessairement la présence de deux personnes distinctes.

Dans ce sens, la Parole était **avec Elohim**, c'est-à-dire qu'elle appartenait à Elohim et qu'elle procédait de Lui.

UNE QUESTION DE COHÉRENCE DU TEXTE

Si l'on affirme que le mot Elohim dans Jean 1:1 désigne uniquement **le Père**, alors le verset pourrait être lu de la manière suivante :

« La Parole était avec le Père et la Parole était le Père. »

Dans ce cas, il devient difficile d'utiliser ce verset pour démontrer l'existence de plusieurs personnes distinctes dans la Divinité, puisque la Parole est identifiée comme étant Elohim lui-même.

Pour soutenir l'idée d'une pluralité de personnes, il faudrait changer la signification du mot **Elohim** au milieu du verset, ce qui ne correspond pas à la logique du texte.

LE PASSAGE DE 1 JEAN 1:2

Dans **1 Jean 1:2**, l'apôtre Jean écrit :

« ...la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée. »

Ce passage ne déclare pas que le Fils existait comme une personne distincte auprès du Père dans l'éternité. Il affirme plutôt que **la vie éternelle était avec le Père**.

Cette vie éternelle a été révélée au monde dans la personne de Yéhoshwah Ha'Mashyah.

Jean précise également : *« Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux... concernant la Parole de la vie. »*

Ainsi, Yéhoshwah est la manifestation visible de cette vie éternelle qui était en Elohim depuis le commencement.

LA VIE QUI ÉTAIT EN ELOHIM

La Bible affirme que la vie éternelle se trouve en Elohim lui-même.

Jean 5:26 déclare : *« Comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. »*

Cela signifie que la vie divine existait en Elohim avant d'être manifestée dans l'incarnation.

Lorsque le Messie est apparu dans le monde, cette vie a été rendue visible. Ainsi, ce qui était avec Elohim depuis le commencement a été manifesté à l'humanité dans la personne de Yéhoshwah.

Les passages utilisant le mot « avec » ne nécessitent pas l'existence de plusieurs personnes divines. Ils peuvent être

compris comme décrivant la relation entre Elohim et son propre plan, sa Parole ou sa vie éternelle.

Dans l'incarnation, cette Parole et cette vie ont été révélées au monde.

Comme l'écrit Jean : « *Et la Parole a été faite chair.* » (Jean 1:14)

Ainsi, ce qui était en Elohim depuis le commencement s'est manifesté dans l'histoire humaine à travers Yéhoshwah Ha'Mashyah.

DEUX TÉMOINS

Yéhoshwah déclara : « *Je ne suis pas seul ; mais le Père qui m'a envoyé est avec moi. Il est écrit dans votre loi que le témoignage de deux hommes est vrai ; je rends témoignage de moi-même, et le Père qui m'a envoyé rend témoignage de moi.* » (Jean 8:16-18)

Juste avant ces paroles, Yéhoshwah avait affirmé : « *Je suis la lumière du monde.* » (Jean 8:12)

Cette déclaration correspond à une affirmation messianique annoncée dans les Écritures, notamment dans : Ésaïe 9:1 « *Toutefois les ténèbres ne régneront pas toujours sur la terre où il y a maintenant des angoisses : si les temps passés ont couvert d'opprobre le pays de Zabulon et le pays de Nephthali, les temps à venir couvriront de gloire la contrée voisine de la mer, au-delà du Jourdain, le territoire des nations.* »

Ésaïe 49:6 « *Il dit : C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël ; je t'établis pour être la lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre.* »

Les pharisiens répliquèrent :

« Tu rends témoignage de toi-même ; ton témoignage n'est pas vrai. » (Jean 8:13)

Selon la loi de Moïse, un témoignage devait être confirmé par au moins deux témoins.

Deutéronome 19:15 déclare :

« Un seul témoin ne suffira pas... un fait sera établi sur la déposition de deux ou de trois témoins. »

C'est dans ce contexte que Yéhoshwah répond à ses interlocuteurs. Il explique qu'il n'est pas seul à témoigner de son identité messianique.

Deux témoignages confirment sa mission :

1. Le Père
2. Le Fils

Cependant, cette déclaration ne signifie pas nécessairement qu'il existe deux personnes séparées dans la Divinité.

LE TÉMOIGNAGE DU PÈRE ET DU FILS

Dans ce passage, les deux témoins peuvent être compris comme :

- l'Esprit d'Elohim (le Père)
- l'homme Yéhoshwah (le Fils)

Ainsi, à la fois l'Esprit divin et l'humanité du Messie témoignent de la même vérité : Elohim s'est manifesté dans la chair.

Dans la personne de Yéhoshwah, ces deux réalités sont présentes.

L'Esprit d'Elohim révèle la vérité, et l'homme Yéhoshwah manifeste cette vérité devant les hommes.

Ainsi, le témoignage est double sans qu'il soit nécessaire de diviser la Divinité en plusieurs personnes.

POURQUOI YÉHOSHWAH NE PARLE-T-IL QUE DE DEUX TÉMOINS ?

Si l'on interprète ce passage comme une référence à plusieurs personnes distinctes dans la Divinité, une question importante se pose.

Pourquoi Yéhoshwah parle-t-il de **deux témoins** et non de trois ?

Selon la logique trinitaire, on pourrait s'attendre à ce qu'il mentionne :

- le Père
- le Fils
- le Saint-Esprit

Or, Yéhoshwah ne parle que de deux témoins. Cela correspond précisément à la structure de la loi mosaïque, qui exigeait deux témoins pour établir un témoignage valable.

Deutéronome 17:6 « *Celui qui mérite la mort sera exécuté sur la déposition de deux ou de trois témoins ; il ne sera pas mis à mort sur la déposition d'un seul témoin.* »

Deutéronome 19:15 « *Un seul témoin ne suffira pas contre un homme pour constater un crime ou un péché quelconque ; un fait ne pourra s'établir que sur la déposition de deux ou de trois témoins. »*

Lorsque Yéhoshwah mentionne le Père, les pharisiens lui demandent : « *Où est ton Père ?* » (Jean 8:19)

Cette question montre qu'ils ne comprenaient pas la nature de la relation entre Yéhoshwah et Elohim.

Au lieu de présenter le Père comme une autre personne visible à leurs côtés, Yéhoshwah commence à révéler son identité plus profondément.

Dans la suite du chapitre, il utilise l'expression :

« Je suis. »

Jean 8:24 « *C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés ; car si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés. »*

Jean 8:28 « *Yéhoshwah donc leur dit : Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné. »*

Jean 8:58 « *Yéhoshwah leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis. »*

L'expression « **Je suis** » employée par Yéhoshwah renvoie directement au nom divin révélé à Moïse dans **Exode 3:14**. Dans ce passage, lorsque Moïse demande à Elohim quel est

son nom afin de le communiquer au peuple d'Israël, Elohim répond :

« *Je suis celui qui suis.* » Et il dit : « *Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël : Je suis m'a envoyé vers vous.* »

Dans le texte hébreu, l'expression utilisée est **Ehyeh Asher Ehyeh (אהיה אשר אהיה)**, dérivée du verbe *hayah* qui signifie « être » ou « exister ». Cette formule exprime l'existence absolue, indépendante et éternelle d'Elohim.

Lorsque Yéhoshwah déclare dans Jean 8:58 : « *Avant qu'Abraham fût, je suis* », il n'utilise pas une forme passée (« j'étais »), mais une expression qui évoque l'existence continue et intemporelle. Dans le texte grec, l'expression est **ἐγώ εἰμι (ego eimi)**, littéralement « moi, je suis ».

Cette formulation rappelle explicitement la révélation divine d'Exode 3:14 et indique que Yéhoshwah s'identifie à l'Elohim éternel qui s'est révélé à Moïse. C'est précisément pour cette raison que ses auditeurs juifs ont considéré cette déclaration comme une affirmation de divinité et ont tenté de le lapider (Jean 8:59).

Ainsi, l'usage de l'expression « Je suis » dans ce contexte dépasse une simple affirmation d'existence : il constitue une référence théologique directe au nom divin et à l'identité éternelle d'Elohim.

Ainsi, loin de séparer son identité de celle du Père, Yéhoshwah révèle l'unité entre l'Esprit d'Elohim et la manifestation messianique.

Dans ce passage, les deux témoins peuvent être compris comme les deux aspects de la personne du Messie :

- sa nature divine
- sa nature humaine

L'Esprit d'Elohim témoigne par les œuvres, les miracles et la révélation divine.

L'homme Yéhoshwah témoigne par sa vie, ses paroles et son ministère.

Cs deux témoignages convergent vers la même vérité :

Elohim s'est manifesté dans la chair.

1 Timothée 3:16 déclare :

« *Elohim a été manifesté en chair.* »

Le passage de Jean 8 ne nécessite pas l'existence de plusieurs personnes dans la Divinité. Il peut être compris comme la révélation du témoignage conjoint de l'Esprit d'Elohim et de l'humanité du Messie.

Ainsi, dans la personne de Yéhoshwah, le témoignage divin et le témoignage humain se rejoignent pour révéler au monde la présence d'Elohim.

C'est pourquoi les Évangiles présentent Yéhoshwah comme la lumière venue éclairer l'humanité.

USAGE DU PLURIEL

À plusieurs reprises, Yéhoshwah se réfère au Père et à lui-même en utilisant le pluriel. Ces passages se trouvent particulièrement dans l'Évangile selon Jean, l'auteur du Nouveau Testament qui présente plus que tout autre Yéhoshwah comme étant Elohim manifesté.

Cependant, il serait incorrect de conclure que cet usage du pluriel signifie que Yéhoshwah est une personne séparée du Père dans la Divinité. Au contraire, ces passages indiquent une distinction entre :

- la divinité (le Père)
- l'humanité (le Fils)

Dans la personne de **Yéhoshwah Ha'Mashyah**.

Le Fils, qui est visible, révèle le Père, qui est invisible.

Ainsi, Yéhoshwah déclare : « *Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père.* » (Jean 8:19)

« *Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul.* » (Jean 8:29)

« *Celui qui me hait hait aussi mon Père.* » (Jean 15:23)

« *Ils ont vu et ils ont haï et moi et mon Père.* » (Jean 15:24)

« *Je ne suis pas seul, car le Père est avec moi.* » (Jean 16:32)

Dans ces passages, le pluriel sert à exprimer une réalité constante : Yéhoshwah n'est pas seulement un homme. Il est aussi Elohim.

Extérieurement, il apparaissait comme un homme, mais l'Esprit du Père demeurait en lui. Cela révèle la double nature du Messie tout en affirmant l'unicité d'Elohim.

La question se pose alors : comment le Père était-il avec Yéhoshwah ?

La réponse la plus logique est que le Père était **en lui**.

C'est pourquoi :

- connaître Yéhoshwah, c'est connaître le Père
- voir Yéhoshwah, c'est voir le Père
- rejeter Yéhoshwah, c'est rejeter le Père.

La seconde épître de Jean affirme : « *Celui qui demeure dans la doctrine du Mashiah a le Père et le Fils.* » (2 Jean 9)

Les Écritures déclarent également : « *Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père ; celui qui confesse le Fils a aussi le Père.* » (1 Jean 2:23)

Reconnaître le Fils, c'est reconnaître la révélation du Père.

« NOUS VIENDRONS À LUI »

Un autre passage important se trouve dans Jean 14:23 : « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure chez lui.* »

La clé pour comprendre ce verset est de réaliser que Yéhoshwah ne parle pas d'une entrée physique en l'homme.

Si le Père et le Fils étaient deux esprits distincts, alors il faudrait admettre qu'il existe plusieurs esprits divins habitant dans le croyant.

Or l'Écriture déclare clairement : « *Il y a un seul Esprit.* » (Éphésiens 4:4)

Ainsi, ce passage parle d'une union spirituelle.

Yéhoshwah explique cette union : « *En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous.* » (Jean 14:20)

Cette déclaration ne décrit pas une union physique, mais une union spirituelle.

Une union de :

- foi
- volonté
- vie
- relation.

Cette même idée apparaît dans la prière de Yéhoshwah : « *Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et comme je suis en toi.* » (Jean 17:21)

Pourquoi Yéhoshwah utilise-t-il le pluriel pour parler de cette union ?

Parce que le salut consiste à réconcilier l'humanité avec Elohim.

L'homme pécheur ne peut pas s'approcher directement d'un Elohim saint. La révélation de Dieu dans le Messie rend cette relation possible.

Ainsi, lorsque nous sommes unis à Yéhoshwah, nous sommes également unis à Elohim.

Paul écrit : « *Car Elohim était en Mashiah, réconciliant le monde avec lui-même.* » (2 Corinthiens 5:19)

LE MÉDIATEUR

L'Écriture affirme également : « *Il y a un seul Elohim, et aussi un seul médiateur entre Elohim et les hommes, l'homme Yéhoshwah Mashiah.* » (1 Timothée 2:5)

Et encore : « *Nul ne vient au Père que par moi.* » (Jean 14:6)

La relation avec Elohim passe donc par l'œuvre du Messie.

Lorsque le croyant reçoit l'Esprit d'Elohim, il ne reçoit pas plusieurs esprits, mais **un seul Esprit**.

C'est ce que déclare l'apôtre Paul : « *Nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit pour former un seul corps.* » (1 Corinthiens 12:13)

Ainsi, l'Esprit d'Elohim rend disponibles au croyant les bénédictions divines.

Les passages utilisant le pluriel ne décrivent pas plusieurs personnes dans la Divinité. Ils expriment plutôt la relation entre Elohim et sa manifestation dans le Messie.

À travers Yéhoshwah, Elohim s'est révélé afin de réconcilier l'humanité avec lui-même.

Ainsi, l'union du croyant avec le Père et le Fils signifie simplement l'union avec Elohim à travers la personne et l'œuvre de Yéhoshwah Ha'Mashyah.

CONVERSATION ENTRE LES « PERSONNES » DANS LA DIVINITÉ ?

La Bible ne rapporte aucun récit montrant une conversation entre deux personnes distinctes à l'intérieur de la Divinité. En revanche, elle présente plusieurs exemples de communication entre les deux natures du Mashiah : sa nature humaine et sa nature divine.

Les prières de Yéhoshwah en sont un exemple clair. Elles montrent son humanité s'adressant à Elohim et cherchant l'aide de l'Esprit divin.

Dans Jean 12:28, Yéhoshwah prie :

« Père, glorifie ton nom. »

Alors une voix se fit entendre du ciel :

« Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore. »

Cet événement montre que Yéhoshwah était présent sur la terre en tant qu'homme, tandis que l'Esprit d'Elohim demeure partout dans l'univers. Cependant, cette voix ne venait pas pour le bénéfice de Yéhoshwah lui-même, mais pour celui des personnes présentes.

Yéhoshwah le dit lui-même : *« Ce n'est pas à cause de moi que cette voix s'est fait entendre, c'est à cause de vous. »*
(Jean 12:30)

Ainsi, la prière et la réponse ne constituent pas une conversation entre deux personnes divines distinctes. Il s'agit plutôt d'une communication entre l'humanité du Messie et l'Esprit d'Elohim.

La voix venue du ciel servait de témoignage pour ceux qui écoutaient, confirmant que l'œuvre de Yéhoshwah était approuvée par Elohim.

LE TÉMOIGNAGE PROPHÉTIQUE

L'épître aux Hébreux cite également un passage prophétique du Psaume 40.

Hébreux 10:5-7 déclare : « *Tu ne voulais ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps... Voici, je viens pour faire ta volonté, ô Elohim.* »

Dans ce texte, le Mashiah parle en tant qu'homme qui s'adresse à Elohim. Il exprime sa soumission et son obéissance à la volonté divine.

Cette scène correspond à ce que nous voyons également dans la prière de Gethsémané.

Yéhoshwah dit :

« *Non pas ma volonté, mais la tienne.* »

Il est évident ici que l'humanité du Messie s'exprime dans une attitude de soumission envers l'Esprit d'Elohim.

Ces passages illustrent la relation entre les deux natures du Mashiah.

- La nature humaine
- La nature divine

La nature humaine prie, souffre, obéit et accomplit la mission confiée par Elohim.

La nature divine demeure l'Esprit éternel qui agit, révèle et soutient l'œuvre du salut.

Ainsi, les dialogues rapportés dans les Évangiles ne doivent pas être interprétés comme des conversations entre plusieurs personnes divines, mais comme l'expression de la relation entre l'humanité et la divinité dans la personne du Messie.

UNE QUESTION THÉOLOGIQUE

Si l'on interprétait ces passages comme des conversations entre plusieurs personnes distinctes dans la Divinité, plusieurs difficultés apparaîtraient.

Tout d'abord, cela conduirait à l'idée de plusieurs centres de conscience dans Elohim, ce qui serait difficile à concilier avec l'affirmation biblique de l'unicité divine.

Ensuite, il serait étonnant que certaines « personnes » supposées de la Divinité ne participent jamais à ces conversations. Par exemple, le Saint-Esprit n'est jamais présenté comme intervenant dans ces dialogues.

Enfin, une telle interprétation risquerait de rapprocher la compréhension de Dieu d'une forme de pluralité divine qui ressemble davantage au polythéisme qu'au monothéisme affirmé dans les Écritures.

Les Écritures ne décrivent pas des conversations entre plusieurs personnes divines, mais révèlent plutôt le mystère de l'incarnation.

Dans Yéhoshwah, l'humanité et la divinité se rencontrent.

Les prières, les déclarations et les réponses célestes manifestent la relation entre l'homme Mashiah et l'Esprit d'Elohim qui agit en lui.

Ainsi, la révélation biblique maintient l'affirmation fondamentale :

Il n'y a qu'un seul Elohim.

Et c'est cet Elohim qui s'est manifesté dans la personne de Yéhoshwah pour accomplir le salut de l'humanité.

UN AUTRE CONSOLATEUR

Dans Jean 14:16, Yéhoshwah promet à ses disciples : « *Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous.* »

Au verset 26, il identifie clairement ce Consolateur : « *Mais le Consolateur, le Saint-Esprit, que le Père enverra en mon nom...* »

Une question se pose alors : Cela signifie-t-il que le Saint-Esprit est une autre personne distincte dans la Divinité ?

Le contexte du passage montre plutôt que le Saint-Esprit est la présence même de Yéhoshwah agissant sous une autre forme ou manifestation.

Ainsi, l'expression « *un autre Consolateur* » peut être comprise comme Yéhoshwah venant en Esprit, par opposition à Yéhoshwah présent dans la chair.

Dans Jean 14:17, Yéhoshwah dit à ses disciples : « *Vous le connaissez, car il demeure avec vous et il sera en vous.* »

À ce moment-là, qui habitait avec les disciples ?

C'était Yéhoshwah lui-même.

Son Esprit était présent parmi eux, même s'il était manifesté dans un corps humain. Mais il annonce qu'une nouvelle étape va venir : cet Esprit ne sera plus seulement **avec eux**, mais **en eux**.

Cette promesse devient encore plus claire lorsque Yéhoshwah ajoute : « *Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous.* » (Jean 14:18)

Ainsi, celui qui revient vers les disciples est Yéhoshwah lui-même, mais d'une manière différente.

Après sa résurrection et son ascension, Yéhoshwah entre dans une nouvelle relation avec ses disciples.

Il leur explique : « *Il est avantageux pour vous que je m'en aille ; car si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas vers vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai.* » (Jean 16:7)

Tant qu'il était présent dans son corps, sa présence physique était limitée à un lieu précis. Mais en venant par l'Esprit, il pouvait être présent avec tous ses disciples.

Le Nouveau Testament confirme cette idée.

Paul écrit : « *Le Seigneur, c'est l'Esprit.* » (2 Corinthiens 3:17)

Et encore : « *Si quelqu'un n'a pas l'Esprit du Mashiah, il ne lui appartient pas.* » (Romains 8:9)

Ainsi, recevoir le Saint-Esprit signifie recevoir la présence même du Mashiah.

Paul l'exprime aussi ainsi : « *Mashiah habite dans vos cœurs par la foi.* » (Éphésiens 3:16-17)

LA PRÉSENCE DU MESSIE DANS LES CROYANTS

Pendant environ trois ans, Yéhoshwah a vécu avec ses disciples dans une relation visible et physique. Mais il leur annonce qu'il va partir.

Cependant, il leur promet qu'ils ne seront pas abandonnés.

Il ne reviendra plus simplement pour être **avec eux**, mais pour être **en eux**.

Ainsi, le Consolateur —le Saint-Esprit — représente la présence de Yéhoshwah agissant dans les croyants.

Par l'Esprit, il peut être présent avec tous ses disciples partout dans le monde.

C'est ainsi qu'il accomplit sa promesse :

« *Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.* » (Matthieu 28:20)

Yéhoshwah monta aux cieux dans son corps glorifié afin d'établir une nouvelle relation avec ses disciples, en envoyant son propre Esprit comme Consolateur. Il leur dit

: « Il est avantageux pour vous que je m'en aille ; car si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas vers vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. » (Jean 16:7)

Le Saint-Esprit est l'Esprit du Mashiah.

Paul écrit : « Si quelqu'un n'a pas l'Esprit du Mashiah, il ne lui appartient pas. » (Romains 8:9)

Et encore : « Le Seigneur, c'est l'Esprit. » (2 Corinthiens 3:17)

Ainsi, lorsque nous recevons l'Esprit, le Mashiah demeure en nous.

Paul l'exprime aussi de cette manière : « Que le Mashiah habite dans vos cœurs par la foi. » (Éphésiens 3:16-17)

Pendant environ trois ans, Yéhoshwah a vécu physiquement avec ses disciples. Mais le moment était venu pour lui de partir. Cependant, il leur promit qu'ils ne seraient pas abandonnés ni laissés comme des orphelins.

Il déclara : « Je ne vous laisserai pas orphelins ; je viendrai à vous. » (Jean 14:18)

Cette promesse signifiait qu'il reviendrait d'une manière nouvelle.

Il ne viendrait plus simplement dans un corps visible pour être avec eux extérieurement. Il reviendrait par l'Esprit afin d'habiter **en eux**.

Ainsi, le Consolateur — le Saint-Esprit — est l'Esprit de Yéhoshwah lui-même. C'est Yéhoshwah manifesté d'une manière nouvelle.

Par l'Esprit, Yéhoshwah peut être avec nous et en nous. Il peut demeurer dans tous ses disciples à travers le monde en même temps et accomplir sa promesse :

« Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28:20)

En conclusion, les Évangiles ne présentent aucun exemple de plusieurs personnes à l'intérieur de la Divinité. Ils n'enseignent pas la doctrine de la Trinité, mais révèlent plutôt que Yéhoshwah possède deux natures :

- une nature humaine
- une nature divine

Autrement dit :

- la chair et l'Esprit
- le Fils et le Père.

L'Évangile selon Jean contient effectivement des références utilisant le pluriel lorsqu'il parle du Père et du Fils. Cependant, ce même évangile est celui qui affirme avec le plus de force la divinité de Yéhoshwah Ha'Mashyah et l'unicité d'Elohim.

Lorsque ces passages sont examinés attentivement, ils ne contredisent pas le monothéisme biblique. Au contraire, ils le confirment. Ils montrent que Yéhoshwah est la manifestation du Dieu unique et que le Père est révélé dans le Fils.

Ainsi, l'enseignement des Évangiles reste cohérent avec la proclamation fondamentale des Écritures :

« YHWH est un. »

Dans le chapitre suivant, nous poursuivrons cette étude en examinant les autres livres du Nouveau Testament les Actes des Apôtres, les Épîtres et l'Apocalypse afin de compléter cette analyse.

Comme les Évangiles, ces livres affirment l'unicité d'Elohim et ne présentent aucune division de personnes dans la Divinité.

CHAPITRE II :

LE TÉMOIGNAGE DE LA DIVINITÉ DE YÉHOSHWAH DANS LES ACTES DES APÔTRES ET LES ÉPÎTRES

Après avoir examiné l'enseignement des Évangiles, il est maintenant nécessaire de poursuivre l'étude dans les autres écrits du Nouveau Testament. Les Actes des Apôtres, les Épîtres et l'Apocalypse nous montrent comment les premiers croyants ont compris la personne de Yéhoshwah et la nature d'Elohim.

Ces livres sont particulièrement importants, car ils contiennent la prédication des apôtres eux-mêmes. Ils révèlent ce que les disciples ont enseigné après la résurrection et l'ascension du Mashiah.

Si la doctrine de plusieurs personnes dans la Divinité était réellement au cœur du message apostolique, nous devrions la trouver clairement exprimée dans leurs enseignements. Pourtant, lorsque nous examinons leurs écrits, nous constatons que les apôtres restent fidèles à la proclamation fondamentale des Écritures : il n'existe qu'un seul Elohim.

Dans le livre des Actes, les prédications de Pierre, de Paul et des autres apôtres ne présentent jamais une pluralité de personnes divines. Au contraire, elles proclament que l'Elohim d'Israël a agi dans la personne de Yéhoshwah pour accomplir le salut.

Pierre déclare : « *Elohim a fait Seigneur et Mashiah ce Yéhoshwah que vous avez crucifié.* » (Actes 2:36)

Paul affirme également : « *Elohim était en Mashiah, réconciliant le monde avec lui-même.* » (2 Corinthiens 5:19)

Ces déclarations montrent que l'œuvre du salut est l'œuvre d'Elohim lui-même.

Les Épîtres développent encore davantage cette compréhension. Elles présentent Yéhoshwah comme la révélation visible du Dieu invisible et comme celui en qui habite la plénitude de la divinité.

Colossiens 2:9 déclare : « *Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité.* »

De même, l'Apocalypse révèle Yéhoshwah glorifié partageant les titres et l'autorité qui appartiennent à Elohim.

Ainsi, les écrits apostoliques ne s'éloignent pas de l'enseignement des Évangiles. Ils en confirment le message : le Dieu unique s'est manifesté dans l'histoire pour accomplir le salut de l'humanité.

Dans ce chapitre, nous examinerons donc :

- le témoignage des apôtres dans le livre des Actes
- l'enseignement doctrinal des Épîtres
- la révélation finale contenue dans l'Apocalypse.

Cette étude permettra de voir si la prédication apostolique soutient l'idée d'une pluralité de personnes dans la Divinité ou si elle confirme l'unicité d'Elohim révélée dans la personne de Yéhoshwah.

DES ACTES À L'APOCALYPSE

Dans les livres du Nouveau Testament allant des Actes des Apôtres jusqu'à l'Apocalypse, certains passages sont parfois utilisés pour soutenir l'idée d'une pluralité de personnes dans la Divinité. Il est donc important d'examiner ces textes avec attention afin de comprendre leur véritable signification dans le contexte biblique.

LA MAIN DROITE D'ELOHIM

De nombreux passages du Nouveau Testament déclarent que Yéhoshwah est assis à la droite d'Elohim.

Pierre utilise cette expression dans Actes 2:34 « *Car David n'est point monté au ciel, mais il dit lui-même : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, »*

Contexte du passage

Ce verset fait partie du discours de l'apôtre Pierre l'apôtre le jour de Pentecôte dans le livre des Actes des Apôtres (chapitre 2). Pierre explique à la foule la signification de la résurrection et de l'exaltation de Yéhoshwah.

Référence de l'Ancien Testament

Pierre cite ici **Psaume 110**, un psaume de **David** :

« *L'Éternel dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. » (Psaume 110:1)*

De même, Actes 7:55 rapporte que lorsque Étienne était en train d'être lapidé, il leva les yeux vers le ciel :

« Il vit la gloire d'Elohim et Yéhoshwah debout à la droite d'Elohim. »

Ces passages soulèvent une question importante : Que signifie réellement l'expression « **la droite d'Elohim** » ?

Faut-il comprendre qu'il existe dans le ciel deux manifestations physiques distinctes d'Elohim l'une appelée le Père et l'autre Yéhoshwah avec ce dernier placé littéralement à côté du premier ?

Est-ce réellement ce qu'Étienne a vu ?

Comprendre l'expression « *la droite d'Elohim* » de manière strictement physique pose plusieurs difficultés.

Premièrement, les Écritures affirment clairement que **personne n'a jamais vu Elohim dans son essence.**

Jean 1:18 déclare :

« Personne n'a jamais vu Elohim. »

Paul écrit également :

« Lui seul possède l'immortalité, il habite une lumière inaccessible ; aucun homme ne l'a vu ni ne peut le voir. »
(1 Timothée 6:16)

La Bible enseigne qu'Elohim est Esprit et qu'il est invisible.

1 Timothée 1:17 affirme :

« Au Roi des siècles, immortel, invisible, seul Elohim... »

Ainsi, Elohim ne possède pas littéralement une main droite visible, sauf lorsqu'il choisit de se révéler sous une forme particulière.

Le récit d'Actes 7 mérite d'être examiné attentivement.

Le verset 55 ne dit pas qu'Étienne a vu l'Esprit d'Elohim, mais qu'il a vu : « *la gloire d'Elohim et Yéhoshwah.* »

Puis, au verset 56, il déclare :

« *Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite d'Elohim.* »

La seule personne visible décrite dans cette vision est Yéhoshwah Ha'Mashyah.

La « *gloire d'Elohim* » représente la manifestation de la présence divine, tandis que Yéhoshwah est celui qui est vu dans cette gloire.

D'ailleurs, lorsqu'Étienne prie au moment de sa mort, il ne s'adresse pas à deux personnes.

Il prie directement :

« *Seigneur Yéhoshwah, reçois mon esprit.* » (Actes 7:59)

Si Étienne avait vu deux personnes distinctes dans la Divinité, pourquoi s'adresserait-il uniquement à Yéhoshwah ?

Et s'il existait une troisième personne divine distincte, pourquoi le Saint-Esprit n'apparaît-il pas dans cette vision ?

Dans la Bible, l'expression « **la droite** » est souvent symbolique. Elle représente :

- l'autorité
- la puissance

- la position d'honneur.

Par exemple, dans l'Ancien Testament, la droite de Dieu symbolise sa puissance agissante.

Exode 15:6 déclare :

« Ta droite, ô YHWH, a éclaté par sa force. »

Ainsi, dire que Yéhoshwah est à la droite d'Elohim signifie qu'il possède l'autorité et la puissance de Dieu.

Si l'on interprète ces passages de manière strictement physique, plusieurs contradictions apparaissent.

Actes 2:34 présente Yéhoshwah **assis** à la droite d'Elohim.

Actes 7:55-56 le montre **debout** à la droite d'Elohim.

D'autres passages parlent du Fils étant **dans le sein du Père**. Jean 1:18

Ces descriptions ne cherchent pas à décrire une position physique dans l'espace, mais à exprimer la relation et l'autorité du Messie.

LE TRÔNE DANS L'APOCALYPSE ET LA « MAIN DROITE » D'ELOHIM

Que devons-nous comprendre lorsque l'Apocalypse décrit un trône dans les cieux et Celui qui y est assis ?

Apocalypse 4:2 déclare :

« Voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis. »

Certains se demandent alors : Le Père est-il assis sur ce trône tandis que Yéhoshwah serait placé à côté ?

Cependant, d'autres passages de l'Apocalypse identifient clairement Yéhoshwah lui-même comme celui qui est sur le trône.

Apocalypse 1:8 déclare :

« Je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Elohim. »

Et au verset 18 :

« J'étais mort, et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. »

Ces paroles correspondent à Yéhoshwah, celui qui est mort et qui est revenu à la vie.

Ainsi, l'Apocalypse ne présente pas deux trônes séparés ni deux personnes divines assises côte à côte, mais la révélation de la gloire d'Elohim manifestée dans le Messie.

Cela montre que l'expression « **à la droite d'Elohim** » doit être comprise comme une image symbolique.

Dans toute la Bible, l'expression **la main droite d'Elohim** est utilisée de manière figurée pour parler de la puissance et de l'autorité divine.

Par exemple, David écrit :

« J'ai constamment YHWH sous mes yeux ; quand il est à ma droite, je ne chancelle pas. » (Psaume 16:8)

Cela ne signifie évidemment pas que YHWH se tenait physiquement à côté de David.

De même, le Psaume 77:10 évoque :

« Les années de la droite du Très-Haut. »

Le psalmiste ne parle pas d'une main physique d'Elohim, mais de l'action puissante de Dieu dans l'histoire.

Le Psaume 98:1 déclare également :

« Sa droite et son bras saint lui sont venus en aide. »

Cela exprime la puissance par laquelle Elohim agit pour délivrer son peuple.

De la même manière, le Psaume 109:31 affirme :

« Il se tient à la droite du pauvre. »

Ce langage décrit la protection et le secours d'Elohim, et non une présence corporelle littérale.

Les Écritures utilisent souvent un langage figuré pour décrire l'action divine.

Dans Ésaïe 48:13, Elohim déclare :

« Ma main a fondé la terre, et ma droite a étendu les cieux. »

Cela ne signifie pas que Dieu possède littéralement une main gigantesque qui aurait étendu le ciel.

De même, Ésaïe 62:8 parle de YHWH jurant par sa main droite.

Dans le Nouveau Testament, Yéhoshwah dit qu'il chasse les démons par le doigt d'Elohim (Luc 11:20).

Ces expressions montrent que la Bible utilise des images humaines pour expliquer l'action et la puissance d'Elohim.

Dans le langage biblique, la main droite symbolise :

- la force
- l'autorité

- la victoire
- la position d'honneur.

Dans la culture ancienne, la place à la droite d'un roi représentait la plus haute dignité.

Ainsi, dire que Yéhoshwah est à la droite d'Elohim signifie qu'il participe à la puissance et à l'autorité divines.

Un exemple clair se trouve dans Exode 15:6 :

« Ta droite, ô YHWH, est magnifique en force. »

Cette expression souligne la puissance de Dieu agissant dans l'histoire.

Le Psaume 98:1 et le Psaume 110:1 associent la main droite d'Elohim avec la victoire sur les ennemis. Dans la pensée biblique, la droite symbolise la puissance, l'autorité et la prééminence.

Ainsi, lorsque la Bible parle de Yéhoshwah siégeant à la droite d'Elohim, cela signifie qu'il possède l'autorité et la puissance d'Elohim.

Yéhoshwah lui-même l'a déclaré devant le souverain sacrificateur :

« Vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance d'Elohim et venant sur les nuées du ciel. »
(Matthieu 26:64 ; voir aussi Marc 14:62 ; Luc 22:69)

Par cette déclaration, Yéhoshwah affirmait posséder l'autorité divine. Les chefs religieux comprirent immédiatement la portée de ses paroles.

C'est pourquoi le souverain sacrificateur l'accusa de blasphème :

« *Il a blasphémé !* » (Matthieu 26:65)

Le souverain sacrificateur connaissait le sens symbolique de la droite dans les Écritures. Il comprit que Yéhoshwah revendiquait l'autorité et la puissance qui appartiennent à Elohim.

La première épître de Pierre confirme cette signification.

« *Il est à la droite d'Elohim, depuis qu'il est allé au ciel, et les anges, les autorités et les puissances lui ont été soumis.* » (1 Pierre 3:22)

De même, l'apôtre Paul écrit :

« *Il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, de toute autorité, de toute puissance et de toute domination.* » (Éphésiens 1:20-22)

Dans ces passages, la droite d'Elohim exprime la position d'autorité suprême donnée au Messie.

LA DROITE D'ELOHIM ET LE SALUT

Dans Actes 5:31, Pierre déclare :

« *Elohim l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés.* »

Ici, la main droite d'Elohim représente la puissance par laquelle Elohim accomplit le salut.

Plusieurs passages de l'Ancien Testament utilisent cette même image.

Exode 15:6 :

« Ta droite, ô YHWH, est magnifique en force. »

Psaume 44:3 :

« Ce n'est pas leur épée qui leur a donné le pays... mais ta droite et la lumière de ta face. »

Psaume 98:1 :

« Sa droite et son bras saint lui ont donné la victoire. »

Ésaïe 59:16 ajoute :

« Son bras lui est venu en aide. »

Ces textes montrent que la droite d'Elohim représente la puissance divine qui délivre et sauve son peuple.

Ainsi, dire que Yéhoshwah est à la droite d'Elohim signifie qu'il est la manifestation de cette puissance salvatrice.

Cette idée correspond également au rôle du Messie comme médiateur et intercesseur.

Paul écrit :

« Mashiah est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite d'Elohim et il intercède pour nous. » Romains 8:34

Et l'épître aux Hébreux déclare :

« Nous avons un souverain sacrificateur qui s'est assis à la droite du trône de la Majesté dans les cieux. » (Hébreux 8:1)

Ainsi, la position à la droite d'Elohim est liée à l'œuvre sacerdotale et salvatrice du Messie.

« S'ASSEOIR » À LA DROITE D'ELOHIM

Certains passages disent que Yéhoshwah **est à la droite d'Elohim**, tandis que d'autres affirment qu'il **s'est assis** à la droite d'Elohim.

Par exemple :

« Après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, il s'est assis pour toujours à la droite d'Elohim. » (Hébreux 10:12)

Cette expression indique que l'œuvre de rédemption accomplie par le Messie est complète.

S'asseoir symbolise l'achèvement de la mission et l'entrée dans la gloire et l'autorité.

Ainsi, ces passages ne décrivent pas une position physique dans l'espace, mais la glorification et l'autorité que Yéhoshwah a reçues.

L'ÉLÉVATION ET LA GLORIFICATION DU MESSIE

Cette élévation commença avec la résurrection de Yéhoshwah et fut pleinement manifestée lors de son ascension. À partir de ce moment, il n'était plus soumis aux limitations humaines ni aux restrictions physiques qui avaient marqué son ministère terrestre.

Cela constitue l'opposé de l'abaissement volontaire auquel Yéhoshwah s'était soumis lors de l'incarnation, comme l'explique l'apôtre Paul :

« Lui qui, existant en forme d'Elohim, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Elohim, mais s'est dépouillé lui-même... » (Philippiens 2:6-8)

Pendant sa vie sur la terre, il a accompli son rôle en tant qu'homme. Mais après sa résurrection et son ascension, cette période d'humiliation a pris fin.

Yéhoshwah ne se soumet plus à la fragilité humaine. Il n'est plus le serviteur souffrant. Sa gloire, sa majesté et ses attributs divins ne sont plus voilés comme ils l'étaient pendant son ministère terrestre.

Désormais, il exerce pleinement sa puissance en tant qu'Elohim à travers son corps glorifié. Il se révèle comme **Adonaï de tous**, le juge juste et le roi de toute la terre.

C'est pourquoi Étienne ne vit pas simplement Yéhoshwah comme l'homme qu'il avait été sur la terre. Il le vit dans la gloire et la puissance d'Elohim.

De même, l'apôtre Jean vit Yéhoshwah révélé dans toute sa majesté dans le livre de l'Apocalypse :

« Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche... ses yeux étaient comme une flamme de feu... »
(Apocalypse 1)

L'ASCENSION ET LA POSITION À LA DROITE D'ELOHIM

La glorification du Mashiah atteint son point culminant lors de l'ascension.

Marc 16:19 déclare :

« Le Seigneur, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite d'Elohim. »

L'expression « **s'assit** » possède une signification importante. Elle indique que l'œuvre sacrificielle du Messie est accomplie.

L'épître aux Hébreux l'exprime clairement :

« Après avoir fait la purification des péchés, il s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts. » (Hébreux 1:3)

Et encore :

« Lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite d'Elohim. » (Hébreux 10:12)

Contrairement aux sacrificateurs de l'ancienne alliance qui offraient continuellement des sacrifices, l'œuvre du Mashiah est complète et définitive.

Si l'on interprétait l'expression « à la droite d'Elohim » de manière strictement physique, plusieurs incohérences apparaîtraient.

On devrait imaginer deux Elohim possédant chacun un corps distinct, l'un assis à côté de l'autre dans le ciel. Une telle idée entrerait en contradiction avec l'enseignement biblique sur l'unicité d'Elohim.

Cependant, lorsque cette expression est comprise dans son sens biblique, elle devient claire.

La droite représente :

- la puissance
- l'autorité
- la prééminence

- la victoire
- l'élévation.

Ainsi, dire que Yéhoshwah est à la droite d'Elohim signifie qu'il possède l'autorité et la puissance divines révélées dans le plan du salut.

Cette compréhension est cohérente avec l'usage de cette expression dans toute la Bible.

La « droite » révèle l'omnipotence et la souveraineté divine manifestées dans le Messie.

LES SALUTATIONS DANS LES ÉPÎTRES

La plupart des épîtres du Nouveau Testament commencent par une salutation qui mentionne Elohim le Père et Adonai Yéhoshwah Ha'Mashyah.

Par exemple, l'apôtre Paul écrit :

« Que la grâce et la paix vous soient données de la part d'Elohim notre Père et du Seigneur Yéhoshwah Ha'Mashyah. »
(Romains 1:7)

Et encore :

« Que la grâce et la paix soient sur vous de la part d'Elohim notre Père et de la part du Seigneur Yéhoshwah Ha'Mashyah. »
(1 Corinthiens 1:3)

Certaines personnes considèrent que cette manière de s'exprimer prouverait l'existence de plusieurs personnes distinctes dans la Divinité. Pourtant, une telle interprétation soulève plusieurs difficultés.

L'ABSENCE DU SAINT-ESPRIT

Premièrement, si ces salutations avaient pour but d'enseigner une pluralité de personnes dans la Divinité, pourquoi le Saint-Esprit n'est-il presque jamais mentionné dans ces formules ?

Si l'on suivait cette logique, les salutations des épîtres ne soutiendraient pas la doctrine de la Trinité, mais plutôt une forme de **binitarisme**. Dans ce cas, le Saint-Esprit semblerait occuper une place secondaire.

LE PROBLÈME DU NOMBRE DE « PERSONNES »

Deuxièmement, si l'on interprète ces passages comme une distinction de personnes dans la Divinité, certains versets pourraient conduire à l'idée de **plus de trois personnes divines**.

Par exemple, Colossiens 2:2 parle du : « *mystère d'Elohim et du Père et du Mashiah* ».

D'autres passages mentionnent : « *Elohim et le Père* » (Colossiens 3:17 ; Jacques 1:27)

Ou encore : « *Elohim notre Père* » (1 Thessaloniens 1:3).

Dans 1 Thessaloniens 3:11, Paul écrit : « *Que Elohim lui-même, notre Père, et notre Seigneur Yéhoshwah dirigent notre route vers vous.* »

Si l'on séparait systématiquement ces expressions en personnes distinctes, on pourrait facilement arriver à plusieurs « personnes » dans la Divinité : Elohim, le Père, le Seigneur Yéhoshwah, et le Saint-Esprit.

LE SENS DES SALUTATIONS

Que signifient alors ces salutations ?

En mentionnant **le Père et** le Seigneur Yéhoshwah Ha'Mashyah, les apôtres soulignent les deux aspects essentiels de la révélation d'Elohim.

Ils rappellent que :

- Elohim est notre Créateur et Père
- Elohim s'est manifesté dans la chair en Yéhoshwah Ha'Mashyah.

Ainsi, la foi chrétienne ne consiste pas seulement à croire en Elohim, mais aussi à reconnaître Elohim tel qu'il s'est révélé dans le Messie.

Tout homme doit reconnaître que Yéhoshwah est venu dans la chair et qu'il est Seigneur et Mashiah.

POURQUOI LE SAINT-ESPRIT N'EST PAS MENTIONNÉ

Dans la pensée juive, le terme **Elohim** inclut naturellement l'idée de l'Esprit de Dieu. C'est pourquoi il n'était pas nécessaire de mentionner explicitement le Saint-Esprit dans ces salutations.

Il faut également rappeler que la doctrine trinitaire s'est développée bien plus tard dans l'histoire de l'Église. Les auteurs du Nouveau Testament n'écrivaient pas dans ce cadre théologique.

Ainsi, ces formules ne semblaient pas étranges aux premiers lecteurs.

L'INTERPRÉTATION DU MOT GREC « KAI »

Une étude du texte grec apporte un éclairage intéressant.

Le mot souvent traduit par « **et** » est le mot grec **kai**.

Ce mot peut signifier :

- et
- aussi
- même
- c'est-à-dire.

Par exemple, dans **2 Corinthiens 1:2**, kai est traduit par « et » : « *De la part d'Elohim notre Père et du Seigneur Yéhoshwah Ha'Mashyah.* »

Mais au verset suivant, il peut être compris comme « *même* » : « *Béni soit Elohim, le Père même de notre Seigneur Yéhoshwah Ha'Mashyah.* »

Dans plusieurs passages, kai peut relier deux expressions qui se réfèrent en réalité à **une seule personne**.

Par exemple : « *Elohim, le Père même* » (1 Corinthiens 15:24 ; Jacques 3:9)

Ou encore : « *Elohim, notre Père même* » (1 Thessaloniens 3:13).

Ainsi, certaines salutations pourraient être comprises comme : « *De la part d'Elohim notre Père, le Seigneur Yéhoshwah Ha'Mashyah lui-même.* »

De plus, dans le texte grec original, l'article défini (« le ») n'apparaît pas toujours avant l'expression « *Seigneur*

Yéhoshwah Ha'Mashyah », ce qui montre que les deux expressions peuvent être étroitement liées.

Plusieurs passages du Nouveau Testament appliquent directement à Yéhoshwah des titres et des expressions réservés à Elohim. Ces textes montrent comment les auteurs apostoliques identifient le Mashiah à la révélation du Dieu unique.

Dans Galates 1:4, certaines traductions rendent l'expression par « *Elohim et notre Père* », tandis que d'autres traduisent « *notre Elohim et Père* ». Dans ce contexte, l'expression peut désigner une seule source divine, c'est-à-dire Elohim qui est notre Père.

Dans Éphésiens 5:5, l'expression « *le royaume de Ha'Mashyah et d'Elohim* » peut être comprise comme désignant un seul royaume appartenant au Mashiah qui est Elohim, soulignant ainsi l'autorité divine du Messie.

Dans Colossiens 2:2, certains manuscrits parlent du « *mystère d'Elohim et du Père et du Mashiah* », tandis que d'autres traduisent « *le mystère d'Elohim, c'est-à-dire Mashiah* ». Dans cette seconde lecture, Mashiah apparaît comme la révélation du mystère même d'Elohim.

Dans 2 Thessaloniens 1:12, l'expression « *selon la grâce de notre Elohim et du Seigneur Yéhoshwah Ha'Mashyah* » peut être comprise comme l'action d'une seule autorité divine révélée dans le Seigneur.

Dans 1 Timothée 5:21, l'apôtre invoque « *Elohim et le Seigneur Yéhoshwah Ha'Mashyah* ». Ce témoignage

solennel montre l'autorité spirituelle suprême manifestée en Mashiah.

Dans Tite 2:13, l'expression « *notre grand Elohim et Sauveur Yéhoshwah Ha'Mashyah* » est souvent comprise comme appelant directement Yéhoshwah « *grand Elohim* », ce qui constitue l'un des passages christologiques les plus explicites du Nouveau Testament.

Dans 2 Pierre 1:1, l'expression « *notre Elohim et Sauveur Yéhoshwah Ha'Mashyah* » unit grammaticalement les deux titres à une seule personne, ce qui identifie clairement Yéhoshwah comme Elohim et Sauveur.

Enfin, Jude 4 parle de « *notre seul Maître et Seigneur Yéhoshwah Ha'Mashyah* », présentant le Messie comme l'unique souverain.

Ainsi, l'ensemble de ces passages montre que les auteurs apostoliques attribuent au Mashiah des titres divins et reconnaissent en lui la manifestation de l'Elohim unique révélé dans le salut.

L'examen de ce tableau montre que le terme grec **kai** peut, dans certains contextes, identifier Elohim comme étant le Père ou même présenter Yéhoshwah comme étant Elohim. La structure grammaticale employée dans ces passages est similaire, ce qui permet de comprendre que **kai** peut également associer Yéhoshwah au Père dans un sens d'identité et non simplement de séparation.

Ainsi, l'usage de ce terme ne doit pas être interprété automatiquement comme indiquant l'existence de

plusieurs personnes distinctes dans la Divinité. Dans de nombreux cas, il sert plutôt à relier différentes expressions qui décrivent le même être divin.

Nous pouvons donc conclure que les salutations apostoliques n'enseignent pas une division de personnes en Elohim. Au contraire, l'emploi de **kai** souligne parfois une distinction de rôles, de manifestations ou de titres par lesquels les hommes connaissent Elohim.

Dans certains passages, l'analyse grammaticale suggère même que Yéhoshwah est identifié directement avec Elohim lui-même, c'est-à-dire le même être que le Père. Ainsi, loin de soutenir l'idée d'une pluralité divine, ces expressions peuvent être comprises comme affirmant l'unité d'Elohim révélée dans la personne de Yéhoshwah.

CHAPITRE III :

LES PASSAGES OÙ YÉHOSHWAH EST APPELÉ ELOHIM DANS LES ÉPÎTRES

Les épîtres du Nouveau Testament contiennent plusieurs déclarations fortes concernant l'identité de Yéhoshwah. Les apôtres n'hésitent pas à lui attribuer des titres et des attributs qui, dans le Tanakh, appartiennent uniquement à Elohim.

Ces passages sont importants, car ils montrent comment les premiers croyants comprenaient la personne du Mashiah.

LA PLÉNITUDE DE LA DIVINITÉ

L'une des déclarations les plus directes se trouve dans l'épître aux Colossiens.

Paul écrit :

« Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. » (Colossiens 2:9)

Ce verset affirme que tout ce qui constitue la nature divine demeure en Yéhoshwah. Il ne s'agit pas simplement d'une portion de la divinité ni d'une participation partielle, mais de toute la plénitude.

Ainsi, l'apôtre présente Yéhoshwah comme la manifestation complète d'Elohim dans la chair.

L'IMAGE DU DIEU INVISIBLE

Dans le même contexte, Paul déclare :

« Il est l'image du Dieu invisible. » (Colossiens 1:15)

Elohim étant invisible, le Messie devient la révélation visible de sa nature.

Cela correspond à ce que Jean écrit dans son Évangile :

« Personne n'a jamais vu Elohim ; le Fils l'a fait connaître. »
(Jean 1:18)

Ainsi, voir le Mashiah revient à voir la révélation d'Elohim.

Dans l'épître à Tite, Paul écrit :

« En attendant la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre grand Elohim et Sauveur, Yéhoshwah Ha'Mashyah. » (Tite 2:13)

Ce verset associe directement les titres Elohim et Sauveur à Yéhoshwah.

Pour les premiers croyants, la venue du Mashiah correspondait à la manifestation de la gloire même d'Elohim.

LE FILS AU-DESSUS DE TOUT

L'épître aux Hébreux contient également une affirmation remarquable.

« Mais il a dit au Fils : Ton trône, ô Elohim, est éternel. »
(Hébreux 1:8)

Ici, le Fils est directement appelé **Elohim**. L'auteur applique au Messie des paroles tirées du Tanakh, montrant ainsi la dignité et l'autorité qui lui appartiennent.

Dans ce même chapitre, il est aussi écrit : *« Tu es le même, et tes années ne finiront point. »* (Hébreux 1:12)

Ces expressions décrivent l'éternité et l'immutabilité, des attributs associés à Elohim.

ELOHIM MANIFESTÉ EN CHAIR

Une autre déclaration importante se trouve dans la première épître à Timothée : « *Elohim a été manifesté en chair.* » (1 Timothée 3:16)

Ce verset résume le mystère central de l'incarnation : Elohim s'est révélé dans la personne du Mashiah.

Ainsi, les apôtres n'enseignaient pas l'existence de plusieurs Elohim, mais la manifestation du Dieu unique dans l'histoire humaine.

Les épîtres confirment ce que les Évangiles ont déjà révélé : Yéhoshwah n'est pas simplement un envoyé ou un prophète, mais la révélation d'Elohim parmi les hommes.

Les apôtres lui attribuent :

- la plénitude de la divinité
- les titres divins
- l'autorité éternelle.

Ainsi, le témoignage apostolique demeure fidèle à la confession fondamentale des Écritures :

Elohim est un, et ce Dieu unique s'est manifesté dans la personne de Yéhoshwah Ha'Mashyah.

LA « BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE »

La seconde épître aux Corinthiens se termine par une formule souvent appelée **la bénédiction apostolique** :

« Que la grâce du Seigneur Yéhoshwah Ha'Mashyah, l'amour d'Elohim et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous. » (2 Corinthiens 13:13 ou 13:14 selon certaines versions)

Certains ont utilisé ce verset pour soutenir l'idée d'une pluralité de personnes dans la Divinité. Toutefois, il est important de se rappeler que l'apôtre Paul écrivait à une époque où la formulation théologique de la doctrine trinitaire n'existait pas encore. Pour les premiers lecteurs, cette bénédiction n'avait donc rien d'étrange ou de controversé.

En réalité, ce passage met en évidence **trois aspects de l'action d'Elohim envers l'humanité.**

LA GRÂCE RÉVÉLÉE EN YÉHOSHWAH

Premièrement, Paul parle de **la grâce** du Seigneur Yéhoshwah Ha'Mashyah.

La grâce d'Elohim s'est manifestée d'une manière particulière lorsqu'Elohim s'est révélé dans la chair. Par l'œuvre rédemptrice du Mashiah, la faveur imméritée, l'aide divine et le salut ont été rendus accessibles à l'humanité.

Ainsi, la grâce d'Elohim nous est parvenue à travers la vie, la mort et la résurrection de Yéhoshwah.

L'AMOUR D'ELOHIM

Deuxièmement, l'apôtre mentionne **l'amour d'Elohim.**

L'amour appartient à la nature même d'Elohim. Bien avant l'incarnation, Elohim aimait déjà l'humanité et avait

préparé le plan du salut. La manifestation du Mashiah dans le monde n'est donc que l'expression visible de cet amour éternel.

LA COMMUNION DU SAINT-ESPRIT

Enfin, Paul évoque **la communion du Saint-Esprit**.

Par le don de l'Esprit, les croyants entrent dans une relation vivante avec Elohim et avec les autres membres du corps du Mashiah.

Comme l'écrit l'apôtre : « *Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit pour former un seul corps.* » (1 Corinthiens 12:13)

Cette communion n'est pas fondée sur la présence physique de Yéhoshwah sur la terre, mais sur l'action continue de l'Esprit d'Elohim dans les croyants.

Ainsi, grâce à l'effusion de l'Esprit, les fidèles bénéficient d'une relation permanente avec Elohim, relation qui dépasse ce que les saints de l'Ancien Testament pouvaient expérimenter.

INTERPRÉTATION DU PASSAGE

La bénédiction de 2 Corinthiens est parfaitement compréhensible si on la considère comme la description de **trois œuvres ou relations par lesquelles Elohim agit envers l'humanité**.

Il ne s'agit pas de trois êtres divins séparés, mais de différentes manifestations de l'action du Dieu unique.

Cette compréhension s'accorde avec l'enseignement général des Écritures : « *Il y a diversité de dons, mais le même Esprit ; diversité de ministères, mais le même Seigneur ; diversité d'opérations, mais le même Elohim qui opère tout en tous.* » (1 Corinthiens 12:4-6)

Ainsi, la bénédiction apostolique souligne l'unité de l'action divine tout en décrivant la richesse de l'œuvre d'Elohim dans la vie des croyants.

AUTRES RÉFÉRENCES TRIPLES DANS LES ÉPÎTRES ET L'APOCALYPSE

Plusieurs passages des Épîtres et de l'Apocalypse identifient Elohim à l'aide de trois titres ou désignations. Cependant, il est important d'observer que de nombreux autres versets n'utilisent que deux titres souvent « Père » et « *Seigneur Yéhoshwah Ha'Mashyah* » et que la majorité des passages bibliques emploient une seule désignation pour Elohim.

Il ne semble donc pas y avoir, dans ces références triples, une intention particulière d'enseigner une division de personnes dans la Divinité. Aucune de ces expressions n'exige une séparation ontologique. Examinons-les attentivement.

ÉPHÉSIENS 3:14-17

Dans ce passage, Paul utilise plusieurs expressions pour parler d'Elohim :

- « *le Père de notre Seigneur Yéhoshwah Ha'Mashyah* »
- « *son Esprit* »
- « *Mashiah* »

Cependant, loin d'introduire une pluralité de personnes, ce texte souligne en réalité l'unité de l'action divine.

Paul écrit que les croyants sont fortifiés par **l'Esprit** dans l'homme intérieur, puis il ajoute que Mashiah habite dans leurs cœurs par la foi.

Ainsi, l'Esprit et Mashiah sont présentés comme agissant de manière identique dans la vie du croyant.

Le passage ne distingue pas plusieurs êtres divins ; il décrit différentes expressions de l'unique Elohim.

La seule distinction mentionnée concerne l'expression : « *Père de notre Seigneur Yéhoshwah Ha'Mashyah* ».

Cette formule distingue l'Esprit éternel d'Elohim de sa manifestation incarnée dans le Mashiah, mais elle ne suggère pas deux Elohim distincts.

ÉPHÉSIENS 4:4-6

Paul déclare : « *Il y a un seul corps et un seul Esprit... un seul Seigneur... un seul Elohim et Père de tous.* »

Ce passage affirme explicitement l'unicité.

Il n'enseigne pas une structure trinitaire, mais insiste sur la réalité fondamentale : il y a un seul Elohim.

Pourquoi alors utiliser trois expressions ?

Parce que Paul met en évidence trois dimensions de l'action divine :

- Un seul Esprit — celui qui vivifie et baptise dans le corps
- Un seul Seigneur — celui qui exerce l'autorité
- Un seul Elohim et Père — source et origine de toutes choses.

Le verset 4 relie le seul Esprit à l'unité du corps, rappelant que c'est par l'unique Esprit que les croyants sont intégrés dans un seul corps : « *Nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit pour former un seul corps.* » (1 Corinthiens 12:13)

Ainsi, l'accent n'est pas mis sur une pluralité de personnes, mais sur l'unité de l'œuvre divine.

OBSERVATION GÉNÉRALE

Dans l'ensemble des Épîtres et de l'Apocalypse, les références triples ne constituent pas une formulation technique de la Divinité. Elles expriment plutôt :

- la richesse de la révélation divine
- la diversité des rôles ou manifestations
- l'unité fondamentale d'Elohim.

Les auteurs apostoliques ne développent jamais une doctrine systématique de trois personnes distinctes co-égales et co-éternelles. Leur proclamation demeure fidèle au monothéisme biblique.

ÉPHÉSIENS 4:4-6 ET L'UNICITÉ D'ELOHIM

Le verset 5 d'Éphésiens 4 déclare : « *Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême.* »

L'expression « *un seul Seigneur* » est étroitement liée à « une seule foi » et « *un seul baptême* ». Cela indique que la foi chrétienne et le baptême sont centrés sur la personne, le nom et l'œuvre du Seigneur Yéhoshwah, et non simplement sur une croyance abstraite en Elohim comme Esprit.

Le verset 6 conclut : « *Un seul Elohim et Père de tous, qui est au-dessus de tous, parmi tous et en tous.* »

Ce verset rassemble l'ensemble :

- « au-dessus de tous » — exprimant la souveraineté (Adonai)
- « parmi tous » — manifesté dans l'histoire
- « en tous » — agissant par l'Esprit.

Ainsi, le seul Elohim est également le seul Seigneur et le seul Esprit. Le passage met en évidence l'unité divine et non une division interne.

DIFFICULTÉ D'UNE INTERPRÉTATION TRINITAIRE

Une lecture trinitaire stricte d'Éphésiens 4:4-6 soulève une difficulté logique. Si l'on distingue trois personnes distinctes dans ce texte Elohim et Père, Seigneur, Esprit on risque d'introduire une séparation entre Yéhoshwah et Elohim.

Or, selon la foi trinitaire elle-même, Yéhoshwah est pleinement Elohim. Il serait donc incohérent de considérer « Elohim » dans ce passage comme désignant exclusivement le Père d'une manière dont le Fils ne le serait pas.

Le texte insiste sur l'unité :

- un seul Esprit
- un seul Seigneur
- un seul Elohim.

Il ne développe pas une pluralité de personnes, mais une pluralité d'expressions d'un même Elohim.

HÉBREUX 9:14 ET LE SACRIFICE DU MASHIAH

Hébreux 9:14 déclare que le Mashiah : *« s'est offert lui-même sans tache à Elohim par l'Esprit éternel. »*

Le contexte montre clairement que ce passage concerne le rôle médiateur du Mashiah en tant qu'homme.

Comment le Mashiah a-t-il offert son sacrifice ?

Il l'a fait par l'Esprit éternel, c'est-à-dire par sa nature divine. L'Esprit éternel n'est autre que l'Esprit d'Elohim.

Ainsi, l'homme Yéhoshwah a offert son corps en sacrifice à Elohim par la puissance de l'Esprit divin qui demeurerait en lui.

À Gethsémané, Yéhoshwah pria le Père et reçut la force d'endurer la croix. Ce n'était pas une interaction entre deux

Elohim, mais la relation entre l'humanité du Mashiah et l'Esprit divin.

1 PIERRE 3:18 ET LA RÉSURRECTION

1 Pierre 3:18 affirme : « *Il a été mis à mort quant à la chair, mais rendu vivant par l'Esprit.* »

Ce verset distingue clairement :

- la chair (nature humaine)
- l'Esprit (nature divine).

Yéhoshwah a été mis à mort dans son humanité, mais il a été vivifié par son Esprit divin.

D'autres passages déclarent :

« *Elohim l'a ressuscité.* » (Actes 2:32)

Et encore : « *Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai.* » (Jean 2:19-21)

Ces textes montrent que la résurrection est l'œuvre de l'Esprit divin, qui est Elohim agissant dans et par le Mashiah.

Ainsi, l'homme Mashiah fut relevé par la puissance de l'Esprit d'Elohim sa propre nature divine afin d'accomplir la réconciliation.

1 PIERRE 1:2 ET LES ASPECTS DU SALUT

1 Pierre 1:2 mentionne :

- la prescience d'Elohim le Père
- la sanctification de l'Esprit

- l'aspersion du sang de Yéhoshwah.

Ce verset ne décrit pas trois êtres divins séparés, mais trois aspects de l'œuvre salvatrice.

La prescience relève de l'omniscience éternelle d'Elohim. La sanctification est l'œuvre de l'Esprit agissant dans le croyant.

Le sang concerne l'incarnation, car Elohim n'a de sang que par sa manifestation dans la chair.

Ainsi, il est naturel de parler du sang de Yéhoshwah plutôt que du « sang d'Elohim » en termes abstraits.

Ces distinctions concernent les fonctions et les manifestations, non l'essence divine.

Les références dites « triples » dans les Épîtres ne nécessitent aucune séparation de personnes dans la Divinité.

Elles décrivent :

- l'unique Elohim dans sa prescience
- l'unique Elohim dans son action par l'Esprit
- l'unique Elohim manifesté dans la chair en Yéhoshwah.

Ainsi, l'enseignement apostolique demeure cohérent avec la confession fondamentale des Écritures : **Il y a un seul Elohim.**

Ainsi, Pierre parle naturellement de sanctification par l'Esprit, car la sanctification est l'œuvre de l'Esprit

d'Elohim dans le croyant. Comme dans 2 Corinthiens 13:14, la Bible adopte la manière la plus logique de décrire les attributs ou les œuvres d'Elohim : elle les associe aux rôles, aux noms ou aux titres sous lesquels Elohim se révèle.

JUDE 20-21

Jude 20-21 constitue un autre exemple du même type :

« Priez par le Saint-Esprit, maintenez-vous dans l'amour d'Elohim, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Yéhoshwah Ha'Mashyah. »

Ce passage mentionne :

- le Saint-Esprit
- l'amour d'Elohim
- la miséricorde de Yéhoshwah.

Il ne présente pas trois êtres distincts, mais trois dimensions de l'action divine.

La prière est associée à l'Esprit, car c'est par l'Esprit que le croyant communique avec Elohim. L'amour est attribué à Elohim, car il appartient à sa nature éternelle.

La miséricorde est liée à Yéhoshwah, car elle s'est manifestée concrètement dans son œuvre rédemptrice.

Il s'agit donc de différentes œuvres du même Elohim, exprimées à travers les titres les plus étroitement liés à ces œuvres.

APOCALYPSE 1:4-5

Apocalypse 1:4-5 déclare : *« Que la grâce et la paix vous soient données de la part de celui qui est, qui était et qui vient, de la part des sept esprits qui sont devant son trône, et de la part de Yéhoshwah Ha'Mashyah. »*

Ce passage est parfois invoqué pour soutenir une pluralité de personnes. Cependant, une lecture attentive du livre de l'Apocalypse montre autre chose.

Au verset 8, Yéhoshwah déclare : *« Je suis l'Alpha et l'Oméga... celui qui est, qui était et qui vient. »*

Ainsi, l'expression « celui qui est, qui était et qui vient » s'applique à Yéhoshwah lui-même.

De plus, Yéhoshwah est présenté comme celui qui est sur le trône (Apocalypse 4:2, 8).

Les « sept esprits » ne décrivent pas sept personnes distinctes, mais symbolisent la plénitude de l'Esprit d'Elohim. Le chiffre sept, dans l'Apocalypse, exprime la perfection et la totalité.

Apocalypse 3:1 parle des « sept esprits d'Elohim » comme appartenant à Yéhoshwah.

Apocalypse 5:6 les associe également à l'Agneau.

Ainsi, le passage d'Apocalypse 1:4-5 offre différentes perspectives sur le même Elohim révélé en Yéhoshwah Ha'Mashyah.

Le verset 5 mentionne explicitement Yéhoshwah comme :

« le premier-né d'entre les morts. »

Cette désignation met l'accent sur son humanité glorifiée. La mention distincte du nom de Yéhoshwah sert donc à souligner l'incarnation et la résurrection, non à introduire une pluralité divine.

Par exemple, si l'on voulait forcer Apocalypse 1:4 à enseigner une pluralité de personnes, faudrait-il alors conclure à l'existence de **sept Esprits distincts**, donc de sept personnes divines, sur la base de l'expression « *les sept esprits* » ? Une telle lecture conduirait à une fragmentation évidente de la Divinité.

De même, Apocalypse 1:6 parle de :

« *Elohim et son Père.* »

Si l'on applique la même logique de division littérale, on serait contraint de distinguer deux personnes séparées : Elohim d'un côté, et Père de l'autre. Pourtant, dans toute l'Écriture, « Elohim » et « Père » désignent le même être divin.

Il est donc incohérent d'introduire une pluralité ontologique là où le texte utilise simplement des titres descriptifs.

En résumé, plusieurs passages des Écritures emploient trois titres ou trois désignations d'Elohim dans une même formulation. Toutefois, dans chaque cas, la Bible adopte une manière naturelle et intelligible d'exprimer :

- une pluralité de rôles,
- une diversité d'attributs,

- ou une multiplicité d'œuvres

Accomplies par **le même Elohim unique**.

Ces distinctions ne concernent pas l'essence divine, mais les modes de révélation et d'action.

Dans la majorité des cas, loin d'introduire une division personnelle dans la Divinité, ces versets renforcent le monothéisme biblique en montrant que :

- l'unique Elohim agit comme Père,
- se manifeste en tant que Fils,
- et opère comme Esprit.

La diversité est fonctionnelle, non ontologique.

Ainsi, les références dites « triples » dans le Nouveau Testament et dans l'Apocalypse ne constituent pas une preuve d'une pluralité de personnes, mais un témoignage cohérent de l'Unicité d'Elohim révélée en Yéhoshwah Ha'Mashyah.

LA PLÉNITUDE D'ELOHIM

Dans cet ouvrage, nous avons souligné à plusieurs reprises Colossiens 2:9, car ce verset constitue l'une des déclarations les plus fortes du Nouveau Testament concernant la nature de Yéhoshwah Ha'Mashyah :

« Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la Divinité. »

Ce verset affirme que **toute la plénitude** (en grec *pleroma*) de la Divinité demeure en Yéhoshwah. Cela signifie que la

totalité d'Elohim tous Ses attributs, Sa puissance, Son caractère, Sa gloire et Son autorité réside en Lui.

Ainsi :

- le Père est en Lui,
- l'Esprit est en Lui,
- la Parole est en Lui,
- YHWH est manifesté en Lui.

Il ne s'agit pas d'une portion de la Divinité, mais de sa plénitude.

L'ARGUMENT BASÉ SUR ÉPHÉSIENS 3:19

Certains théologiens trinitaires tentent de relativiser Colossiens 2:9 en citant Éphésiens 3:19, où Paul prie afin que les croyants soient :

« Remplis jusqu'à toute la plénitude d'Elohim. »

Ils argumentent alors : Si les chrétiens peuvent être remplis de toute la plénitude d'Elohim, Colossiens 2:9 ne prouverait pas la pleine déité de Yéhoshwah.

Cet argument ne résiste pas à une analyse attentive.

DISTINCTION ENTRE LES DEUX PASSAGES

Colossiens 2:9 parle de la plénitude de la Divinité **habitant corporellement** en Yéhoshwah.

Le terme « *corporellement* » est crucial. Il indique que la plénitude divine réside en Lui de manière substantielle, incarnée, permanente.

Il s'agit d'une déclaration ontologique concernant son identité.

En revanche, Éphésiens 3:19 parle des croyants étant remplis de la plénitude d'Elohim dans un sens relationnel et spirituel.

Il ne s'agit pas d'une habitation substantielle de la Divinité dans leur nature humaine, mais d'une participation à :

- la grâce,
- la présence,
- l'amour,
- la puissance de l'Esprit.

Les croyants ne deviennent pas Elohim par essence. Ils participent à Son œuvre par grâce.

Immédiatement après Colossiens 2:9, Paul ajoute :

« Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité. » (Colossiens 2:10)

Le raisonnement est clair :

1. Toute la plénitude de la Divinité habite en Yéhoshwah.
2. Yéhoshwah est le chef de toute principauté et autorité.
3. Les croyants sont complets en Lui.

L'omnipotence et la suprématie universelle de Yéhoshwah reposent sur la déclaration du verset 9.

Si le verset 9 ne signifiait pas la pleine déité, l'argument de Paul s'effondrerait.

Le contexte global de Colossiens confirme cette compréhension.

Dans les chapitres 1 et 2, Paul affirme que :

- Yéhoshwah est l'image du Dieu invisible (1:15)
- toute la plénitude a voulu habiter en Lui (1:19)
- tout a été créé par Lui et pour Lui (1:16)
- Il est avant toutes choses (1:17)
- Il est la tête du corps (1:18)
- Il a triomphé des puissances (2:15).

Ces déclarations dépassent largement une simple habitation spirituelle comparable à celle des croyants.

Elles décrivent une suprématie absolue et une identité divine.

Colossiens 2:9 affirme que la plénitude totale de la Divinité habite corporellement en Yéhoshwah.

Éphésiens 3:19 affirme que les croyants peuvent être remplis de la présence et de l'action d'Elohim.

Les deux textes parlent de réalités différentes :

- L'un concerne l'essence divine incarnée.
- L'autre concerne la participation par grâce.

Ainsi, Colossiens 2:9 demeure une affirmation majeure de la déité complète de Yéhoshwah Ha'Mashyah.

ANALYSE DU TERME « PLÉNITUDE » (πλήρωμα – PLEROMA)

Colossiens 2:9 dit en grec : Ὅτι ἐν αὐτῷ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς

Translittération :

Hoti en autō katoikei pan to plērōma tēs theotētos sōmatikōs.

Traduction littérale : « Car en Lui habite toute la plénitude de la Divinité corporellement. »

Analysons les termes clés.

1. Πᾶν (Pan) — « Toute »

Le mot *pan* signifie **la totalité**, l'ensemble complet, sans exception.

Paul n'écrit pas « une partie » de la plénitude, ni « une mesure » de la Divinité.

Il dit : **toute** la plénitude.

Cela exclut toute idée de partialité ou de division.

2. Πλήρωμα (Plērōma) — « Plénitude »

Le mot *plērōma* signifie :

- ce qui remplit complètement,
- la totalité,
- l'intégralité complète.

Dans la pensée paulinienne, *plērōma* exprime ce qui constitue l'essence complète d'une réalité.

Dans Colossiens 1:19, Paul avait déjà écrit : « *Il a plu à Elohim que toute la plénitude habitât en Lui.* »

Colossiens 2:9 précise la nature de cette plénitude : il s'agit de la **plénitude de la Divinité**.

3. Θεότης (Theotēs) — « Divinité »

C'est ici un point capital.

Paul n'utilise pas *theiotēs* (qui désigne la qualité divine ou la nature divine en général, comme en Romains 1:20).

Il utilise *theotēs*.

Ce terme signifie :

- la Déité dans son essence,
- la nature divine dans sa réalité absolue,
- l'état d'être Dieu.

Il ne parle pas simplement d'attributs divins.

Il parle de la **Divinité elle-même**.

4. Κατοικεῖ (Katoikei) — « Habite »

Le verbe *katoikeō* signifie :

- habiter de manière permanente,
- résider de façon stable.

Il ne s'agit pas d'une habitation temporaire ou partielle. Paul n'utilise pas un verbe qui indiquerait une visitation passagère.

Il affirme une résidence continue.

5. Σωματικῶς (Sōmatikōs) — « Corporellement »

Ce terme signifie :

- dans un corps,
- de manière incarnée,
- en forme corporelle.

C'est une affirmation directe de l'Incarnation.

La plénitude de la Divinité habite corporellement en Yéhoshwah.

Autrement dit : La totalité de la Déité réside dans la manifestation incarnée.

CONTRASTE AVEC ÉPHÉSIENS 3:19

Éphésiens 3:19 parle d'être « *remplis jusqu'à toute la plénitude d'Elohim* ».

Mais :

- Le verbe n'est pas *katoikei*.
- Il n'y a pas le terme *theotēs*.
- Il n'y a pas l'adverbe *sōmatikōs*.

Les croyants sont remplis par participation. Yéhoshwah possède la plénitude par essence.

Les croyants reçoivent. Yéhoshwah est.

Colossiens 2:9 affirme clairement que :

- La totalité de la Déité
- Réside de manière permanente
- Dans une réalité incarnée
- En Yéhoshwah Ha'Mashyah.

Il ne reste aucune portion de la Divinité en dehors de Lui.

Cela signifie que :

- Elohim n'est pas partiellement en Yéhoshwah.
- Yéhoshwah n'est pas une fraction de la Déité.
- La Déité entière est révélée en Lui.

C'est pourquoi Paul peut immédiatement déclarer (Colossiens 2:10) :

« Vous avez tout pleinement en Lui. »

Parce qu'en Lui se trouve la totalité.

LA PLEINE DIVINITÉ DE YÉHOSHWAH AFFIRMÉE DANS COLOSSIENS

Les chapitres 1 et 2 de l'épître aux Colossiens constituent l'une des déclarations les plus puissantes du Nouveau Testament concernant la nature divine de Yéhoshwah Ha'Mashyah.

Paul affirme successivement que :

- Yéhoshwah est l'image de l'Elohim invisible (1:15).
- Il est le Créateur de toutes choses (1:16).
- Il est avant toutes choses (1:17).
- Toutes choses subsistent en Lui (1:17).
- Il est la tête de l'Église (1:18).

- Il est prééminent en toutes choses (1:18).
- Toute la plénitude habite en Lui (1:19).
- Il a réconcilié toutes choses avec Elohim (1:20).
- En Lui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance (2:3).
- Nous devons marcher en Lui (2:6).
- Nous devons être enracinés et fondés en Lui (2:7).
- Toute la plénitude de la Divinité habite corporellement en Lui (2:9).
- Nous sommes complets en Lui (2:10).
- Il est le chef de toute principauté et de toute autorité (2:10).

Cette progression doctrinale culmine en Colossiens 2:9, qui affirme explicitement que toute la plénitude de la Dêité habite corporellement en Yéhoshwah.

LE MYSTÈRE D'ELOHIM

Colossiens 2:2 parle du « *mystère d'Elohim, du Père et de Ha'Mashyah* ». Certaines traductions rendent cette expression par : « *le mystère d'Elohim, c'est-à-dire Ha'Mashyah* ».

Ainsi, le mystère d'Elohim n'est pas une pluralité interne, mais la révélation divine manifestée en Ha'Mashyah.

Colossiens 2:9 développe précisément ce mystère : la plénitude de la Divinité habite en Lui.

Le verset 9 n'est donc pas isolé ; il est l'explication théologique du mystère mentionné au verset 2.

Le mot grec utilisé en Colossiens 2:9 pour « *Divinité* » est **Theotēs** (θεότης).

Ce terme signifie la Déité dans son essence même l'état d'être Dieu.

Paul n'emploie pas un terme signifiant simplement « *qualité divine* », mais un mot désignant la nature divine elle-même. Il affirme donc que la Déité, dans sa réalité complète, réside en Yéhoshwah. Le mot « *corporellement* » (sōmatikōs) signifie sous forme corporelle.

Il renvoie directement à l'Incarnation.

Ainsi, Colossiens 2:9 enseigne que Yéhoshwah est l'incarnation de la plénitude de la Déité.

Il est la manifestation visible et corporelle de tout ce qu'Elohim est.

Immédiatement après cette déclaration, Paul écrit : « *Vous avez tout pleinement en Lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité* » (2:10).

L'argument est clair : Si toute la plénitude de la Déité habite en Lui, alors Il possède toute autorité.

Sa suprématie universelle découle directement de Sa pleine Déité. Le livre de Colossiens ne présente pas Yéhoshwah comme une partie de la Divinité, ni comme une personne distincte partageant l'essence divine.

Il Le présente comme :

- Créateur,
- Soutien de toutes choses,
- Réconciliateur,
- Chef suprême,
- Porteur de toute la plénitude de la Déité.

Colossiens 2:9 demeure ainsi l'une des affirmations les plus explicites de la pleine Divinité incarnée.

Toute la plénitude habite en Lui.

Il est donc clair que Colossiens 1:19 et 2:9 décrivent la pleine divinité de Yéhoshwah Ha'Mashyah. Ces déclarations ne peuvent en aucun cas être appliquées aux croyants sans dénaturer leur sens.

Nous ne sommes pas l'incarnation de la plénitude d'Elohim. Nous ne sommes ni omniscients, ni omnipotents. Nous ne sommes pas l'essence de la Déité manifestée corporellement.

Ainsi, quoi que signifie Éphésiens 3:19, ce verset ne peut exprimer la même réalité ontologique que Colossiens 1:19 et 2:9.

Éphésiens 3:19 déclare : « *Que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude d'Elohim.* »

Le contexte éclaire immédiatement le sens de cette affirmation.

Le verset 17 parle de Ha'Mashyah habitant dans nos cœurs par la foi. Le verset 19 en découle logiquement : nous pouvons être remplis de la plénitude d'Elohim parce que nous avons Ha'Mashyah en nous.

Puisque Ha'Mashyah est la plénitude d'Elohim, lorsque nous avons Ha'Mashyah, nous avons la plénitude d'Elohim par participation.

Il ne s'agit pas d'une identité essentielle, mais d'une participation relationnelle.

Colossiens 2:10 confirme cette lecture : « *Vous avez tout pleinement en Lui.* »

La plénitude est en Lui par essence ; elle nous est communiquée par union.

LA DIFFÉRENCE ENTRE YÉHOSHWAH ET LE CROYANT

Une question peut alors surgir :

Si le croyant possède la plénitude d'Elohim en lui, en quoi diffère-t-il de Yéhoshwah Ha'Mashyah ?

La réponse est fondamentale.

Yéhoshwah Ha'Mashyah est Elohim révélé dans la chair. Sa nature divine est intrinsèque à son identité.

Il a été conçu par l'Esprit d'Elohim. Sa nature humaine est unie à la Déité de manière indissociable.

Rien ne peut séparer Yéhoshwah de sa Déité.

En revanche, le croyant reçoit l'Esprit d'Elohim par grâce.

- Il peut marcher selon l'Esprit ou selon la chair.
- Il peut attrister l'Esprit.
- Il peut même se détourner.

La nature d'Elohim n'est pas la nôtre par essence. Nous participons à son œuvre ; nous ne devenons pas Elohim.

Yéhoshwah possède les attributs divins par nature. Nous les reflétons par habitation. Yéhoshwah est la Dêité incarnée. Nous sommes des vases habités.

Philippiens 2:6-8 décrit Yéhoshwah Ha'Mashyah en ces termes : « *Lui qui, existant en forme d'Elohim, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Elohim, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.* »

Le texte affirme d'abord que Yéhoshwah existait « *en forme d'Elohim* ». Le mot grec *morphē* (forme) ne signifie pas une simple apparence extérieure, mais la nature essentielle, la condition réelle.

Ainsi, le passage affirme que Yéhoshwah possédait la nature même d'Elohim.

Le texte ajoute qu'Il était « *égal avec Elohim* ».

Or, Elohim déclare Lui-même : « *À qui me comparerez-vous ?* » (Ésaïe 40:25)

« Je suis Elohim, et il n'y en a point d'autre. » (Ésaïe 46:9)

Elohim n'a pas d'égal.

La seule manière pour Yéhoshwah d'être égal à Elohim est qu'Il soit Elohim.

IL NE S'EST PAS ACCROCHÉ À SES PRÉROGATIVES

Le passage dit qu'Il n'a pas considéré cette égalité comme « *une proie à arracher* ».

Autrement dit, Il n'a pas retenu Ses prérogatives divines comme quelque chose à exploiter pour Son propre avantage.

Il n'a pas cessé d'être Elohim.

Il a volontairement accepté de se limiter dans l'expression visible de Sa gloire.

Il a choisi l'humiliation au lieu de la manifestation immédiate de Sa majesté.

LA KÉNOSIS : LE « DÉPOUILLEMENT »

Le verset 7 utilise le verbe grec *kenoō*, d'où vient le terme théologique « kénose ».

Ce mot peut signifier :

- vider,
- dépouiller,
- rendre sans effet,
- se priver volontairement d'avantages.

Certaines théologies trinitaires soutiennent que le « Fils » éternel aurait abandonné certains attributs divins (comme l'omniprésence) lors de l'Incarnation.

Cependant, une telle interprétation pose un problème majeur :

Elohim ne peut cesser d'être Elohim.

Les attributs divins ne sont pas des accessoires détachables.

Le texte ne dit pas que Yéhoshwah s'est vidé de Sa Déité. Il dit qu'Il s'est dépouillé en prenant une forme de serviteur. Le dépouillement n'est pas une soustraction de nature divine, mais une addition d'humanité.

Il s'est abaissé en assumant la condition humaine.

HUMILIATION ET OBÉISSANCE

Le passage poursuit :

Il s'est humilié Lui-même. Il est devenu obéissant jusqu'à la mort. Cette obéissance concerne Son rôle humain.

En tant qu'homme, Il a vécu dans la dépendance et la soumission. En tant qu'Elohim, Il demeurerait ce qu'Il était.

L'Incarnation n'est pas une transformation de la Déité en humanité.

C'est la manifestation d'Elohim dans l'humanité.

RÉPONSE À L'INTERPRÉTATION TRINITAIRE

Les trinitaires voient ici deux personnes distinctes : Elohim le Père et Elohim le Fils.

Ils affirment que le « Fils » éternel aurait été incarné, mais non le Père.

Cependant, le texte ne mentionne aucune séparation de personnes.

Il décrit une transition d'état :

- de la gloire manifestée,
- à l'humiliation assumée.

La distinction visible concerne la condition, non l'essence.

Philippiens 2 ne parle pas d'un Elohim quittant le ciel pour devenir un autre être.

Il parle d'Elohim se manifestant dans une condition humaine humble.

PHILIPPIENS 2 ET LA PERSPECTIVE UNICITAIRE

Du point de vue unitaire, Yéhoshwah n'est pas « *Elohim le Fils* » au sens d'une seconde personne distincte, mais Il est la totalité d'Elohim manifestée dans la chair incluant pleinement le Père et l'Esprit.

Ainsi, dans Sa divinité, Il est véritablement égal à Elohim, parce qu'Il est Elohim.

Le terme « égal » dans Philippiens 2:6 signifie que la nature divine de Yéhoshwah est la nature même d'Elohim. Il ne s'agit pas d'une égalité entre deux personnes distinctes, mais de l'identité essentielle de la Dêité manifestée.

LE VÉRITABLE SENS DU « DÉPOUILLEMENT »

Yéhoshwah ne s'est pas dépouillé de Ses attributs divins. Il ne s'est pas vidé de Son omniscience, ni de Son omniprésence, ni de Son omnipotence.

L'Esprit de Yéhoshwah, qui est Elohim Lui-même, n'a jamais cessé d'être pleinement divin.

Le dépouillement mentionné dans Philippiens 2:7 concerne :

- un renoncement volontaire à la manifestation visible de Sa gloire,
- une mise de côté de Ses prérogatives royales,
- une acceptation des limitations de la condition humaine.

La kénose ne signifie pas une perte de nature, mais une humilité volontaire.

Yéhoshwah s'est dépouillé de la dignité visible et de l'honneur terrestre qui Lui revenaient en tant qu'Elohim.

L'HUMILIATION DANS LA CONDITION HUMAINE

En tant qu'homme, Ha'Mashyah :

- n'a pas reçu l'honneur dû à Elohim,
- n'a pas exercé immédiatement Sa royauté visible,
- a pris la condition de serviteur,
- s'est soumis à la mort.

Il n'est pas mort en tant qu'Elohim, car Elohim ne peut mourir.

Il est mort en tant qu'homme.

Ainsi, Philippiens 2 exprime une vérité sublime :

Bien que Yéhoshwah fût Elohim, Il n'a pas insisté pour exercer tous Ses droits divins dans la sphère terrestre. Il a choisi l'humilité afin d'accomplir le salut.

L'EXALTATION DU MASHYAH

En conséquence de Son humiliation, Elohim c'est-à-dire l'Esprit divin a souverainement exalté Yéhoshwah Ha'Mashyah.

Philippiens 2:9-11 déclare : *« C'est pourquoi aussi Elohim l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Yéhoshwah tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Yéhoshwah Ha'Mashyah est Adonaï, à la gloire d'Elohim le Père. »*

Le « nom au-dessus de tout nom » représente tout ce qu'Elohim est. Ce nom est donné au Mashyah parce qu'Il est Elohim manifesté dans la chair.

Quand toute langue confessera que Yéhoshwah est Adonaï, cela glorifiera Elohim le Père, car le Père est révélé en Lui.

Il n'y a pas deux gloires distinctes, mais une seule gloire manifestée.

LA KÉNOSE ET LES ÉRUDITS TRINITAIRES

Il est intéressant de noter que de nombreux théologiens trinitaires sérieux rejettent également l'idée que le « *Fils* » aurait abandonné Ses attributs divins.

Certains reconnaissent que si Yéhoshwah avait réellement cessé d'être omniprésent ou omniscient, cela impliquerait une abdication de la Déité ce qui est impossible.

Ils expliquent plutôt que :

- Yéhoshwah n'a pas abandonné Sa divinité,
- mais qu'Il a dissimulé Sa gloire sous la faiblesse de la chair,
- qu'Il a volontairement limité l'exercice visible de Ses attributs.

Autrement dit, Il n'a pas cessé d'être Elohim ; Il a choisi de ne pas manifester pleinement Sa majesté.

Sa Déité était voilée, non supprimée.

Elle demeurait évidente aux yeux de la foi.

Apocalypse 1:1 « *Révélation de Yéhoshwah Ha'Mashyah, qu'Elohim lui a donnée...* »

Ce verset introduit immédiatement une distinction fonctionnelle entre l'Esprit d'Elohim et l'homme Ha'Mashyah.

Il ne s'agit pas d'une distinction de personnes dans la Déité, mais d'une distinction entre :

- la nature divine (l'Esprit),
- et la nature humaine assumée dans l'Incarnation.

Seul l'Esprit d'Elohim possède l'omniscience absolue et la connaissance parfaite des événements futurs. L'humanité de Ha'Mashyah, en elle-même, ne pouvait connaître toutes choses. Yéhoshwah l'a lui-même déclaré : « *Pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne le sait... ni le Fils...* » (Marc 13:32)

Cela concerne Sa condition humaine.

Ainsi, Yéhoshwah Ha'Mashyah connaissait les choses divines par l'Esprit qui demeurait en Lui. Sa connaissance prophétique ne provenait pas de la chair, mais de l'union divine-humaine.

Il est important de noter que la divinité de Ha'Mashyah n'est pas le produit de Son humanité ; c'est l'humanité qui est le résultat de l'initiative divine. L'union entre le divin et l'humain procède de l'Esprit d'Elohim, non de la chair.

L'APOCALYPSE : RÉVÉLATION DES ÉVÉNEMENTS ET DE LA DÉITÉ

Le livre de l'Apocalypse ne révèle pas seulement les événements de la fin des temps. Il révèle aussi la véritable identité de Yéhoshwah Ha'Mashyah.

La révélation eschatologique et la révélation christologique proviennent toutes deux de l'Esprit d'Elohim.

Dès le chapitre 1, Jean reçoit une vision saisissante : il voit Yéhoshwah dans la gloire, la majesté et la puissance divine.

La description inclut :

- des yeux comme une flamme de feu,
- une voix comme le bruit de grandes eaux,
- un visage brillant comme le soleil dans sa force.

Cette vision ne présente pas simplement un homme glorifié, mais la manifestation de la gloire d'Elohim.

Ainsi, l'Apocalypse confirme ce que les Évangiles et les Épîtres ont déjà établi :

Yéhoshwah Ha'Mashyah est Elohim révélé dans la chair.

La révélation des choses à venir et la révélation de Sa Dêité procèdent toutes deux du même Esprit.

APOCALYPSE 1 : LA RÉVÉLATION DE LA DÉITÉ DE YÉHOSHWAH

Le chapitre 1 de l'Apocalypse constitue l'une des déclarations les plus puissantes du Nouveau Testament concernant l'identité divine de Yéhoshwah Ha'Mashyah.

Jean ne voit pas simplement le Mashyah glorifié ; il voit la manifestation visible de la gloire d'Elohim.

« CELUI QUI EST, QUI ÉTAIT, ET QUI VIENT » (1:4, 8)

Apocalypse 1:4 parle de :

« Celui qui est, qui était, et qui vient. »

Cette expression renvoie clairement au Nom révélé en Exode 3:14 l'Être éternel, auto-existant.

Au verset 8, nous lisons : *« Je suis l'Alpha et l'Oméga... Celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant. »*

Le terme « Tout-Puissant » (Pantokratōr) signifie souverain absolu, omnipotent.

Plus loin, au verset 17, Yéhoshwah déclare : « *Je suis le Premier et le Dernier.* »

Or, dans Ésaïe 44:6, YHWH dit : « *Je suis le premier et je suis le dernier, et hors moi il n'y a point d'Elohim.* »

La correspondance est directe.

Ce que YHWH affirme dans le Tanakh, Yéhoshwah l'affirme dans l'Apocalypse.

Il ne s'agit pas d'un titre secondaire. C'est un titre exclusif de la Déité.

« J'ÉTAIS MORT, ET VOICI JE SUIS VIVANT » (1:18)

Yéhoshwah ajoute : « *J'étais mort, et voici je suis vivant aux siècles des siècles.* »

Celui qui parle est :

- le Premier et le Dernier,
- le Tout-Puissant,
- Celui qui est, qui était et qui vient.

Mais Il déclare aussi qu'Il est mort.

Comment Elohim peut-Il mourir ?

Il ne peut mourir dans Son essence divine. Il peut mourir dans la chair qu'Il a assumée.

Ainsi, l'Apocalypse révèle l'union divine-humaine :

- Le Premier et le Dernier a été mis à mort selon l'humanité.
- Le Vivant éternel est Elohim manifesté dans la chair.

LA VISION DE JEAN (1:12-16)

Jean décrit Yéhoshwah :

- vêtu d'une longue robe,
- les cheveux blancs comme de la laine (image de l'Ancien des jours, Daniel 7),
- les yeux comme une flamme de feu,
- les pieds semblables à de l'airain ardent,
- la voix comme le bruit des grandes eaux.

Plusieurs de ces éléments proviennent des visions de YHWH dans l'Ancien Testament. La description associe explicitement Yéhoshwah à la gloire divine. Jean ne voit pas deux trônes. Il ne voit pas deux êtres distincts.

Il voit un seul Seigneur glorifié.

LE TRÔNE UNIQUE

Dans Apocalypse 4, Jean voit un seul trône dans le ciel.

Celui qui est assis sur le trône est appelé :

- le Seigneur Elohim Tout-Puissant.

Plus tard, dans Apocalypse 22:3, il est dit : « *Le trône d'Elohim et de l'Agneau sera dans la ville.* »

Le texte parle d'un trône (au singulier), non de deux.

L'Agneau partage le trône parce qu'Il est Elohim manifesté.

Apocalypse 1 établit clairement :

1. Yéhoshwah porte les titres exclusifs de YHWH.
2. Il est identifié comme le Tout-Puissant.
3. Il est le Premier et le Dernier.
4. Il reçoit l'adoration universelle.
5. Il partage le trône unique d'Elohim.

L'Apocalypse ne révèle pas une pluralité personnelle dans la Déité. Elle révèle Yéhoshwah comme la manifestation visible de l'Elohim unique.

Ce livre clôt la révélation biblique en confirmant ce que Jean avait déjà écrit dans son Évangile : « *La Parole était Elohim... et la Parole a été faite chair.* »

LES SEPT ESPRITS D'ELOHIM

L'expression « *les sept Esprits d'Elohim* » apparaît en Apocalypse 1:4, 3:1 et 5:6.

Certains pourraient se demander : cette expression décrit-elle sept personnes distinctes dans la Divinité ?

La réponse est clairement non.

Si l'on appliquait à cette expression la même logique que certains utilisent pour défendre une pluralité personnelle dans d'autres passages, il faudrait alors conclure à l'existence de sept Esprits distincts ce qui serait manifestement contraire à l'enseignement biblique.

L'Écriture affirme explicitement : « *Nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit.* » (I Corinthiens 12:13)

« *Il y a un seul Esprit.* » (Éphésiens 4:4)

La révélation apostolique est sans ambiguïté : il n'y a qu'un seul Esprit.

LE SYMBOLISME DU NOMBRE SEPT

Pourquoi donc l'Apocalypse parle-t-elle de sept Esprits ?

Il faut se rappeler que l'Apocalypse est un livre hautement symbolique.

Le nombre sept y possède une valeur théologique forte. Dans l'ensemble de la Bible, il représente :

- la perfection,
- l'achèvement,
- la plénitude.

Quelques exemples :

- Elohim s'est reposé le septième jour (Genèse 2:2).
- Le sabbat est le septième jour (Exode 20:10).
- Le chandelier du tabernacle possède sept lampes (Exode 25:37).
- Noé prit sept paires d'animaux purs (Genèse 7:2).
- Yéhoshwah parla du pardon répété sept fois (Luc 17:4).
- L'Apocalypse contient sept lettres aux sept églises (Apocalypse 1:11).

Dans tous ces cas, le nombre sept exprime la complétude et la perfection.

Ainsi, les « *sept Esprits d'Elohim* » ne décrivent pas une multiplicité de personnes, mais la plénitude parfaite de l'unique Esprit.

LIEN AVEC ÉSAÏE 11:2

L'expression peut également faire allusion aux sept aspects de l'Esprit décrits en Ésaïe 11:2 :

- l'Esprit de YHWH,
- l'esprit de sagesse,
- d'intelligence,
- de conseil,
- de force,
- de connaissance,
- et de crainte de YHWH.

Dans ce passage, il ne s'agit pas de sept esprits distincts, mais de sept caractéristiques de l'unique Esprit.

De même, dans l'Apocalypse, les sept Esprits sont présentés comme appartenant à Yéhoshwah (Apocalypse 3:1 ; 5:6).

Ils ne sont pas décrits comme des personnes séparées, mais comme une réalité attachée à Lui.

L'ESPRIT AU SINGULIER

Plus loin, Apocalypse 22:17 déclare :

« *L'Esprit et l'épouse disent : Viens.* »

Ici, le terme « Esprit » apparaît au singulier.

Le même livre qui parle symboliquement de sept Esprits affirme explicitement l'unicité de l'Esprit.

Il ne peut donc s'agir d'une pluralité ontologique.

Les sept Esprits d'Elohim représentent symboliquement :

- la plénitude,
- la perfection,
- la puissance totale de l'unique Esprit.

Cet Esprit n'est autre que l'Esprit d'Elohim, manifesté en Yéhoshwah Ha'Mashyah.

Ainsi, loin d'enseigner une multiplicité de personnes dans la Divinité, l'Apocalypse renforce la vérité fondamentale de l'Écriture :

Il y a un seul Esprit.

Il y a un seul Elohim.

Et Yéhoshwah en est la manifestation révélée.

L'AGNEAU DANS APOCALYPSE 5

Apocalypse 5:1 décrit Celui qui est assis sur le trône, tenant dans Sa main droite un livre (ou rouleau) scellé.

Puis, aux versets 6-7, Jean voit un Agneau qui s'avance pour prendre le livre de la main droite de Celui qui siège sur le trône.

Certains interprètent cette scène comme la preuve de deux personnes distinctes en Elohim.

Cependant, une lecture attentive du contexte montre qu'il s'agit d'un langage symbolique et non d'une description littérale de deux êtres divins séparés.

LE CARACTÈRE SYMBOLIQUE DE LA SCÈNE

Le livre de l'Apocalypse est saturé de symboles.

Dès Apocalypse 5:5, Jean entend qu'un « *Lion de la tribu de Juda* » a vaincu pour ouvrir le livre.

Mais au verset 6, lorsqu'il regarde, il ne voit pas un lion, mais un Agneau immolé.

Il est évident que le Lion et l'Agneau désignent la même personne sous deux images différentes :

- le Lion : autorité royale et victoire,
- l'Agneau : sacrifice et rédemption.

De plus, l'Agneau est décrit comme ayant :

- sept cornes (symbole de puissance parfaite),
- sept yeux (symbole de connaissance parfaite).

Ces sept yeux sont explicitement identifiés comme « *les sept esprits d'Elohim* ».

Il est donc clair que l'Agneau est une représentation symbolique du Mashyah glorifié, et non un animal littéral.

PERSONNE N'A JAMAIS VU ELOHIM

Jean lui-même écrit :

« *Personne n'a jamais vu Elohim.* » (Jean 1:18 ; I Jean 4:12)

Paul affirme également :

« Il habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vue ni ne peut voir. » (I Timothée 6:16)

Jean ne pouvait donc pas voir l'essence invisible d'Elohim.

La vision du trône est une représentation symbolique de l'autorité divine.

La scène d'Apocalypse 5 représente la relation entre :

- Elohim dans Sa souveraineté transcendante (sur le trône),
- et le Mashyah dans Son œuvre rédemptrice (l'Agneau immolé).

L'Agneau s'avance et prend le livre parce que seul le Mashyah, par Son sacrifice, est digne d'ouvrir les sceaux.

Il ne s'agit pas d'un dialogue entre deux Elohim.

Il s'agit d'une vision dramatique illustrant que le plan éternel d'Elohim est accompli par Yéhoshwah Ha'Mashyah.

L'UNITÉ DU TRÔNE

Il est crucial de noter qu'il n'y a qu'un seul trône.

Le texte ne parle pas de deux trônes ni de deux souverainetés.

Plus tard, Apocalypse 22:3 déclare : *« Le trône d'Elohim et de l'Agneau sera dans la ville. »*

Le mot « trône » est au singulier.

Cela souligne l'unité de l'autorité divine.

L'AGNEAU ET CELUI QUI EST SUR LE TRÔNE

L'Agneau d'Apocalypse 5 est décrit comme ayant **sept cornes**. Dans le langage biblique, les cornes symbolisent la puissance et l'autorité (Zacharie 1:18-19 ; Apocalypse 17:12-17).

Le chiffre sept exprime la plénitude.

Ainsi, les sept cornes représentent la plénitude de la puissance d'Elohim, c'est-à-dire Son omnipotence.

Toute la scène est manifestement symbolique. Pour l'interpréter correctement, il faut identifier :

- Celui qui est assis sur le trône,
- et l'Agneau.

CELUI QUI EST SUR LE TRÔNE

Apocalypse 4:2 et 8 décrit Celui qui siège sur le trône comme : « *Adonai Elohim, le Tout-Puissant, qui était, qui est et qui vient.* »

Or, Apocalypse 1:8 applique exactement cette description à Yéhoshwah :

« *Je suis l'Alpha et l'Oméga... Adonai Elohim, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant.* »

Les chapitres 1:11-18 et 22:12-16 confirment que c'est Yéhoshwah qui parle.

De plus, Apocalypse 20:11-12 présente Celui qui est sur le trône comme le Juge universel.

Les Écritures enseignent que le jugement final appartient à Elohim. Cependant, le Nouveau Testament révèle que ce jugement sera exercé par Yéhoshwah Ha'Mashyah, montrant ainsi son autorité divine.

Dans Jean 5:22, il est écrit : *« Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils. »*

Quelques versets plus loin, Jean 5:27 précise : *« Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme. »*

Ces paroles montrent que l'autorité du jugement universel a été confiée au Mashiah. Celui qui jugera l'humanité est donc Yéhoshwah.

Dans Romains 2:16, l'apôtre Paul déclare : *« C'est ce qui paraîtra au jour où, selon mon Évangile, Elohim jugera par Yéhoshwah Ha'Mashyah les actions secrètes des hommes. »*

Ce passage affirme que le jugement des hommes sera exercé par Yéhoshwah lui-même.

Dans Romains 14:10-11, Paul écrit : *« Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère ? ou pourquoi méprises-tu ton frère ? Puisque nous comparaîtrons tous devant le tribunal de Mashiah. Car il est écrit : Je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue donnera gloire à Elohim. »*

Dans ce texte, l'apôtre cite Ésaïe 45:23, où YHWH déclare que tout genou fléchira devant lui. Paul applique cette prophétie au jugement exercé par le Mashiah, montrant ainsi l'autorité divine de Yéhoshwah.

Il s'ensuit que Celui qui est sur le trône est Yéhoshwah dans toute Sa divinité et Sa souveraineté.

L'AGNEAU : L'HUMANITÉ SACRIFICIELLE

Dans les Écritures, l'image de l'agneau est fortement liée au sacrifice expiatoire. Dans le système sacrificiel du Tanakh, l'agneau était offert pour l'expiation des péchés et pour la réconciliation avec Elohim. Cette symbolique trouve son accomplissement parfait dans la personne de Yéhoshwah Ha'Mashyah, qui est présenté comme l'Agneau sacrificiel envoyé pour ôter le péché du monde.

Le Nouveau Testament identifie clairement Yéhoshwah comme cet Agneau annoncé par les prophètes.

Dans Jean 1:36, Jean-Baptiste déclare en voyant Yéhoshwah : « *Voilà l'Agneau d'Elohim.* »

Cette déclaration révèle que Yéhoshwah est le véritable sacrifice préparé par Elohim pour accomplir la rédemption de l'humanité.

De même, dans 1 Pierre 1:19, l'apôtre Pierre l'apôtre écrit : « *Mais par le sang précieux de Mashiah, comme d'un agneau sans défaut et sans tache.* »

Ce passage souligne la perfection du sacrifice de Yéhoshwah. Contrairement aux sacrifices de l'ancienne alliance, qui devaient être répétés continuellement, le sacrifice du Mashiah est parfait et définitif.

Ainsi, la figure de l'Agneau dans les Écritures révèle le rôle sacrificiel de Yéhoshwah Ha'Mashyah. Par son sang, il

accomplit l'expiation des péchés et réalise l'œuvre de rédemption annoncée dans les Écritures.

Apocalypse 5:6 décrit l'Agneau comme « immolé ».

Elohim ne peut mourir. Seule l'humanité assumée par Yéhoshwah a été mise à mort.

Ainsi, l'Agneau symbolise Yéhoshwah dans Son humanité rédemptrice.

Le chapitre 5 développe ce thème en présentant l'Agneau comme le Rédempteur.

L'AGNEAU N'EST PAS UN SIMPLE HOMME

L'Agneau n'est pas un humain ordinaire :

- Il possède la plénitude de l'Esprit d'Elohim (les sept yeux).
- Il manifeste l'omniscience et l'omniprésence symbolisées.

Il est aussi appelé :

- le Lion de la tribu de Juda,
- le rejeton de David.

Le Lion symbolise la royauté messianique (Genèse 49:9-10).

Le rejeton de David indique à la fois :

- Sa descendance humaine,
- et Son antériorité divine comme source de David.

Il est à la fois Fils de David selon la chair et Seigneur de David selon la divinité.

POURQUOI L'AGNEAU OUVRE-T-IL LE LIVRE ?

Le livre tenu dans la main de Celui qui est sur le trône est souvent interprété comme :

- le document de la Rédemption,
- ou le plan souverain d'Elohim.

Pourquoi l'Agneau doit-il l'ouvrir ?

Parce que la Rédemption exige un parent rédempteur.

Dans l'Ancien Testament, le rachat nécessitait un proche parent (Lévitique 25:25, 47-49).

Elohim, dans Sa transcendance pure, ne pouvait agir comme parent humain.

Il s'est donc manifesté dans la chair.

Ainsi, l'Agneau représente l'humanité assumée par Elohim pour accomplir le rachat.

Il ne s'agit pas d'une seconde personne divine. Il s'agit de la manifestation rédemptrice du Dieu unique.

LE TÉMOIGNAGE DES ÉRUDITS ET LA NATURE SYMBOLIQUE D'APOCALYPSE 5

Plusieurs érudits trinitaires eux-mêmes reconnaissent qu'Apocalypse 5 est une scène symbolique et qu'elle ne décrit pas littéralement Elohim le Père assis sur un trône et Elohim le Fils debout à côté de Lui.

Par exemple, identifie :

- Celui qui est sur le trône comme le Dieu trinitaire,
- et l'Agneau comme le Mashyah dans Sa capacité humaine.

Il affirme que le Fils, dans Sa capacité humaine représentée par l'Agneau sacrificiel, révèle les mystères de la Divinité éternelle à laquelle Il participe.

Même dans cette perspective, la scène n'est donc pas comprise comme la représentation visuelle de deux personnes divines séparées.

Cela confirme que le passage ne peut servir de preuve littérale d'une pluralité personnelle dans la Divinité.

LES DEUX NATURES ET LES DEUX RÔLES

Apocalypse 5 présente symboliquement les deux dimensions de Yéhoshwah Ha'Mashyah :

1. Dans Sa divinité

Il est :

- Père,
- Juge,
- Créateur,
- Roi,
- Adonaï Elohim Tout-Puissant.

C'est pourquoi Il est représenté assis sur le trône.

2. Dans Son humanité

Il est :

- l'Agneau immolé,
- le sacrifice pour le péché,
- le Rédempteur.

Jean ne voit pas l'essence invisible d'Elohim. Il voit une vision symbolique représentant Yéhoshwah dans Ses rôles distincts, non deux êtres séparés.

L'INCOHÉRENCE D'UNE LECTURE LITTÉRALE

Si quelqu'un insistait pour lire le passage de manière strictement littérale, il devrait conclure non pas qu'il y a deux personnes divines, mais :

- un Elohim sur le trône,
- et un agneau réel à proximité.

Une telle lecture serait manifestement absurde.

Le texte est symbolique du début à la fin : lion, agneau, sept cornes, sept yeux, livre scellé.

La tentative d'en extraire une pluralité ontologique dans la Divinité repose sur une incohérence herméneutique.

APOCALYPSE 22 : LE TRÔNE UNIQUE

Apocalypse 22:1 et 3 parle : « *du trône d'Elohim et de l'Agneau* »

Pourtant :

- le mot « trône » est au singulier,
- le texte continue en parlant de « ses serviteurs »,
- puis de « sa face »,

- et de « son nom ».

Le pronom reste au singulier.

Il n'y a pas deux trônes.

Il n'y a pas deux visages.

Il n'y a pas deux noms.

Apocalypse 21:23 dit que :

- l'Agneau est la lumière de la ville,
- mais Apocalypse 22:5 affirme que Adonai Elohim est la lumière.

Conclusion : Elohim et l'Agneau ne sont pas deux êtres distincts, mais un seul et même Seigneur manifesté sous deux aspects.

LES IMAGES MULTIPLES, UN SEUL ÊTRE

Dans Apocalypse 5, Celui qui est sur le trône est aussi décrit comme :

- le Lion,
- le Rejeton,
- l'Agneau.

Cela fait-il quatre personnes dans la Divinité ? Évidemment non.

Ces images révèlent différentes qualifications du même Être :

- Le Lion : Sa royauté messianique.
- Le Rejeton : Sa source créatrice et Sa préexistence.
- L'Agneau : Son incarnation et Son sacrifice.

Toutes ces images convergent vers un seul centre :
Yéhoshwah Ha'Mashyah.

Apocalypse 5 n'enseigne pas une pluralité de personnes
dans la Divinité.

Elle révèle :

- l'unique Elohim,
- manifesté dans la chair,
- glorifié sur le trône,
- et victorieux par Son sacrifice.

Le trône est unique.

L'adoration est unique.

La souveraineté est unique.

Le Nom est unique.

Ainsi, Apocalypse 5 proclame que : le seul Elohim s'est
manifesté en tant qu'Agneau pour racheter l'humanité et
règne désormais dans toute la plénitude de Sa gloire.

POURQUOI ELOHIM A-T-IL PERMIS DES VERSETS « ÉQUIVOQUES » ?

Une question revient souvent : Si la doctrine de l'Unicité
est vraie, pourquoi certaines expressions bibliques
semblent-elles ambiguës ou complexes ?

Par exemple :

Si le dessein d'Elohim était que le baptême soit administré au nom de Yéhoshwah, pourquoi Matthieu 28:19 est-il formulé ainsi : « *Baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit* » ?

N'est-ce pas une source de confusion ?

Cette question mérite une réponse sérieuse et réfléchie.

1. L'ÉCRITURE N'EST PAS DONNÉE POUR SIMPLIFIER, MAIS POUR RÉVÉLER

La Bible n'a jamais été donnée pour satisfaire la curiosité intellectuelle humaine.

Elle est donnée pour révéler Elohim à ceux qui Le cherchent sincèrement.

L'Écriture elle-même affirme : « *C'est la gloire d'Elohim de cacher les choses, et la gloire des rois de les sonder.* » (Proverbes 25:2)

Elohim ne révèle pas Ses mystères de manière superficielle. Il exige :

- la recherche,
- l'humilité,
- la révélation par l'Esprit.

2. LA BIBLE CONTIENT DES TENSIONS APPARENTES POUR TESTER LE CŒUR

Les Écritures contiennent volontairement des passages qui nécessitent une harmonisation.

Pourquoi ?

Parce qu'Elohim ne cherche pas simplement des lecteurs, mais des adorateurs en esprit et en vérité.

Yéhoshwah Lui-même parlait en paraboles.

Pourquoi ?

« Afin qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point. » (Marc 4:12)

Les vérités spirituelles révélées dans les Écritures ne peuvent pas être pleinement comprises par la seule logique humaine ou par l'analyse intellectuelle. La connaissance des réalités divines dépasse les capacités naturelles de la raison humaine, car les choses de l'Esprit appartiennent à une dimension spirituelle que l'homme naturel ne peut percevoir par lui-même.

C'est pourquoi la compréhension des mystères de la révélation divine nécessite l'action et l'illumination du **Saint-Esprit**. Celui-ci éclaire l'intelligence du croyant, ouvre le cœur à la vérité et permet de discerner la signification profonde des Écritures.

L'apôtre **Paul** explique ce principe dans **1 Corinthiens 2:14** : *« Mais l'homme naturel n'accepte pas les choses de l'Esprit d'Elohim, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. »*

Ainsi, la connaissance véritable des réalités spirituelles ne repose pas seulement sur l'étude ou la réflexion humaine, mais sur la révélation divine. Le Saint-Esprit agit comme

celui qui révèle, enseigne et conduit les croyants dans toute la vérité.

Comme l'a également déclaré Yéhoshwah : « *Quand le Consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité* » (Jean 16:13).

En conséquence, toute étude théologique authentique doit être accompagnée d'une dépendance spirituelle envers l'Esprit d'Elohim, car c'est lui qui rend possible la compréhension vivante et transformative de la parole divine.

3. MATTHIEU 28:19 N'EST PAS UNE CONFUSION, MAIS UNE RÉVÉLATION PROGRESSIVE

Matthieu 28:19 dit : « *Baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.* »

Remarquez :

Le mot « nom » est au singulier.

Il ne dit pas « aux noms ».

La question devient alors :

Quel est ce Nom unique qui révèle le Père, le Fils et le Saint-Esprit ?

Le livre des Actes montre comment les apôtres ont compris cette instruction.

Ils ont baptisé :

1. Actes 2:38

« Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé **au nom de Yéhoshwah Ha'Mashyah** pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. »

Hébreu

יְהוֹשֻׁעַ בְּשֵׁם מָשַׁח אֶחָד כָּל וְיִטְבֹּל בְּתַשׁוּבָה וְשׁוּבוּ: כְּפָטְרוֹס אֲלֵיהֶם וַיֹּאמֶר
הַמְּשִׁיחַ.

Translittération

BeShem Yehoshua HaMashiach

(יֵשׁוּעַ הַמְּשִׁיחַ בְּשֵׁם)

Signification : « **au nom de Yéhoshwah le Messie** »

2. Actes 8:16

« Ils avaient seulement été baptisés **au nom du Seigneur Yéhoshwah**. »

Hébreu

יְהוֹשֻׁעַ הָאֲדוֹן בְּשֵׁם נִטְבְּלוּ

Translittération

BeShem HaAdon Yehoshua

(יְהוֹשֻׁעַ הָאֲדוֹן בְּשֵׁם)

Signification : « **au nom du Seigneur Yéhoshwah** »

3. Actes 10:48

« Et il ordonna qu'ils soient baptisés **au nom de Yéhoshwah Ha'Mashyah**. »

Hébreu

הַמְּשִׁיחַ יְהוֹשֻׁעַ בְּשֵׁם

Translittération

BeShem Yehoshua HaMashiach

4. Actes 19:5

« Ils furent baptisés *au nom du Seigneur Yéhoshwah.* »

Hébreu

יְהוֹשֻׁעַ הָאֲדוֹן בְּשֵׁם

Translittération

BeShem HaAdon Yehoshua

Pour comprendre la profondeur du nom du Sauveur, il est important d'examiner sa structure dans la langue hébraïque. Le nom **יְהוֹשֻׁעַ** (*Yehoshua* ou *Yéhoshwah*) est un nom théophore, c'est-à-dire un nom qui contient une référence directe au nom divin.

Ce nom est composé de deux éléments principaux :

1. יהו (Yeho)

Cet élément est une forme abrégée du Tétragramme **YHWH** (**יהוה**), le nom sacré par lequel Elohim s'est révélé dans le Tanakh. On retrouve cette forme dans plusieurs noms hébreux, tels que :

- Yehonatan (Jonathan)
- Yehoyada
- Yehoshaphat

Dans ces noms, la forme **Yeho** renvoie toujours à **YHWH**, le Dieu d'Israël.

3. שׁוּא (shua)

Cet élément provient de la racine hébraïque יָשַׁע (yasha) qui signifie :

- sauver
- délivrer
- secourir

Cette racine est très fréquente dans le Tanakh lorsqu'il est question du salut accordé par Elohim.

En combinant ces deux éléments, le nom יְהוֹשֻׁעַ (Yehoshua) signifie :

« **YHWH sauve** » ou « **YHWH est salut** ».

Ce sens est explicitement confirmé dans Matthieu 1:21, où il est dit : « *Tu lui donneras le nom de Yéhoshwah, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.* »

Ainsi, le nom du Mashiah n'est pas simplement un nom personnel ; il contient une **révélation théologique** : Elohim lui-même agit pour sauver son peuple.

Dans le Tanakh, le salut appartient exclusivement à YHWH. Par exemple :

Dans Ésaïe 43:11, il est écrit :

« *C'est moi, moi qui suis YHWH, et hors moi il n'y a point de sauveur.* »

De même, Ésaïe 45:21 déclare : « *Il n'y a point d'autre Elohim que moi ; je suis le seul Elohim juste et sauveur.* »

Lorsque le Nouveau Testament affirme que Yéhoshwah est le Sauveur, il applique donc à lui une fonction que le Tanakh attribue uniquement à YHWH.

Le nom Yéhoshwah contient en lui-même la révélation du salut divin. Il associe directement le nom de YHWH à l'œuvre de la délivrance.

Ainsi, le nom du Mashiah proclame que **le Dieu d'Israël agit personnellement pour sauver son peuple.**

Le nom יהושע devient donc la proclamation vivante que **YHWH est venu accomplir le salut promis dans les Écritures.**

Dans le Tanakh, Elohim s'est révélé à son peuple sous différents noms qui expriment sa nature et ses attributs. Parmi les plus importants se trouvent **YHWH** et **El-Shaddai**.

Le nom **YHWH (יהוה)** est le nom personnel par lequel Elohim s'est fait connaître à Israël. Il exprime l'existence éternelle de Dieu et sa fidélité dans l'alliance avec son peuple. C'est ce nom qui apparaît dans la révélation faite à Moïse.

Le titre **El-Shaddai (שדי אל)** signifie généralement « *Elohim Tout-Puissant* ». Ce nom met en évidence la puissance souveraine de Dieu, sa capacité à soutenir, protéger et accomplir ses promesses.

Selon la révélation biblique, le **Père est Esprit**. Par conséquent, le Saint-Esprit n'est pas un autre Dieu, mais l'Esprit même d'Elohim agissant et se manifestant. Ainsi, le nom qui révèle l'identité divine demeure le même : **YHWH**, celui qui est aussi appelé **El-Shaddai**.

Les apôtres ont compris que Yéhoshwah Ha'Mashyah représente la manifestation visible d'Elohim dans la chair. Autrement dit, Elohim s'est révélé dans une manifestation humaine que les Écritures appellent le **Fils**.

C'est pour cette raison que, dans le livre des **Actes des Apôtres**, ils baptisaient **au nom de Yéhoshwah**. Ils reconnaissaient que ce nom porte la révélation du salut d'Elohim.

Par la grâce d'Elohim, nous avons écrit un ouvrage consacré à **la déformation du nom du Créateur et Sauveur Yéhoshwah chez les Juifs et les nations**.

Cet ouvrage est actuellement disponible sur le site web : www.ibk.cd.

Dans ce livre, nous abordons plusieurs aspects essentiels, notamment :

- l'origine du nom Yéhoshwah,
- ses différentes formes attestées dans l'histoire biblique,
- ainsi que les transformations et déformations de ce nom au cours de l'histoire, aussi bien chez les Juifs que parmi les nations.

L'objectif de cet ouvrage est d'apporter un éclairage biblique, historique et linguistique sur le nom du Sauveur, afin de mieux comprendre sa signification et son évolution à travers les siècles.

CHAPITRE IV

ANALYSE SYSTÉMATIQUE DES PASSAGES SOUVENT UTILISÉS POUR NIER LA DIVINITÉ DE YÉHOSHWAH ET SOUTENIR LA TRINITÉ

Après avoir établi que les Écritures affirment explicitement la pleine divinité de Yéhoshwah Ha'Mashyah, il convient maintenant d'examiner les textes fréquemment invoqués pour affaiblir cette affirmation ou pour défendre une pluralité de personnes dans la Divinité.

L'approche adoptée dans ce chapitre sera méthodique :

1. Examiner le contexte immédiat du passage.
2. Le replacer dans l'ensemble du témoignage biblique.
3. L'interpréter à la lumière de la double nature du Mashyah.

Il sera démontré que ces passages ne nient pas la divinité de Yéhoshwah ; ils la présupposent, tout en révélant la réalité de Son incarnation.

L'ANALYSE DU « NOM » UNIQUE

*« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. »
(Matthieu 28:19)*

Ce verset est souvent présenté comme le fondement principal de la doctrine trinitaire. Toutefois, une lecture attentive du texte montre qu'il n'enseigne pas l'existence de trois personnes séparées dans la Divinité.

Le point central réside dans un détail grammatical essentiel :

le mot « **nom** » est au singulier.

Le texte ne dit pas : « aux noms », mais « au nom ».

Cette précision n'est pas accidentelle.

I. L'IMPORTANCE DU SINGULIER

Dans l'Écriture, le singulier peut être théologiquement déterminant.

Paul lui-même souligne ce principe en Galates 3:16, où il insiste sur la différence entre :

- « descendance » (singulier),
- et « descendances » (pluriel).

Ainsi, l'argument selon lequel le singulier serait insignifiant ne tient pas face à la méthode apostolique elle-même.

Si Yéhoshwah avait voulu enseigner trois noms distincts correspondant à trois personnes distinctes, la formulation aurait pu être différente.

Or, Il parle d'un seul Nom.

II. LES TITRES ET LE NOM

« Père », « Fils » et « Saint-Esprit » ne sont pas des noms propres.

Ce sont des désignations fonctionnelles ou relationnelles.

- Père désigne Elohim dans Sa paternité créatrice et relationnelle.
- Fils désigne Elohim manifesté dans la chair.
- Saint-Esprit désigne Elohim dans Son action immanente et opérante.

Ces titres décrivent un seul et même Être sous différentes manifestations.

La question devient alors :

Quel est le Nom unique qui révèle le Père, le Fils et le Saint-Esprit ?

III. LA RÉVÉLATION PROGRESSIVE DU NOM

Dans l'Ancien Testament, le Nom révélé est YHWH.

Dans le Nouveau Testament, le Nom révélé est Yéhoshwah.

Le nom Yéhoshwah signifie : « YHWH est salut » ou « YHWH Sauveur ».

Ainsi, le Nom du Nouveau Testament ne remplace pas YHWH ; il en est l'accomplissement rédempteur.

Les prophètes avaient annoncé qu'un temps viendrait où le Nom serait pleinement révélé :

« YHWH sera roi sur toute la terre ; en ce jour-là, YHWH sera un et son Nom sera un. » (Zacharie 14:9)

« Mon peuple connaîtra mon Nom. » (Ésaïe 52:6)

Cette révélation s'accomplit en Yéhoshwah.

IV. LE NOM DU PÈRE, DU FILS ET DU SAINT-ESPRIT

L'Écriture associe explicitement le Nom de Yéhoshwah à ces trois désignations :

- Le Fils porte le nom Yéhoshwah (Matthieu 1:21).
- Yéhoshwah déclare venir au Nom de Son Père (Jean 5:43).
- Le Saint-Esprit est envoyé au Nom de Yéhoshwah (Jean 14:26).

Ainsi, le Nom unique qui englobe ces manifestations est Yéhoshwah.

V. L'INTERPRÉTATION APOSTOLIQUE DANS LES ACTES

Le livre des Actes constitue l'application historique de Matthieu 28:19.

Or, les apôtres baptisent systématiquement :

- au Nom de Yéhoshwah Ha'Mashyah (Actes 2:38),
- au Nom du Seigneur Yéhoshwah (Actes 8:16),
- au Nom de Yéhoshwah (Actes 19:5).

Jamais ils ne prononcent une formule trinitaire distincte.

Matthieu lui-même était présent lors du discours de Pierre à la Pentecôte (Actes 2:14-38).

Il n'exprime aucune correction.

Cela indique que les apôtres comprenaient parfaitement Matthieu 28:19 comme se référant au Nom révélé : Yéhoshwah.

VI. L'OBJECTION SUR LA FORMULE BAPTISMALE

Certains soutiennent que les références dans les Actes ne signifient pas que le Nom de Yéhoshwah était prononcé explicitement.

Cependant, dans le contexte juif, baptiser « au nom de » signifiait invoquer ce Nom.

De plus, Paul demande : « *Avez-vous été baptisés au nom de Paul ?* » (1 Corinthiens 1:13)

La question présuppose que le Nom était effectivement invoqué.

Ainsi, le baptême apostolique était administré en invoquant le Nom de Yéhoshwah.

Certains affirment que les références au baptême « au nom de Yéhoshwah » dans le livre des Actes ne signifient pas nécessairement que ce Nom était prononcé oralement. Toutefois, cette interprétation semble être une tentative d'adapter le texte biblique à une pratique ultérieure.

Actes 22:16 déclare : « *Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Adonai.* »

L'expression « en invoquant le nom » indique clairement une action verbale. Le baptême était accompagné de l'invocation explicite du Nom.

De même, Jacques 2:7 parle du :

« beau nom qui a été invoqué sur vous ».

La construction grecque suggère un moment précis où le Nom fut prononcé sur les croyants un contexte qui correspond naturellement au baptême.

Certaines traductions rendent même ce verset en précisant : *« le nom de Mashyah invoqué au baptême ».*

Ainsi, l'idée que le Nom n'aurait pas été prononcé oralement ne correspond ni au langage biblique ni à la pratique apostolique.

Pour comprendre ce que signifie *« au nom de Yéhoshwah »*, il suffit d'examiner Actes 3.

Pierre dit au boiteux : *« Au nom de Yéhoshwah Ha'Mashyah de Nazareth, lève-toi et marche. »* (Actes 3:6)

Plus tard, il explique que l'homme a été guéri par la puissance de ce Nom (Actes 4:10).

Le Nom n'était pas seulement une notion abstraite d'autorité.

Il a été prononcé explicitement.

Certes, le Nom implique autorité et puissance. Mais cette dimension n'annule pas l'invocation orale ; elle la présuppose.

Le miracle s'est produit lorsque le Nom a été invoqué avec foi.

Si les nombreuses références dans les Actes au baptême *« au nom de Yéhoshwah »* ne constituent pas une formule,

alors, par cohérence, Matthieu 28:19 ne constituerait pas non plus une formule.

Cette position conduirait à une conclusion problématique : l'Église primitive n'aurait possédé aucune formule baptismale distinctive.

Or, le baptême chrétien devait être distingué :

- du baptême prosélyte juif,
- des rites de purification,
- des pratiques païennes.

Il est impensable que les apôtres aient laissé cette question fondamentale sans précision.

La pratique apostolique montre qu'ils ont compris Matthieu 28:19 comme désignant le Nom révélé : Yéhoshwah.

LE CONTEXTE IMMÉDIAT DE MATTHIEU 28:18-19

Le verset 19 ne peut être isolé du verset 18 :

« Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. »

Yéhoshwah affirme ici la totalité de l'autorité divine.

Puis Il ordonne de baptiser « au nom » singulier.

Le contexte souligne :

- Son autorité universelle,
- Son pouvoir total,
- Son identité souveraine.

Ainsi, le Nom mentionné au verset 19 est nécessairement lié à cette autorité absolue.

Ce Nom est celui par lequel :

- les démons sont chassés,
- les malades sont guéris,
- les péchés sont pardonnés,
- le salut est proclamé.

Ce Nom est Yéhoshwah.

Autrement dit, la déclaration de Yéhoshwah en Matthieu 28:18-19 suit une logique claire : « *Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez donc... baptisez au nom...* »

L'autorité universelle proclamée au verset 18 constitue la base de l'instruction donnée au verset 19.

Le raisonnement implicite est cohérent :

J'ai toute autorité, donc baptisez en mon Nom.

Il serait contraire à la logique immédiate du texte de comprendre :

« *J'ai toute autorité* »

Puis

« *baptisez aux noms de trois personnes distinctes* ».

Le texte ne soutient pas une multiplication des noms, mais l'invocation d'un Nom unique lié à l'autorité totale du Mashyah.

L'HARMONIE DES ÉVANGILES

Les autres récits de la Grande Mission confirment cette compréhension.

Marc 16:17 déclare : « *Ils chasseront les démons en mon nom.* »

Luc 24:47 précise : « *Que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom.* »

Ainsi :

- Matthieu dit : « *au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit* »
- Marc dit : « *en mon nom* »
- Luc dit : « *en son nom* »

Ces formulations convergent vers une même réalité : le Nom révélé est celui de Yéhoshwah.

LE NOM ET LA RÉMISSION DES PÉCHÉS

Le baptême d'eau est administré pour la rémission des péchés (Actes 2:38).

Or l'Écriture affirme : « *Il n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes par lequel nous devons être sauvés.* » (Actes 4:12)

Si la rémission est attachée au salut, et si le salut est attaché au Nom de Yéhoshwah, alors il est théologiquement cohérent que ce Nom soit invoqué au baptême.

Yéhoshwah Lui-même relie explicitement le pardon des péchés à Son Nom (Luc 24:47).

Le baptême chrétien n'est donc pas un rite abstrait ; il est une identification au Nom sauveur.

LES TITRES ET LE NOM UNIQUE

Matthieu 28:19 ne présente pas trois personnes distinctes.

Il présente trois désignations :

- Père
- Fils
- Saint-Esprit

Ces termes décrivent :

- la transcendance créatrice (Père),
- l'incarnation rédemptrice (Fils),
- la présence agissante (Saint-Esprit).

Ils ne sont pas des noms propres.

Le texte parle d'un seul Nom.

Ce Nom unique révélé dans le Nouveau Testament est Yéhoshwah.

LE TÉMOIGNAGE DE L'APOCALYPSE

Une comparaison entre Apocalypse 14:1 et Apocalypse 22:3-4 apporte un éclairage supplémentaire.

Apocalypse 14:1 mentionne : « *Son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts.* »

Apocalypse 22:3-4 parle : « *du trône d'Elohim et de l'Agneau... ses serviteurs le serviront, ils verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts.* »

Remarquez :

- Le trône est singulier.
- Le pronom est singulier.
- Le nom est singulier.

L'Agneau est Yéhoshwah.

Ainsi, le Nom de l'Agneau et le Nom du Père convergent dans une seule réalité.

Le Nom révélé est unique.

Matthieu 28:19 :

- n'enseigne pas trois personnes en un Elohim,
- ne présente pas trois noms distincts,
- ne fonde pas une ontologie trinitaire.

Il révèle :

- trois titres,
- un seul Nom,
- un seul Être.

Ce Nom, attesté par les Évangiles, proclamé dans les Actes, exalté dans les Épîtres et glorifié dans l'Apocalypse, est :

Yéhoshwah.

- **Le Nom du Père.**
- **Le Nom du Fils.**
- **Le Nom révélé par l'Esprit.**
- **Un seul Elohim.**

- **Un seul Nom.**
- **Une seule autorité.**

I Jean 5:7

« Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel : le Père, la Parole et le Saint-Esprit ; et ces trois sont un. »

Ce verset est fréquemment invoqué comme texte majeur en faveur d'une pluralité de personnes dans la Divinité. Pourtant, lorsqu'il est lu attentivement, il affirme précisément le contraire :

« ces trois sont un ».

Le texte ne dit pas : « ces trois sont trois », ni « ces trois sont des personnes distinctes », mais bien qu'ils sont un.

1. L'argument de "l'unité" versus "l'unicité"

Certains soutiennent que le mot « un » signifierait simplement une unité collective, comparable à l'unité d'un couple marié.

Cependant, une telle interprétation introduit implicitement une pluralité d'êtres divins agissant de concert ce qui reviendrait, dans son principe, à une forme de polythéisme fonctionnel.

Si l'intention du texte avait été d'indiquer une simple harmonie ou coopération, il aurait logiquement dit :

« ces trois s'accordent comme un » ou « ces trois sont unis ».

Mais le texte affirme une identité d'unité, non une coalition.

L'accent porte sur l'unicité de l'être divin, non sur une association de sujets distincts.

2. Pourquoi «la Parole» et non «le Fils» ?

Un point particulièrement significatif est le choix du terme « la Parole » (Logos), et non « le Fils ».

Si le but du verset était d'enseigner trois personnes distinctes, pourquoi ne pas utiliser la désignation « Fils », qui est au cœur de la formulation trinitaire classique ?

Le terme « *Parole* » renvoie d'abord à la révélation et à l'expression de Dieu, non à une personne séparée.

Dans l'Écriture, la Parole est :

- la pensée divine exprimée,
- le plan divin manifesté,
- l'auto-révélation de Dieu.

De même qu'un homme n'est pas séparé de sa parole, Dieu n'est pas séparé de Sa Parole.

La Parole procède de Dieu sans constituer un être indépendant de Lui.

3. Le Saint-Esprit : description de l'être divin

Le Saint-Esprit ne constitue pas non plus une personne distincte du Père.

L'Esprit désigne :

- la nature spirituelle de Dieu,
- Sa présence active,

- Son action opérante.

Un homme et son esprit ne sont pas deux personnes ; l'esprit est l'expression intérieure de l'être.

Ainsi, le Saint-Esprit décrit ce que Dieu est dans Son essence et dans Son opération.

4. Le témoignage céleste

Le verset affirme que trois rendent témoignage dans le ciel.

Autrement dit, Dieu se révèle sous trois aspects célestes :

- comme Père (source),
- comme Parole (révélation),
- comme Esprit (présence agissante).

Il s'agit de modes de révélation et d'activité, non de centres de conscience distincts.

Et le texte conclut explicitement :

« Ces trois sont un ».

Non pas un en accord, mais un en essence.

I Jean 5:7, loin de soutenir une pluralité de personnes en Dieu, affirme :

- une pluralité de témoignages,
- une diversité de modes,
- une unité essentielle.

Il ne présente pas trois êtres, mais un seul Dieu se manifestant et se révélant.

Ainsi, même ce verset souvent cité comme preuve trinitaire se révèle, lorsqu'il est examiné attentivement, comme une affirmation de l'unicité divine.

ELOHIM EST-IL LIMITÉ À TROIS MANIFESTATIONS ?

Dans ce chapitre, nous avons exposé trois manifestations majeures d'Elohim : Père, Fils et Saint-Esprit.

Mais cela signifie-t-il qu'Elohim serait limité à ces trois rôles ? Ces trois désignations épuisent-elles la totalité de ce qu'Elohim est ?

La réponse est clairement non.

Bien que ces trois manifestations occupent une place centrale dans le plan de la Rédemption révélé dans le Nouveau Testament, elles ne constituent pas une limitation ontologique de l'être divin.

Elohim n'est pas restreint à trois modes d'action.

1. Les manifestations multiples dans l'Ancien Testament

Dans l'Ancien Testament, Elohim s'est manifesté de nombreuses manières :

- dans la colonne de nuée et de feu (Exode 13:21),
- dans le buisson ardent (Exode 3:2-6),
- dans la voix douce et subtile (1 Rois 19:12),
- dans la gloire remplissant le tabernacle (Exode 40:34),
- dans des théophanies à forme humaine (Genèse 18),
- dans l'Ange de YHWH parlant comme Elohim Lui-même (Genèse 16:7-13 ; Juges 6:11-24).

Ces manifestations ne créent pas de nouvelles “personnes” dans la Divinité. Elles révèlent simplement la liberté souveraine d'Elohim de Se manifester selon Son dessein.

2. Les titres divins sont nombreux

L'Écriture attribue à Elohim une multitude de titres :

- YHWH Jiré (YHWH pourvoit),
- YHWH Rapha (YHWH guérit),
- YHWH Tsidkenu (YHWH notre justice),
- El Shaddaï,
- Adonaï,
- Roi,
- Berger,
- Rédempteur,
- Époux,
- Rocher,
- Père.

Ces désignations expriment des aspects de Son caractère et de Son action. Elles ne fragmentent pas Son être.

De même, Père, Fils et Saint-Esprit décrivent des relations et des opérations spécifiques dans l'économie du salut.

3. Les trois manifestations dominantes du Nouveau Testament

Pourquoi alors ces trois termes occupent-ils une place particulière ?

Parce qu'ils structurent la révélation rédemptrice :

- Père : source éternelle, transcendance, autorité.
- Fils : incarnation, médiation, sacrifice.
- Saint-Esprit : présence intérieure, régénération, sanctification.

Ces trois désignations correspondent à trois dimensions majeures de l'œuvre salvatrice.

Mais elles ne limitent pas Elohim à un schéma numérique.

4. Elohim transcende toute catégorisation

Limiter Elohim à trois manifestations fixes reviendrait paradoxalement à imposer une structure définitive à l'Infini.

Or l'Écriture affirme :

« *Ses voies ne sont pas nos voies* » (Ésaïe 55:8-9).

Elohim Se révèle selon Son dessein. Il n'est pas enfermé dans une triade conceptuelle.

Il est :

- Créateur,
- Juge,
- Sauveur,
- Pasteur,
- Roi,
- Lumière,
- Amour,
- Feu consumant.

La diversité de Ses manifestations reflète la richesse infinie de Son être.

Les trois manifestations dominantes du Nouveau Testament ne sont pas des personnes distinctes. Elles ne sont pas non plus les seules façons dont Elohim Se révèle.

Elles représentent :

- des rôles majeurs dans la Rédemption,
- des modes de révélation essentiels,
- des expressions fondamentales de Son œuvre.

Mais Elohim demeure unique, indivisible, et souverainement libre dans Sa révélation.

Il n'est pas limité à trois personnes. Il n'est pas limité à trois manifestations. Il est l'Unique, qui Se révèle selon Son dessein éternel.

LA MANIFESTATION DANS LA CRÉATION, LA RÉDEMPTION ET LA RÉGÉNÉRATION

Une explication souvent proposée est la suivante :

- Père dans la création
- Fils dans la rédemption
- Saint-Esprit dans la régénération

Cette formulation peut être utile pédagogiquement, mais elle ne signifie pas qu'Elohim serait enfermé dans trois compartiments fonctionnels.

En réalité, les manifestations se chevauchent.

À la création :

- L'Esprit d'Elohim se mouvait au-dessus des eaux (Genèse 1:2).
- La création fut réalisée en vue du plan du Fils (Hébreux 1:2).

Dans la régénération :

- Elohim agit comme Esprit,
- mais Il devient aussi notre Père par la nouvelle naissance.

Il n'existe donc pas de cloisonnement absolu entre ces rôles.

L'INDIVISIBILITÉ D'ELOHIM

Nous ne pouvons enfermer Elohim dans trois catégories fixes.

Nous ne pouvons pas davantage Le diviser.

Il est un.

Ses rôles ne sont pas des parties de Lui. Ils sont des expressions de Son action. Il peut Se manifester de diverses manières, mais Il demeure un seul être indivisible.

LE NOM QUI ENGLOBE TOUT

Comment alors nous adresser à Elohim d'une manière qui résume :

- Sa transcendance,
- Son incarnation,
- Son action spirituelle,
- Son autorité,
- Sa rédemption ?

Nous pourrions utiliser :

- Elohim,
- Yhwh,
- Adonäi.

Mais dans le Nouveau Testament, un Nom est pleinement révélé :

Yéhoshwah.

Ce Nom :

- signifie « YHWH sauve »,
- révèle l'identité divine dans l'incarnation,
- unit création et rédemption,
- concentre l'autorité et le salut.

Ainsi, le Nom de Yéhoshwah ne limite pas Elohim ; il révèle l'unique Elohim dans la plénitude de Son œuvre salvatrice.

Lorsque nous invoquons le Nom de Yéhoshwah, nous n'employons pas simplement une désignation historique ou humaine ; nous confessons la révélation complète d'Elohim.

Yéhoshwah est :

- le Père dans Sa source éternelle,
- le Fils dans Sa manifestation incarnée,
- l'Esprit dans Sa présence agissante et intérieure.

Le Nom Yéhoshwah rassemble et accomplit tous les noms composés de Yhwh révélés dans l'Ancien Testament :

- YHWH-Jiré (pourvoyeur),
- YHWH-Rapha (guérisseur),
- YHWH-Tsidkenu (notre justice),
- YHWH-Shalom (notre paix),
- YHWH-Ro'i (notre berger).

Ces révélations partielles trouvent leur accomplissement dans le Nom unique révélé dans le Nouveau Testament.

La plénitude en YEHOSHWAH

Colossiens 2:9 affirme : « *Car en Lui habite corporellement toute la plénitude de la Divinité.* »

Ce verset ne parle pas d'une portion de la divinité. Il ne parle pas d'un rôle isolé.

Il parle de la totalité.

Tout ce qu'Elohim est en essence, en attributs, en puissance, en autorité réside pleinement en Yéhoshwah.

Ainsi :

- Sa sainteté est en Yéhoshwah.
- Sa justice est en Yéhoshwah .
- Sa miséricorde est en Yéhoshwah.
- Sa souveraineté est en Yéhoshwah .

- Sa gloire est en Yéhoshwah.

Le Nom comme auto-révélation totale

Dans l'Écriture, le nom n'est jamais un simple label ; il exprime la nature et l'autorité.

Employer le Nom de Yéhoshwah, c'est reconnaître :

- l'identité divine révélée,
- la manifestation incarnée,
- l'œuvre rédemptrice accomplie,
- l'autorité souveraine.

Le Nom Yéhoshwah dénote donc :

- la totalité du caractère d'Elohim,
- l'intégralité de Ses attributs,
- la plénitude de Son auto-révélation.

Quels que soient les rôles, les manifestations ou les titres attribués à Elohim, ils convergent tous en Yéhoshwah.

- **Il n'est pas une partie d'Elohim.**
- **Il n'est pas un aspect parmi d'autres.**
- **Il est la révélation pleine et entière du seul Elohim.**

Ainsi, invoquer le Nom de Yéhoshwah, c'est invoquer Elohim Lui-même dans la plénitude de Son être.

La Bible parle du Père, du Fils et du Saint-Esprit comme de manifestations, rôles, titres, attributs, relations ou fonctions du seul Elohim.

Cependant, elle ne présente jamais le Père, le Fils et le Saint-Esprit comme trois personnes distinctes possédant chacune :

- une conscience indépendante,
- une volonté propre,
- une pensée séparée,
- ou une divinité autonome.

L'Écriture demeure constante dans son affirmation : Elohim est un.

ELOHIM COMME PÈRE

Elohim est le Père de toute la création, car Il en est l'origine et la source. Il est aussi, d'une manière unique, le Père de l'homme Yéhoshwah-ha'mahshyah, en ce que la conception de l'incarnation procède de l'Esprit divin.

Ainsi, la paternité divine exprime :

- la transcendance,
- la souveraineté,
- l'autorité créatrice.

ELOHIM MANIFESTÉ DANS LA CHAIR

La Bible enseigne que ce même Elohim s'est manifesté dans la chair en la personne de Yéhoshwah-ha'mahshyah.

Ce titre de « Fils de Elohim » ne désigne pas une seconde personne éternelle distincte, mais la manifestation historique et incarnée du Dieu unique.

Le Fils révèle :

- la proximité divine,
- l'œuvre rédemptrice,
- l'humiliation volontaire,
- la médiation entre Elohim et l'humanité.

ELOHIM COMME SAINT-ESPRIT

Elohim est également appelé le Saint-Esprit.

Ce titre souligne :

- Sa nature spirituelle,
- Sa présence agissante,
- Son œuvre intérieure dans la régénération,
- Son action continue dans la vie des croyants.

L'Esprit n'est pas une troisième entité ; Il est Elohim opérant dans l'histoire et dans le cœur humain.

L'UNITÉ PRÉSERVÉE

Bien que Père, Fils et Saint-Esprit soient des manifestations centrales dans le plan du salut, Elohim n'est pas limité à ces trois expressions.

Ces désignations n'introduisent pas une pluralité ontologique.

Le Nouveau Testament ne s'éloigne jamais du monothéisme rigoureux proclamé dans l'Ancien Testament.

Au contraire, il révèle que :

Yéhoshwah est la pleine manifestation de ce Dieu unique.

LA PLÉNITUDE EN YEHOSHWAH

Yéhoshwah n'est pas simplement l'expression d'une "personne" au sein d'une triade divine.

Il est :

- l'incarnation du Père,
- le YHWH révélé dans la chair,
- la manifestation visible de l'Elohim invisible.

Comme l'affirme Colossiens 2:9 : « *En Lui habite corporellement toute la plénitude de la Divinité.* »

Il ne s'agit pas d'une portion de la Divinité.

Il ne s'agit pas d'un tiers de Dieu.

Il s'agit de la totalité.

La révélation biblique est cohérente :

- Un seul Elohim.
- Plusieurs manifestations.
- Une seule essence indivisible.

Père dans la source éternelle.

Fils dans l'incarnation rédemptrice.

Esprit dans l'action vivifiante.

Et cette révélation converge dans un Nom : Yéhoshwah.

EXPLICATION DES TERMES UTILISÉS DANS LE TANAKH

Dans le Tome I et II, nous avons exposé les vérités fondamentales de l'Écriture concernant Elohim. Nous avons affirmé que :

- Elohim est essentiellement et absolument un,
- la plénitude de la Divinité habite corporellement en Yéhoshwah,
- la révélation du Nouveau Testament ne contredit pas le monothéisme strict du Tanakh, mais l'accomplit.

Dans le présent chapitre, nous examinerons certains passages de l'Ancien Testament que des théologiens trinitaires invoquent pour soutenir une pluralité de personnes en Elohim.

Ces textes sont souvent présentés comme :

- des indices d'une pluralité interne,
- des allusions à une tri-unité,
- ou des anticipations de la doctrine trinitaire.

Notre objectif sera d'analyser ces termes et passages dans :

- leur contexte linguistique hébraïque,
- leur cadre historique,

- leur environnement théologique propre au Tanakh.

Nous montrerons que ces références :

- ne contredisent pas l'unicité absolue d'Elohim,
- ne suggèrent pas une pluralité ontologique,
- s'harmonisent pleinement avec l'ensemble de la révélation biblique.

En procédant à une étude attentive des mots hébreux et des constructions grammaticales concernées, nous verrons que les arguments tirés de ces passages reposent souvent sur des lectures anachroniques ou sur des projections doctrinales ultérieures.

Ainsi, loin d'introduire une tension doctrinale, ces textes renforcent la cohérence du monothéisme biblique et confirment que la révélation progressive conduit naturellement à l'affirmation :

Elohim est un et Sa plénitude est révélée en Yéhoshwah.

Le terme hébreu le plus fréquemment employé dans le Tanakh pour désigner est **אֱלֹהִים (Elohim)**.

Dans la majorité des passages de l'Ancien Testament où nos traductions françaises rendent « Dieu », le texte hébreu utilise Elohim.

Grammaticalement, **Elohim est une forme plurielle**, dérivée du singulier **אֱלֹה (Eloah)**, qui signifie « Dieu » ou « déité ».

1. Le pluriel d'Elohim : pluralité ou majesté ?

La question centrale est la suivante : La forme plurielle d'Elohim implique-t-elle une pluralité de personnes dans la Divinité ?

La grande majorité des spécialistes de l'hébreu biblique reconnaissent que ce pluriel n'indique pas une pluralité numérique, mais un pluriel de majesté, de grandeur ou d'intensité.

Dans la langue hébraïque, certains noms prennent une forme plurielle pour exprimer :

- la grandeur,
- la plénitude,
- la suprématie,
- ou l'abondance.

« La forme du mot, Elohim, est plurielle. Les Hébreux mettent les noms au pluriel pour exprimer la grandeur ou la majesté. »

Ainsi, Elohim souligne la majesté infinie de Dieu plutôt qu'une multiplicité interne.

2. L'usage syntaxique confirme l'unicité

L'argument décisif vient de la syntaxe hébraïque elle-même. Lorsqu'Elohim désigne le Dieu d'Israël, il est presque toujours accompagné de verbes et d'adjectifs au singulier.

Exemple :

Genèse 1:1 « Au commencement, Elohim créa... »

Le verbe « créa » (*bara*) est au singulier.

Si Elohim indiquait une pluralité de personnes distinctes, la cohérence grammaticale exigerait un verbe pluriel.

L'accord singulier montre que l'auteur inspiré comprend Elohim comme un sujet unique.

3. Elohim appliqué à un seul être

Plusieurs exemples démontrent clairement qu'Elohim peut désigner un seul individu :

a) Jacob à Peniel

Genèse 32:30 Jacob dit : « *J'ai vu Elohim face à face.* »

Il n'a pas vu plusieurs personnes ; il a rencontré une seule manifestation.

b) *Le veau d'or*

Exode 32

Les Israélites disent : « *Voici tes Élohim, Israël.* »

Pourtant, le récit montre qu'il n'y avait qu'un seul veau d'or.

Le terme Élohim est donc utilisé pour un objet singulier.

c) *Les divinités païennes*

L'Ancien Testament emploie Elohim pour des faux dieux singuliers :

- Baal-Bérith (Juges 8:33)
- Kemosh (Juges 11:24)
- Dagon (Juges 16:23)

- Baal-Zeboub (II Rois 1:2-3)
- Nisrok (II Rois 19:37)

Dans chacun de ces cas, Elohim désigne un dieu unique, non une pluralité interne.

d) Application messianique

Le terme Elohim est appliqué au Mashyah :

- Psaume 45:7
- Zacharie 12:8-10
- Zacharie 14:5

Personne ne soutient que cela implique plusieurs personnes dans le Mashyah.

Ainsi, le simple fait qu'Elohim soit morphologiquement pluriel ne suffit pas à établir une pluralité ontologique.

4. Elohim et la cour céleste

Certains invoquent des passages comme I Rois 22:19-22 ou Job 38:4-7, où les anges apparaissent dans la scène céleste.

Il est vrai que les anges étaient présents à la création (Job 38:7).

Cependant :

- ils ne sont jamais appelés co-créeurs,
- ils ne partagent pas l'essence divine,
- ils ne constituent pas une pluralité dans la Divinité.

La présence d'êtres célestes ne transforme pas Elohim en entité composite.

Le terme Elohim :

- est morphologiquement pluriel,
- fonctionne syntaxiquement au singulier,
- est appliqué à des entités uniques,
- souligne la majesté et la plénitude.

Il ne constitue donc pas une preuve d'une pluralité de personnes dans la Divinité.

Il exprime la grandeur du Dieu unique.

Ainsi, l'usage du mot Elohim s'harmonise pleinement avec le monothéisme strict du Tanakh et ne contredit en rien l'affirmation que :

Elohim est un.

GENÈSE 1:26 « FAISONS L'HOMME »

Genèse 1:26 déclare :

« Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. »

Ce pluriel (« faisons », « notre ») est souvent invoqué comme preuve d'une pluralité de personnes dans la Divinité. Toutefois, une analyse attentive montre que plusieurs explications cohérentes existent, sans introduire une pluralité ontologique en Elohim.

1. ELOHIM consultant Sa propre volonté

Certains commentateurs suggèrent que ce passage exprime une délibération interne de la volonté divine.

Éphésiens 1:11 affirme qu'Elohim opère toutes choses :

« d'après le conseil de Sa volonté ».

Il n'est pas étrange, dans le langage humain, qu'une personne dise : *« Voyons... »* ou *« Faisons ceci... »* tout en réfléchissant seule.

Le pluriel peut ainsi exprimer une consultation intérieure, non une conversation entre personnes distinctes.

2. Le pluriel de majesté

Une autre explication classique est le **pluriel de majesté** ou pluriel royal.

Dans le langage officiel, particulièrement royal, un souverain peut s'exprimer au pluriel pour souligner sa dignité et son autorité.

Des exemples bibliques illustrent cette pratique :

- Daniel 2:36 :
« Nous en donnerons l'explication au roi »,
alors que Daniel seul interprète le rêve.
- Esdras 4:18 :
Le roi Artaxerxès écrit :
« La lettre que vous nous avez envoyée a été lue devant moi. »
- Esdras 7:13 et 7:24 :
Le même roi alterne entre *« je »* et *« nous »*.

Ainsi, le pluriel ne signifie pas nécessairement pluralité personnelle ; il peut exprimer la majesté souveraine.

Dans Genèse 1:26, le pronom pluriel peut simplement s'accorder avec le nom Elohim, lui-même morphologiquement pluriel, soulignant la grandeur divine.

3. Une référence à la cour céleste ?

Certains Juifs et plusieurs chrétiens voient dans Genèse 1:26 une adresse d'Elohim aux anges.

Job 38:4-7 montre que les anges étaient présents lors de la création.

Toutefois, Genèse 1:27 précise immédiatement :

« Elohim créa l'homme à son image. »

Le verbe redevient singulier. La création est attribuée exclusivement à Elohim.

Même si une adresse à la cour céleste est envisagée, les anges ne participent pas à l'acte créateur.

4. Une perspective prophétique : la Filiation anticipée

Une autre explication considère Genèse 1:26 comme une référence anticipée au plan de l'Incarnation.

Elohim n'est pas limité par le temps.

Romains 4:17 déclare qu'Il :

« Appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient ».

II Pierre 3:8 affirme :

« Pour le Seigneur, un jour est comme mille ans. »

Jean 1:1 montre que la Parole existait dès le commencement dans la pensée divine.

I Pierre 1:19-20 et Apocalypse 13:8 indiquent que l'Agneau était « *immolé dès la fondation du monde* » dans le dessein divin.

Ainsi, lorsqu'Elohim créa l'homme, Il avait déjà en vue :

- la chute,
- l'Incarnation,
- la Rédemption.

Romains 5:14 dit qu'Adam était la figure de Celui qui devait venir. Elohim créa Adam avec le plan de la future manifestation du Fils à l'esprit.

5. Hébreux 1:2 et la création « par le Fils »

Hébreux 1:2 affirme qu'Elohim a fait les mondes « *par le Fils* ».

Or le Fils n'est entré historiquement dans le monde qu'à la plénitude des temps (Hébreux 1:5-6). « *Et lorsqu'il introduit de nouveau dans le monde le premier-né, il dit : **Que tous les anges de Dieu l'adorent !*** »

Cela signifie que la Filiation existait dans le plan éternel de Dieu.

La création fut réalisée en vue de la Rédemption. Sans le plan de l'Incarnation, la chute de l'homme aurait rendu vaine la création.

Elohim créa l'homme :

- pour Sa gloire (Ésaïe 43:7),

- pour Son plaisir (Apocalypse 4:11),
- avec la certitude que la Rédemption accomplirait Son dessein.

Ainsi, Genèse 1:26 peut refléter cette réalité prophétique : Elohim agissant en considération de la future manifestation du Fils.

Genèse 1:26 ne peut être invoqué pour établir une pluralité de personnes dans la Divinité, car :

- le reste de l'Écriture affirme strictement l'unicité d'Elohim,
- le verset 27 revient immédiatement au singulier,
- plusieurs explications grammaticales et théologiques harmonieuses existent.

Les principales interprétations cohérentes sont :

1. Une adresse à la cour céleste (sans participation créatrice).
2. Une délibération interne de la volonté divine.
3. Un pluriel de majesté.
4. Une concordance grammaticale avec Elohim.
5. Une référence prophétique au plan de la Filiation.

Aucune de ces explications n'exige une pluralité ontologique en Elohim.

Genèse 1:26 s'harmonise donc pleinement avec le monothéisme strict du Tanakh.

LA SIGNIFICATION DE « UN »

(En hébreu : אחד – *Echad*)

La Bible affirme sans ambiguïté :

« Écoute, Israël : YHWH notre Elohim, YHWH est un. »
(Deutéronome 6:4)

Ce verset constitue le cœur du monothéisme biblique. Cependant, certains théologiens trinitaires soutiennent que le mot hébreu *echad* (« un ») signifierait ici une unité composite plutôt qu'une unicité numérique absolue.

Pour appuyer cette interprétation, ils soulignent que *echad* peut parfois désigner une unité formée de plusieurs éléments.

Il convient donc d'examiner l'usage biblique réel du terme.

1. Echad et l'unicité numérique

Dans de nombreux passages, *echad* désigne clairement une unicité numérique simple et indivisible.

Quelques exemples :

- Josué 12:9-24 :
Une liste de rois cananéens, chacun désigné par *echad* (un roi).
- I Rois 22:8 :
« Il y a encore un (*echad*) homme... » le prophète Michée.
- Ézéchiél 33:24 :
Abraham est désigné comme un (*echad*).
- Ézéchiél 48:31-34 :
Chaque porte est désignée par *echad*.

- Daniel 10:13 :
Michel est appelé « *l'un (echad) des principaux chefs* ».

Dans chacun de ces cas, *echad* signifie clairement un en valeur numérique. Il ne s'agit pas d'une unité composite, mais d'un individu unique.

2. Le contexte théologique de Deutéronome 6:4

Le *Shema* (Deutéronome 6:4) s'inscrit dans un contexte de rejet catégorique du polythéisme.

Le Tanakh affirme constamment :

- « *Je suis YHWH, et il n'y en a point d'autre* » (Ésaïe 45:5)
- « *Avant moi il n'a point été formé de Dieu* » (Ésaïe 43:10)
- « *Je suis le premier et je suis le dernier* » (Ésaïe 44:6)

Dans ce contexte polémique contre l'idolâtrie des nations, il serait incohérent que *echad* signifie simplement une unité collective.

Le but explicite est de nier toute pluralité divine. Ainsi, dans Deutéronome 6:4, *echad* signifie nécessairement unicité numérique.

3. L'argument de l'unité composite

Certains citent Genèse 2:24 :

« *Les deux deviendront une (echad) seule chair.* »

Il est vrai qu'ici *echad* désigne une unité relationnelle.

Cependant, cela ne transforme pas le sens fondamental du mot.

Echad signifie toujours un.

Le contexte détermine si cette unité est :

- simple (un individu),
- ou composée (plusieurs éléments devenant un).

Dans Deutéronome 6:4, rien dans le contexte ne suggère une composition interne.

Le texte parle de YHWH en opposition aux nombreux dieux des nations.

Si *echad* ne signifiait pas un en nombre lorsqu'il s'applique à Elohim, alors le monothéisme biblique perdrait toute précision.

Trois dieux distincts pourraient être « un » en accord, en volonté ou en objectif. Mais l'Ancien Testament nie explicitement l'existence d'autres dieux véritables.

Le but du *Shema* est d'affirmer l'unicité exclusive de YHWH.

4. L'unité des attributs, non des personnes

Lorsque *echad* implique une unité, elle peut concerner :

- l'harmonie des attributs,
- la cohérence de la nature,
- l'intégrité de l'être.

Mais elle ne suggère jamais une fusion coopérative de personnes divines indépendantes.

Ainsi, lorsque la Bible affirme qu'Elohim est *echad*, elle déclare :

- l'unicité de Son être,
- l'indivisibilité de Son essence,
- l'exclusivité de Sa divinité.

Dans son usage biblique dominant, *echad* signifie un en valeur numérique. Dans Deutéronome 6:4, il affirme l'unicité absolue d'Elohim. Toute tentative de lire dans ce verset une pluralité interne contredit :

- le contexte immédiat,
- l'ensemble du Tanakh,
- et la finalité polémique contre le polythéisme.

Ainsi, le mot *echad* confirme le monothéisme strict et s'harmonise pleinement avec l'affirmation que : Elohim est un.

LES ELOHIMPHANIES

(Manifestations visibles d'ELOHIM)

Une Elohimphanie désigne une manifestation visible ou perceptible d'Elohim.

Puisque Elohim est omniprésent, Il n'est pas limité spatialement. Il peut Se révéler à différentes personnes, en

différents lieux, au même moment, sans que cela implique une multiplicité d'êtres divins.

Il n'est donc nullement nécessaire d'introduire un concept de pluralité personnelle pour expliquer les théophanies du Tanakh.

Le Dieu unique peut Se manifester sous diverses formes, selon Son dessein souverain. Examinons maintenant certaines théophanies souvent invoquées pour soutenir l'idée d'une « multipersonnalité » en Elohim.

L'apparition à Abraham (Genèse 18)

Genèse 18:1 déclare :

« YHWH lui apparut dans les plaines de Mamré. »

Le verset 2 ajoute qu'Abraham vit trois hommes.

Certains interprètent ces trois figures comme une preuve anticipée de la Trinité.

Cependant, une lecture attentive du texte invalide cette conclusion.

1. L'identification des visiteurs

Genèse 18:22 précise :

« Les hommes s'éloignèrent et allèrent vers Sodome ; mais Abraham se tint encore en présence de YHWH. »

Deux des trois visiteurs quittent Abraham.

Genèse 19:1 identifie clairement ces deux hommes comme des anges :

« Les deux anges arrivèrent à Sodome le soir. »

La scène est donc simple :

- YHWH Se manifeste à Abraham.
- Deux anges l'accompagnent.
- Les anges partent vers Sodome.
- YHWH continue à parler avec Abraham.

Il n'y a pas ici trois personnes divines, mais une manifestation divine accompagnée de deux messagers célestes.

Genèse 19:24 « YHWH fit pleuvoir de la part de YHWH »

Le verset déclare : « *Alors YHWH fit pleuvoir du ciel sur Sodome et Gomorrhe du soufre et du feu, de la part de YHWH.* »

Certains voient dans cette formulation la preuve de deux YHWH distincts l'un sur terre et l'autre au ciel.

Toutefois, cette lecture contredirait directement Deutéronome 6:4 :

« *YHWH est un.* »

Il est plus cohérent de comprendre cette construction comme un procédé littéraire hébraïque d'insistance ou de réaffirmation.

L'hébreu biblique utilise fréquemment la répétition pour souligner l'autorité ou l'intensité d'une action.

Le texte n'enseigne pas qu'un YHWH terrestre invoque un YHWH céleste. Il affirme que le même YHWH unique agit depuis le ciel.

La cohérence du récit

Après la manifestation à Abraham, rien n'indique que YHWH Se serait déplacé physiquement vers Sodome.

Genèse 19 mentionne seulement l'arrivée des deux anges. L'action destructrice est attribuée à YHWH depuis le ciel.

Le texte présente :

- un seul YHWH,
- un seul acte souverain,
- un seul jugement exécuté.

L'épisode de Genèse 18-19 ne fournit aucune base pour une pluralité de personnes dans la Divinité.

Il démontre plutôt :

- la liberté d'Elohim de Se manifesté visiblement,
- l'usage fréquent d'anges comme messagers,
- la richesse des procédés littéraires hébraïques.

L'Elohim unique peut Se révéler sous forme humaine temporaire sans cesser d'être le seul Dieu.

Ainsi, cette Elohimphanie s'harmonise pleinement avec le monothéisme strict du Tanakh.

L'ANGE DE YHWH

Nous avons déjà abordé ce sujet au Tome II, mais il mérite ici une analyse plus systématique.

De nombreux passages de l'Ancien Testament mentionnent « *l'ange de YHWH* ». Dans certains récits, cet ange parle et

agit comme YHWH Lui-même, au point que le texte semble identifier les deux. Cela ne pose aucune difficulté théologique si l'on admet que l'Elohim unique peut Se manifester sous une forme angélique.

Cependant, d'autres passages présentent clairement l'ange de YHWH comme distinct de YHWH. Il est donc nécessaire d'examiner ces textes avec soin.

Deux approches compatibles avec l'unicité d'Elohim

Il existe deux manières principales d'interpréter l'expression « l'ange de YHWH » tout en préservant le monothéisme strict :

1. L'ange comme manifestation divine

Dans certains passages, l'ange de YHWH peut être compris comme une manifestation visible de YHWH Lui-même.

Dans d'autres passages, lorsque le texte distingue clairement deux êtres, l'expression désigne un ange littéral. Cette lecture reconnaît la diversité des contextes narratifs.

2. L'ange comme messenger délégué

Une autre explication considère que l'ange de YHWH est toujours un ange littéral, mais qu'il parle et agit au nom de YHWH.

Les termes hébreu (*mal'akh*) et grec (*angelos*) signifient simplement « messenger ».

Dans la culture sémitique, un messenger officiel pouvait parler à la première personne au nom de celui qui l'envoyait.

Ainsi, lorsque l'ange parle comme YHWH, cela signifie que YHWH agit par délégation.

Dire que YHWH parla, alors qu'Il envoya un ange pour parler, est comparable au langage prophétique où le prophète dit « Je » alors qu'il transmet la parole divine.

Le cas de David à l'aire d'Ornân

Les récits parallèles de :

- II Samuel 24:16-17
- I Chroniques 21:15-30
- II Chroniques 3:1

Présentent une question intéressante. II Samuel décrit l'ange de YHWH comme distinct de YHWH.

Cependant, II Chroniques mentionne que YHWH apparut.

Trois explications sont possibles :

1. Le terme « YHWH » dans II Chroniques 3:1 apparaît en italiques dans certaines traductions, ce qui indique une insertion éditoriale possible.
2. Il est correct de dire que YHWH apparut lorsqu'Il envoya Son ange.
3. Les deux récits peuvent décrire des aspects complémentaires d'une même scène.

Dans aucun cas ces textes n'impliquent l'existence de deux YHWH.

Les visions de Zacharie

Les passages les plus complexes concernant l'ange de YHWH se trouvent dans le livre de Zacharie.

Zacharie 1:7-17

Le prophète voit une vision dans laquelle un homme sur un cheval roux se tient parmi les myrtes. Un ange interprète la vision.

À certains moments, l'ange parle comme représentant YHWH. À d'autres moments, il utilise l'expression :

« *Ainsi parle YHWH* »

Cela indique qu'il agit comme messager, non comme YHWH Lui-même.

Zacharie 3

Dans ce chapitre, l'ange parle à Josué le souverain sacrificateur. Certaines expressions semblent identifier l'ange à YHWH, mais le contexte montre qu'il transmet la parole divine.

Plusieurs solutions sont proposées :

- L'ange est investi du nom de YHWH.
- YHWH parle à travers l'ange.
- YHWH intervient directement à certains moments.

Dans tous les cas, le texte ne nécessite pas l'existence de deux personnes divines.

Les passages concernant « l'ange de YHWH » peuvent être compris :

- soit comme des manifestations divines temporaires,
- soit comme des actions déléguées à un messager céleste.

Dans aucune de ces lectures il n'est nécessaire d'introduire une pluralité de personnes en Elohim. Il est significatif que le judaïsme ancien, profondément monothéiste, n'a jamais vu dans ces textes une division interne de la Divinité.

Ainsi, l'ange de YHWH ne constitue pas une preuve d'une multipersonnalité divine, mais illustre la manière souveraine dont l'Elohim unique Se révèle et agit dans l'histoire.

LE FILS ET AUTRES RÉFÉRENCES AU HA'MAHSHYAH

L'Ancien Testament contient plusieurs références au « Fils » et au ha'mahshyah.

Ces passages impliquent-ils une dualité dans la Divinité ? Prouvent-ils l'existence d'un Fils éternel distinct du Père ?

Une analyse attentive montre qu'ils sont de nature prophétique et non ontologique.

Les Psaumes messianiques

Psaume 2

Le Psaume 2:2 mentionne :

« YHWH et son oint. »

Puis au verset 7 :

« *Tu es mon Fils ! Je t'ai engendré aujourd'hui.* »

Ce langage ne décrit pas une conversation éternelle entre deux personnes divines. Il s'agit d'un décret prophétique annonçant l'engendrement du Fils dans le temps.

Hébreux 1 et 2 citent explicitement ce passage comme une prophétie accomplie en Yéhoshwah-ha'mahshyah.

Le mot « *aujourd'hui* » indique un moment déterminé non une génération éternelle hors du temps.

Psaume 8

Le Psaume 8:4-5 parle du « fils de l'homme ».

Hébreux 2 applique ce texte à l'incarnation et à l'humiliation temporaire du Mashyah. Il s'agit d'un portrait de l'humanité du Messie, non d'une seconde personne divine.

Psaume 45:7-8

Ce passage décrit le Mashyah à la fois comme Elohim et comme oint. Cela ne suggère pas deux personnes, mais révèle la double nature :

- Elohim manifesté,
- homme oint.

Psaume 110:1

« YHWH dit à mon Seigneur... »

Ce verset est fréquemment invoqué pour démontrer une pluralité divine.

Cependant, il distingue :

- YHWH (la divinité),
- et le Seigneur de David (le Mashyah).

Il s'agit d'une distinction entre :

- Elohim transcendant,
- et l'homme ha'mahshyah exalté.

Hébreux 1 applique ce passage à l'exaltation du Mashyah après l'Incarnation.

Proverbes et Ésaïe

Proverbes 30:4

« Quel est son nom, et quel est le nom de son fils ? »

Ce verset pose une question rhétorique révélant un mystère futur non une description d'une dualité actuelle.

Ésaïe 7:14

« Une vierge concevra... »

Prophétie claire d'un engendrement futur.

Ésaïe 9:5

« Un enfant nous est né... »

Le texte parle d'un enfant né dans le temps, appelé :

- Dieu puissant,
- Père éternel.

Cela unit explicitement divinité et humanité dans une seule personne.

Autres prophéties messianiques

Plusieurs passages présentent le Mashyah à la fois comme divin et humain :

- Ésaïe 4:2
- Ésaïe 42:1-7
- Jérémie 23:5-6
- Michée 5:1-4
- Zacharie 6:12-13

Dans ces textes, toute « dualité » perçue correspond à la distinction entre :

- Elohim,
- et l'humanité qu'Elohim assumera.

Il ne s'agit pas d'une pluralité de personnes divines, mais d'une incarnation annoncée.

Daniel 3:25 le quatrième homme

Le « quatrième homme » dans la fournaise est parfois invoqué comme preuve d'un Fils préexistant.

Cependant, le texte parle d'« un fils des dieux » selon l'expression païenne de Nebucadnetsar.

Il peut s'agir :

- d'un ange,
- ou d'une théophanie temporaire.

Ce passage ne décrit pas le Fils engendré dans le sein de Marie.

Les références de l'Ancien Testament au Fils et au ha'mahshyah :

- sont prophétiques,
- annoncent l'Incarnation,
- distinguent Elohim et l'humanité assumée,
- mais ne présentent pas deux Elohim,
- ni deux personnes éternelles dans la Divinité.

Elles regardent vers le jour où Elohim Se manifesterait dans la chair. Ainsi, l'Ancien Testament prépare la révélation du Nouveau :

Elohim manifesté en Yéhoshwah-ha'mahshyah.

PROVERBES 8 ET LA « SAGESSE » : PERSONNE DISTINCTE OU PERSONNIFICATION ?

Le chapitre 8 des Proverbes décrit la **Sagesse** parlant à la première personne. Les versets 22-31 sont particulièrement invoqués :

« YHWH m'a possédée au commencement de ses voies... J'ai été établie depuis l'éternité... J'étais auprès de Lui comme un maître d'œuvre... »

Certains interprètent ce texte comme décrivant un Fils éternel distinct du Père, présent à la création.

Examinons cela attentivement.

Le livre des Proverbes est un ouvrage sapientiel, riche en poésie et en personnifications.

Dans les chapitres 1 à 9 :

- La **Sagesse** est personnifiée comme une femme qui crie dans les rues (Proverbes 1:20).
- La **Folie** est également personnifiée comme une femme (Proverbes 9:13).

Il est évident que ni la Sagesse ni la Folie ne sont des personnes divines littérales. Il s'agit d'un procédé littéraire fréquent dans la littérature hébraïque.

2. Le mot hébreu utilisé

Le mot traduit par « sagesse » est **hokmah** (חֵכֶמָה).

Ce mot :

- est féminin en hébreu,
- désigne un attribut,
- n'est jamais présenté ailleurs comme une personne distincte de YHWH.

Si Proverbes 8 décrivait littéralement une personne divine distincte, cela impliquerait une figure féminine divine éternelle ce qui contredirait toute la théologie biblique.

3. « YHWH m'a possédée » (Proverbes 8:22)

Le verbe hébreu *qanah* peut signifier :

- posséder,
- acquérir,
- établir.

Il ne signifie pas nécessairement « créer ».

Le texte affirme que la sagesse était présente « *au commencement* ». Cela correspond parfaitement à l'idée que :

Elohim agit toujours avec sagesse.

La sagesse n'est pas une entité séparée, mais un attribut inhérent à Son être.

4. La sagesse à la création

Proverbes 8:30 dit :

« *J'étais auprès de Lui comme un maître d'œuvre.* »

Cela ne signifie pas qu'une seconde personne aidait YHWH à créer.

D'autres passages déclarent clairement :

- Ésaïe 44:24 — YHWH a créé seul.
- Ésaïe 45:12 — Il a étendu les cieux par Lui-même.

Il est donc impossible que Proverbes 8 enseigne une seconde personne coopératrice.

La sagesse décrit simplement la manière dont Elohim a créé : avec ordre, intelligence et dessein.

5. Le parallèle avec Jean 1

Certains identifient la Sagesse de Proverbes 8 avec le Logos de Jean 1.

Mais Jean 1:1 ne parle pas d'une seconde personne éternelle. Il parle de la **Parole** (Logos), c'est-à-dire :

- la pensée,
- le plan,
- l'expression d'Elohim.

Jean 1:14 dit que la Parole est devenue chair.

La Parole n'était pas une personne distincte auprès d'Elohim ; elle était Elohim.

De même, la sagesse de Proverbes 8 représente l'intelligence divine éternelle, non un Fils distinct.

6. Hébreux 1:2 et la création « par le Fils »

Hébreux 1:2 dit qu'Elohim a fait les mondes « *par le Fils* ».

Cela ne signifie pas que le Fils préexistait personnellement à la création.

Cela signifie que :

- la création était en vue de la future Filiation,
- le plan du Fils était déjà dans la pensée divine.

De la même manière, Proverbes 8 peut refléter la prescience et le dessein éternel d'Elohim.

Proverbes 8 :

- est un texte poétique,
- utilise la personnification,
- décrit un attribut éternel d'Elohim,
- ne présente pas une seconde personne divine,
- ne prouve pas un Fils éternel distinct.

Il affirme simplement que : Elohim a toujours agi avec sagesse, et que Son plan rédempteur existait dès le commencement.

PSAUME 110:1

Analyse hébraïque et portée christologique

Le texte hébreu dit :

לֹאדֹנִי יְהוָה נֹאֵם

Ne'um YHWH la'adoni

« Déclaration de YHWH à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite... »

Ce verset est l'un des plus cités du Tanakh dans le Nouveau Testament. Il est central dans les débats sur la divinité du Mashyah.

Examinons-le méthodiquement.

1. Distinction des termes : YHWH et Adoni

Le verset utilise deux termes différents :

1. YHWH (יהוה)

Le tétragramme divin, nom propre de l'Elohim d'Israël.

Il désigne le seul Elohim.

2. Adoni (אדני)

Ce mot signifie « mon seigneur » ou « mon maître ».

Il est différent de :

- **Adonai (אדני)** titre divin utilisé pour YHWH.

Adoni est utilisé dans l'Ancien Testament pour :

- des rois humains,
- des autorités,
- des maîtres.

Il n'est pas en soi un titre exclusivement divin.

2. Que signifie alors le verset ?

David dit :

« YHWH dit à mon Seigneur... »

Yéhoshwah Lui-même cite ce verset (Matthieu 22:41-46) pour poser une question : Si le Mashyah est fils de David, comment David peut-il l'appeler « Seigneur » ?

Le point n'est pas de révéler deux personnes divines, mais d'indiquer que :

- le Mashyah sera supérieur à David,
- Il sera exalté à la droite de YHWH,
- Il recevra autorité royale et sacerdotale.

3. « Assieds-toi à ma droite »

Dans le langage biblique, être assis à la droite signifie :

- autorité,
- position d'honneur,
- délégation royale.

Cela ne signifie pas qu'il y ait deux trônes.

D'ailleurs :

- Ésaïe 45:5 affirme qu'il n'y a qu'un seul Elohim.
- Apocalypse 22:3 parle d'un seul trône.

La « droite » est un symbole de puissance.

4. Application dans le Nouveau Testament

Les apôtres appliquent ce verset à Yéhoshwah :

- Actes 2:34-36
- Hébreux 1:13

Ils expliquent que l'homme ha'mahshyah a été exalté.

Il s'agit de :

- l'humanité glorifiée,
- non d'une seconde personne divine prenant place à côté du Père.

Le verset reflète la distinction entre :

- YHWH dans Sa transcendance,
- et l'homme Mashyah exalté.

Il ne décrit pas deux Elohim éternels, mais : Elohim glorifiant l'homme qu'Il a revêtu.

Cela s'harmonise avec Philippiens 2:9-11 : Elohim a souverainement élevé ha'mahshyah.

Psaume 110:1 :

- ne prouve pas une pluralité divine,
- ne démontre pas deux personnes éternelles,
- distingue YHWH et le Mashyah en tant qu'homme exalté,
- annonce prophétiquement l'Incarnation et l'exaltation.

Il confirme que le Mashyah est :

- Seigneur selon Son humanité glorifiée,
- et YHWH manifesté selon Sa divinité.

JEAN 1:1 ANALYSE GRECQUE DÉTAILLÉE

Le texte grec dit :

Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ λόγος,
καὶ ὁ λόγος ἦν πρὸς τὸν θεόν,
καὶ θεὸς ἦν ὁ λόγος.

Translittération :

*En archē ēn ho Logos,
kai ho Logos ēn pros ton Theon,
kai Theos ēn ho Logos.*

1. « En archē ēn ho Logos »

« Au commencement était la Parole »

- **En archē** = au commencement
- **ēn** = était (imparfait, existence continue dans le passé)
- **ho Logos** = la Parole

Le Logos existait déjà au commencement.

Cela n'implique pas une seconde personne distincte, mais affirme la préexistence du Logos.

2. « Kai ho Logos ēn pros ton Theon »

« Et la Parole était auprès de Dieu »

Le mot clé ici est **pros**.

Que signifie *pros* ?

Il peut signifier :

- vers,

- en relation avec,
- orienté vers,
- face à face.

Mais il ne signifie pas nécessairement « *distinct en personne* ».

Dans Jean 1:1, *pros ton Theon* indique : une relation intime, orientation vers Dieu.

Il s'agit d'une distinction conceptuelle, non d'une séparation ontologique. Le Logos était dans une relation dynamique avec Dieu mais pas comme une seconde entité indépendante.

3. « **Kai Theos ēn ho Logos** »

« *Et la Parole était Dieu* »

Voici le point grammatical crucial.

Le grec ne dit pas :

kai ho Theos ēn ho Logos (ce qui signifierait : la Parole était le Dieu identifiant strictement les deux sans distinction)

Il dit :

kai Theos ēn ho Logos

Pourquoi ?

Parce que **Theos** est ici sans article (anarthre).

En grec, lorsqu'un nom prädicatif précède le verbe sans article, il décrit la nature ou l'essence.

Cela signifie :

La Parole était de nature divine. La Parole était Dieu dans son essence.

Cela n'implique pas :

- deux Dieux,
- ni une seconde personne.

Cela affirme que le Logos partage pleinement l'essence divine.

4. Le Logos est-il une personne distincte ?

Dans la pensée hébraïque :

- la parole d'un homme n'est pas une personne distincte de lui,
- elle est son expression.

Dans l'Ancien Testament :

- La Parole de YHWH crée (Psaume 33:6).
- La Parole accomplit (Ésaïe 55:11).

Elle n'est jamais présentée comme une seconde personne.

5. Jean 1:14 — Le tournant décisif

« Et la Parole est devenue chair »

Le Logos devient chair.

Il ne s'agit pas d'une personne divine devenant homme.

Il s'agit de :

- la pensée,
- le plan,
- l'expression éternelle de Dieu

Qui se manifeste dans l'humanité.

La Parole n'est pas devenue une seconde personne elle est devenue un homme.

6. Cohérence avec le monothéisme

Jean 1:1 doit être lu à la lumière de :

- Deutéronome 6:4 — YHWH est un.
- Ésaïe 44:24 — J'ai créé seul.
- Ésaïe 45:5 — Il n'y a point d'autre.

Jean, Juif monothéiste strict, n'introduit pas une seconde personne divine.

Il affirme :

La Parole qui était Dieu s'est manifestée dans la chair.

Jean 1:1 enseigne :

1. Le Logos existait avant l'Incarnation.
2. Le Logos était en relation avec Dieu.
3. Le Logos était pleinement Dieu dans son essence.

Mais il n'enseigne pas :

- deux personnes divines éternelles,
- ni une distinction interne de personnalités.

Il prépare Jean 1:14 :

Elohim manifesté en chair.

LA PAROLE D'ELOHIM

Il est impossible de soutenir sérieusement que la « *Parole d'Elohim* » dans le Tanakh désigne une seconde personne distincte au sein de la Divinité.

Dans toute la révélation vétérotestamentaire, la Parole d'Elohim n'est jamais présentée comme une entité indépendante. Elle est l'expression d'Elohim Lui-même.

1. La Parole comme expression divine

La Parole appartient à Elohim. Elle procède de Lui. Elle manifeste Sa volonté.

Le Psaume 107:20 déclare :

« Il envoya sa parole et les guérit. »

Ésaïe 55:11 affirme :

« Ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche : Elle ne retourne point à moi sans effet... »

Ces textes montrent clairement que la Parole :

- sort de Dieu,
- accomplit Son dessein,
- retourne à Lui.

Elle n'est pas décrite comme une personne distincte dialoguant avec Dieu.

2. La pensée hébraïque

Dans la culture sémitique, la parole d'un homme :

- est l'expression de son esprit,
- est l'extension de sa volonté,
- mais n'est pas une seconde personne.

De même :

La Parole d'Elohim est l'expression active de Son intelligence et de Sa volonté.

Psaume 33:6 déclare : « *Les cieux ont été faits par la Parole de YHWH.* »

Cela ne signifie pas qu'une seconde personne divine ait créé, mais que : Elohim a créé par Son commandement souverain.

3. La Parole dans la création

Genèse 1 montre que la création s'est faite par la parole divine :

« *Elohim dit...* »

La Parole est ici :

- l'acte créateur,
- l'autorité performative,
- la manifestation du vouloir divin.

Elle n'est jamais séparée de Celui qui parle.

4. Continuité avec Jean 1

Lorsque Jean écrit :

« *Au commencement était la Parole...* »

Il ne contredit pas la révélation antérieure.

Il reprend le concept hébraïque de la Parole comme :

- plan éternel,
- sagesse divine,
- expression de l'essence de Dieu.

Jean 1:14 précise :

« *La Parole a été faite chair.* »

La Parole n'est pas devenue une seconde personne incarnée ; elle s'est manifestée dans l'humanité.

Ce qui était :

- en Dieu,
- auprès de Dieu,
- et Dieu par nature,

A été rendu visible.

Si l'on transforme la Parole en une seconde personne distincte :

- on introduit une distinction personnelle absente du Tanakh,
- on rompt la cohérence du monothéisme strict,
- on impose une lecture philosophique grecque au texte hébraïque.

La Parole est inséparable d'Elohim, tout comme l'esprit d'un homme est inséparable de lui.

Dans l'Ancien Testament :

- la Parole d'Elohim est Son expression,
- Son action,
- Son décret,
- Son auto-révélation.

Elle n'est pas une seconde personne.

Jean ne modifie pas cette vérité ; il révèle simplement que :

La Parole éternelle d'Elohim s'est manifestée dans la chair en Yéhoshwah.

COLOSSIENS 1:15-18

« Le premier-né de toute la création »

Le texte dit :

« Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création ; car en lui ont été créées toutes les choses... Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. »

Certains utilisent ce passage :

- soit pour affirmer que le Fils est une personne éternelle distincte,
- soit pour soutenir qu'il serait un être créé (position arienne).

Examinons le texte soigneusement.

1. « Image du Dieu invisible »

Le mot grec est **eikōn** (image).

Il signifie :

- représentation visible,
- manifestation,
- expression tangible.

Cela correspond parfaitement à : Hébreux 1:3 « *l'empreinte de sa substance* »

Le verset n'introduit pas une seconde personne invisible à côté du Père ; il affirme que le Dieu invisible est rendu visible en ha'mahshyah.

Cela s'accorde avec : Jean 14:9 « *Celui qui m'a vu a vu le Père* »

2. « Premier-né » (πρωτότοκος – prōtotokos)

C'est ici le point le plus débattu.

Le mot ne signifie pas nécessairement :

- premier créé.

Il signifie souvent :

- héritier,
- prééminent,
- détenteur du rang suprême.

Exemple biblique :

Psaume 89:28 David est appelé « *premier-né* », alors qu'il était le plus jeune de ses frères.

Le terme indique donc position et autorité, non origine chronologique.

3. « Premier-né de toute la création »

Le génitif grec peut être :

- partitif (faisant partie de la création),
- ou relationnel (ayant autorité sur la création).

Le contexte tranche.

Le verset suivant dit : « *Car en lui ont été créées toutes choses...* »

Si tout a été créé en lui, il ne peut pas être lui-même une partie de la création.

Le sens correct est donc :

- premier-né au-dessus de la création,
- souverain héritier,
- chef suprême.

4. « En lui ont été créées toutes choses »

Le grec utilise :

- **en autō** (en lui),
- **di' autou** (par lui),
- **eis auton** (pour lui).

Cela ne signifie pas qu'une seconde personne distincte a créé. Cela correspond à l'enseignement que : Elohim a créé selon le plan de ha'mahshyah.

Hébreux 1:2 dit que Dieu a fait les siècles « *par le Fils* » : c'est-à-dire en vue de la future manifestation du Fils.

La création est orientée vers l'Incarnation et la Rédemption.

5. « Il est avant toutes choses »

Cela peut signifier :

- supériorité,
- priorité en rang,
- primauté en autorité.

Cela n'exige pas une existence personnelle distincte éternelle. Il s'agit de la prééminence absolue du Mashyah dans le plan divin.

6. « Toutes choses subsistent en lui »

Le verbe signifie :

- tenir ensemble,
- être maintenu.

Colossiens 2:9 complète la pensée : « *En lui habite corporellement toute la plénitude de la Divinité* »

Il ne s'agit pas d'une personne recevant une partie de la Divinité, mais de la plénitude divine habitant dans l'humanité.

Colossiens 1:15-18 enseigne :

- la visibilité du Dieu invisible,
- la prééminence du Mashyah,
- la centralité du plan rédempteur,
- la souveraineté sur la création.

Il ne prouve pas :

- un Fils éternel distinct,
- ni une seconde personne dans la Divinité.

Il affirme que :

Elohim manifesté dans la chair est l'héritier, le chef et le but de toute la création.

« **SAINT, SAINT, SAINT** » — ÉSAÏE 6:3

Ésaïe 6:3 déclare :

« *Saint, saint, saint est YHWH des armées !* »

Certains ont voulu voir dans cette triple répétition une indication d'une pluralité interne dans la Divinité. Cependant, cette conclusion ne repose sur aucun fondement linguistique solide.

1. La répétition dans la littérature hébraïque

La répétition double ou triple est un procédé stylistique fréquent en hébreu biblique. Elle sert principalement à :

- exprimer l'intensité,
- marquer l'insistance,

- souligner l'importance suprême d'un attribut.

Exemple clair :

Jérémie 22:29 « *Terre, terre, terre, écoute la parole de YHWH !*
»

Ce verset n'implique évidemment pas l'existence de trois terres. Il intensifie simplement l'appel prophétique.

Ainsi, « *saint, saint, saint* » met en relief la sainteté absolue et incomparable d'Elohim.

2. Le parallélisme dans Apocalypse 4:8

Apocalypse 4:8 reprend la formule :

« *Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu Tout-Puissant, celui qui était, qui est et qui vient.* »

Ici, la triple acclamation est associée à la totalité de l'être divin :

- passé,
- présent,
- avenir.

Elle exprime la plénitude éternelle, non une pluralité de personnes.

RÉPÉTITIONS DE « ELOHIM » OU « YHWH »

Certains avancent que la répétition du nom divin dans un même verset suggérerait une pluralité interne.

Examinons brièvement les textes mentionnés.

1. Nombres 6:24-26

Il s'agit de la bénédiction sacerdotale : « *Que YHWH te bénisse...Que YHWH fasse luire sa face... Que YHWH tourne sa face...* »

Cette triple structure est une forme poétique progressive, typique de la poésie hébraïque. Elle ne suggère pas trois sujets distincts, mais une bénédiction complète.

2. Deutéronome 6:4

« *Écoute, Israël : YHWH notre Elohim, YHWH est un.* »

La répétition du nom YHWH ne divise pas l'essence divine ; elle renforce l'identification :

Le seul Elohim d'Israël est YHWH.

L'objectif du verset est précisément d'exclure toute pluralité divine.

3. Genèse 19:24

« *YHWH fit pleuvoir... de la part de YHWH.* »

Ce type de formulation est un procédé d'insistance ou de solennité narrative. Il ne décrit pas deux YHWH distincts, car cela contredirait immédiatement le monothéisme explicite du Tanakh.

4. Daniel 9:17 et Osée 1:7

Dans ces passages :

- Le prophète parle d'Elohim à la troisième personne.
- Elohim parle de Lui-même à la troisième personne.

Ce phénomène linguistique est courant.

Dans le Nouveau Testament, Yéhoshwah parle également de Lui-même à la troisième personne (Marc 8:38), sans que cela implique une division personnelle.

Les répétitions :

- « Saint, saint, saint »
- YHWH répété
- Elohim répété

Relèvent :

- du style poétique,
- de l'insistance rhétorique,
- de la solennité liturgique.

Aucune de ces constructions grammaticales ne suggère une pluralité dans la Divinité.

Au contraire, l'ensemble du témoignage biblique particulièrement le Tanakh insiste sur l'unicité absolue d'Elohim.

L'ESPRIT DE YHWH

De nombreux passages du Tanakh mentionnent « *l'Esprit de YHWH* ».

Cette expression ne pose aucune difficulté doctrinale, car l'Écriture affirme clairement :

Elohim est Esprit (Jean 4:24).

Ainsi, parler de « *l'Esprit de YHWH* » ne signifie pas qu'il existerait une seconde personne distincte, mais souligne simplement :

- la nature spirituelle de YHWH,
- Son action vivifiante,
- Son intervention dans l'histoire.

1. Signification de l'expression

Lorsque l'Ancien Testament parle de :

- l'Esprit de YHWH,
- l'Esprit d'Elohim,
- mon Esprit (Ésaïe 59:21),

Il ne distingue pas deux êtres, mais décrit :

Elohim en activité.

De la même manière, lorsque nous parlons de « *l'esprit d'un homme* », nous ne suggérons pas qu'il s'agit d'une personne distincte de lui-même.

L'esprit est l'expression de la vie intérieure.

YHWH ELOHIM ET SON ESPRIT

(Ésaïe 48:16)

Ésaïe 48:16 mentionne : « *Le Seigneur YHWH m'a envoyé avec son Esprit.* »

Certains ont voulu voir ici une pluralité personnelle. Pourtant, l'expression ne diffère pas d'expressions ordinaires telles que :

- « un homme et son esprit »,
- « un homme et son âme ».

Dans Luc 12:19, le riche insensé parle à son âme :

« *Mon âme, tu as beaucoup de biens...* »

Cela ne signifie évidemment pas qu'il soit composé de deux personnes distinctes.

2. Distinction fonctionnelle, non personnelle

L'expression « *YHWH Elohim* » désigne la plénitude de l'être divin dans Sa transcendance.

L'expression « son Esprit » désigne :

- l'aspect opérationnel,
- l'action divine,
- la présence active.

Il ne s'agit pas de deux sujets distincts, mais de deux manières de décrire le même Elohim :

- dans Son être,
- dans Son action.

Le verset suivant (Ésaïe 48:17) parle du :

« *Saint d'Israël* »

Il n'est pas question de plusieurs saints.

De même, Ésaïe 63:7-11 parle du :

- Adonai,

- de son Esprit Saint,

Et au verset 14 :

« *L'Esprit de YHWH* »

Ces expressions ne créent aucune division ontologique. Elles désignent : le même Elohim agissant dans Son peuple.

Dans le Tanakh :

- YHWH est Esprit.
- L'Esprit de YHWH est YHWH en action.
- Il n'existe aucune différenciation personnelle entre YHWH et Son Esprit.

L'Esprit n'est pas une personne distincte à côté de YHWH ; il est l'expression vivante de Sa présence, de Sa puissance et de Son œuvre.

Ainsi, les expressions « YHWH et son Esprit » ou « YHWH Elohim et son Esprit » ne suggèrent aucune pluralité interne dans la Divinité, mais décrivent le seul Elohim :

- dans Son être transcendant,
- et dans Son action immanente.

L'ANCIEN DES JOURS ET LE FILS DE L'HOMME

(*Daniel 7:9-28*)

Daniel rapporte une vision remarquable dans laquelle il voit deux figures distinctes :

1. L'Ancien des Jours, assis sur un trône de feu.
2. Quelqu'un semblable à un Fils de l'homme, venant vers Lui.

Certains interprètent cette scène comme la preuve de deux personnes divines distinctes. Examinons attentivement le texte à la lumière de l'ensemble de l'Écriture.

1. La description de l'Ancien des Jours

Daniel 7:9 décrit :

- un vêtement blanc comme la neige,
- des cheveux purs comme de la laine,
- un trône de flammes,
- un jugement exercé sur des multitudes.

Cette figure est associée à :

- la majesté,
- l'éternité,
- le jugement souverain.

2. Parallèle avec Apocalypse 1

Apocalypse 1:12-18 décrit Yéhoshwah-ha'mahshyah avec des caractéristiques remarquablement similaires :

- cheveux blancs comme la laine,
- yeux comme une flamme de feu,
- autorité et jugement.

La correspondance iconographique est frappante.

De plus, le Nouveau Testament affirme clairement que :

- Jean 5:22 le Père ne juge personne, mais a remis tout jugement au Fils.
- Matthieu 25:31-32 le Fils de l'homme viendra pour juger.
- Romains 2:16 Dieu jugera par Yéhoshwah-ha'mahshyah.

Ainsi, la fonction de juge attribuée à l'Ancien des Jours est appliquée explicitement à Yéhoshwah.

3. Le Fils de l'homme venant vers l'Ancien des Jours

Daniel 7:13 décrit :

« *Quelqu'un semblable à un Fils de l'homme* » venant sur les nuées.

Le titre « Fils de l'homme » est celui que Yéhoshwah utilise fréquemment pour parler de Lui-même.

Dans Daniel, cette figure reçoit :

- domination,
- gloire,
- royaume éternel.

Cela correspond à :

- Matthieu 28:18 « *Toute autorité m'a été donnée.* »
- Philippiens 2:9-11 exaltation après humiliation.

4. La clé herméneutique : double nature

La vision ne doit pas être interprétée comme la révélation de deux Dieux ou de deux personnes éternelles.

Elle représente symboliquement :

- la transcendance divine (Ancien des Jours),
- l'humanité exaltée du Mashyah (Fils de l'homme).

La scène illustre l'exaltation du Mashyah dans le plan rédempteur.

5. L'Ancien des Jours et la victoire finale

Daniel 7:21-22 indique que la corne (figure de l'antiMashyah) combat jusqu'à ce que l'Ancien des Jours intervienne.

Apocalypse 19:11-21 montre Yéhoshwah revenant pour détruire les forces du mal.

L'action eschatologique correspond.

Si l'Ancien des Jours accomplit l'acte final de jugement, et si le Nouveau Testament attribue ce jugement à Yéhoshwah, la conclusion est cohérente :

La vision ne divise pas la Divinité, elle révèle le Mashyah dans Sa gloire divine.

Daniel 7 ne présente pas deux personnes divines distinctes en dialogue éternel.

Il présente :

- la majesté éternelle d'Elohim,
- et l'exaltation de l'homme ha'mahshyah.

L'Ancien des Jours correspond à la gloire divine révélée en Yéhoshwah. Le Fils de l'homme correspond à l'humanité glorifiée.

La vision est symbolique et eschatologique, non ontologique.

Elle ne démontre pas une pluralité de personnes dans la Divinité, mais révèle la manifestation et l'exaltation du seul Elohim dans le plan rédempteur.

Daniel 7:13 déclare :

« Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, quelqu'un semblable à un fils d'homme vint sur les nuées des cieux ; il s'avança vers l'Ancien des Jours, et on le fit approcher de lui. »

Qui est cette figure ?

Certains y voient une seconde personne divine distincte. Cependant, le contexte du chapitre suggère une interprétation différente.

1. L'interprétation donnée dans le chapitre lui-même

À partir du verset 16, Daniel reçoit l'explication de la vision.

Le verset 18 déclare : *« Les saints du Très-Haut recevront le royaume et posséderont le royaume éternellement. »*

Le verset 22 confirme : « *Le temps arriva où les saints furent en possession du royaume.* »

Les versets 26-27 précisent : « *Le royaume, la domination et la grandeur des royaumes sous tous les cieux seront donnés au peuple des saints du Très-Haut.* »

Les mêmes termes utilisés pour le « fils d'homme » au verset 13 (domination, royaume) sont appliqués aux saints. Ainsi, selon l'interprétation interne du chapitre, la figure « *semblable à un fils d'homme* » représente le peuple des saints.

2. Analyse linguistique

Le texte araméen ne contient pas l'article défini.

Il ne dit pas :

« *le Fils de l'homme* »

mais :

« *comme un fils d'homme* »

La nuance est importante.

Dans l'Ancien Testament, « fils d'homme » peut désigner :

- un simple homme (Ézéchiel 2:1),
- l'humanité en général (Psaume 8:5),
- un homme investi d'autorité (Psaume 80:18).

L'expression n'est pas automatiquement messianique dans le Tanakh.

3. Relation avec Yéhoshwah

Il est vrai que Yéhoshwah utilise fréquemment le titre « *Fils de l'homme* ».

Cependant, identifier automatiquement Daniel 7:13 à Yéhoshwah ignore l'interprétation donnée dans le chapitre lui-même.

Si Daniel avait voulu désigner explicitement le Mashyah, il aurait pu employer le terme « *Mashyah* », comme en Daniel 9:25.

De plus, l'expression « *semblable à un fils d'homme* » peut indiquer :

- une figure représentant l'humanité restaurée,
- ou les saints glorifiés,
- ou encore le Mashyah comme représentant corporatif de Son peuple.

4. Les saints et leur identification au Mashyah

Le Nouveau Testament enseigne que les saints :

- son fils d'Elohim (Romains 8:14),
- sont cohéritiers avec ha'mahshyah (Romains 8:17),
- sont conformés à Son image (Romains 8:29),
- Lui seront semblables (I Jean 3:2).

Ainsi, il est cohérent que le « *fils d'homme* » dans Daniel représente :

- soit les saints collectivement,
- soit le Mashyah comme représentant corporatif des saints.

5. Si l'on identifie le Fils de l'homme à Yéhoshwah

Même dans cette hypothèse, la vision ne prouve pas deux personnes éternelles distinctes.

Elle illustrerait simplement :

- l'humanité exaltée (Fils de l'homme),
- et la gloire divine (Ancien des Jours).

Cela correspondrait au schéma déjà observé dans :

- Apocalypse 5 (Celui sur le trône et l'Agneau),
- Philippiens 2 (humiliation puis exaltation).

Il s'agirait d'une représentation symbolique des deux rôles de Yéhoshwah:

- divinité éternelle,
- humanité glorifiée.

Daniel 7 est une vision prophétique et symbolique.

La figure « *semblable à un fils d'homme* » :

- représente les saints qui recevront le royaume,
- ou le Mashyah comme représentant des saints,
- mais ne démontre pas l'existence de deux personnes divines éternelles.

Si l'Ancien des Jours correspond à la gloire divine révélée en Yéhoshwah, alors la scène illustre :

- la souveraineté d'Elohim,
- et l'exaltation de l'humanité assumée.

La vision met en lumière le plan rédempteur et l'autorité finale d'Elohim, sans introduire une pluralité dans la Divinité.

LE « COMPAGNON » DE YHWH

Zacharie 13:7 déclare :

« Épée, réveille-toi contre mon berger, contre l'homme qui est mon compagnon, dit YHWH des armées. »

Certains ont utilisé ce verset pour suggérer l'existence d'une seconde personne divine coégale avec YHWH. Une analyse attentive du texte montre que cette conclusion n'est pas nécessaire.

1. Le point clé : « l'homme »

Le texte parle explicitement de :

« l'homme » (*geber* en hébreu)

Il ne parle pas d'un second Elohim, mais d'un homme en relation particulière avec YHWH.

Le contexte est messianique et prophétique : il annonce la frappe du berger, ce que le Nouveau Testament applique à Yéhoshwah (Matthieu 26:31).

Ainsi, le verset décrit :

- l'homme ha'mahshyah,
- dans Sa mission rédemptrice,
- et dans Sa proximité unique avec Elohim.

2. Le mot hébreu traduit par « compagnon »

Le terme hébreu utilisé est 'amith (אָמִיִּת).

Il peut signifier :

- associé,
- proche,
- compagnon,
- collègue.

Il n'implique pas nécessairement égalité ontologique.

Il exprime proximité et relation étroite.

Certaines traductions rendent l'expression :

- « l'homme qui est proche de moi »
- « l'homme qui est mon associé »

Il s'agit donc d'un langage relationnel, non métaphysique.

Seul l'homme ha'mahshyah, sans péché, pouvait :

- s'approcher parfaitement d'Elohim,
- être en communion parfaite avec Lui,
- accomplir la médiation.

C'est précisément ce que déclare :

I Timothée 2:5 « *Il y a un seul Elohim, et un seul médiateur entre Elohim et les hommes, l'homme Yéhoshwah -ha'mahshyah.* »

Le médiateur doit être homme pour représenter l'humanité, et en relation parfaite avec Elohim pour accomplir la réconciliation.

4. Absence de pluralité divine

Zacharie 13:7 ne dit pas :

- « mon Dieu compagnon »,
- ni « mon égal divin ».

Il parle d'un homme proche de YHWH.

L'expression souligne :

- la proximité unique,
- la mission rédemptrice,
- la relation intime dans le plan divin.

L'Ancien Testament n'enseigne ni ne suggère une pluralité de personnes au sein de la Divinité. Tous les passages souvent invoqués pour soutenir une pluralité peuvent être expliqués de manière cohérente, en les replaçant dans leur contexte et en les harmonisant avec l'ensemble des Écritures, lesquelles affirment de façon constante et non équivoque un monothéisme strict.

D'ailleurs, le judaïsme n'a jamais considéré ces textes comme problématiques : les Juifs ont reçu tout le Tanakh

comme Parole de Elohim tout en confessant sans hésitation l'existence d'un Elohim unique, invisible et indivisible. Ainsi, du commencement à la fin, sans rupture doctrinale ni contradiction interne, l'Ancien Testament proclame cette vérité fondamentale : **il n'y a qu'un seul Elohim.**

Le Baptême de ha'mahshyah

« Dès que Yéhoshwah eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, il vit l'Esprit de Elohim descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection » Évangile selon Matthieu 3:16-17

Le récit parallèle ajoute :

« Le Saint-Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe » Évangile selon Luc 3:22

Ce passage est souvent invoqué pour soutenir l'idée d'une pluralité de personnes dans la Divinité. Pourtant, une analyse attentive montre qu'il ne révèle pas trois personnes distinctes, mais manifeste l'omniprésence d'Elohim et la double nature du ha'mahshyah.

1. L'omniprésence d'Elohim comme clé d'interprétation

Elohim est Esprit et omniprésent. Yéhoshwah est Elohim manifesté dans la chair.

L'incarnation n'a jamais impliqué l'abandon des attributs divins essentiels, notamment l'omniprésence. Certes, le corps physique de Yéhoshwah était localisé dans le Jourdain, mais Son Esprit n'était pas limité spatialement.

C'est pourquoi :

- Il pouvait être sur terre et « *dans le ciel* » simultanément (Jean 3:13).
- Il pouvait promettre Sa présence partout où deux ou trois sont assemblés (Matthieu 18:20).

Ainsi, la voix céleste et la colombe ne prouvent pas l'existence de plusieurs personnes divines ; elles démontrent la capacité d'Elohim de Se manifesté simultanément de différentes manières.

2. Le but du baptême de Yéhoshwah

Yéhoshwah n'a pas été baptisé pour la rémission des péchés, puisqu'Il était sans péché (I Pierre 2:22).

Il déclara Lui-même qu'Il venait :

- « *accomplir toute justice* » (Matthieu 3:15),
- et servir d'exemple (I Pierre 2:21).

Mais le baptême avait aussi une dimension révélatrice : Il constituait le point inaugural de Son ministère public.

Selon Jean 1:31-34, Jean le Baptiste ne savait pas encore de manière certaine que Yéhoshwah était le ha'mahshyah avant ce signe. La manifestation visible de l'Esprit servit donc d'identification divine.

3. La signification de la colombe

La colombe n'était pas une « *troisième personne* » descendant du ciel.

Elle était un signe visible pour Jean.

Dans l'Ancien Testament :

- Les prophètes, prêtres et rois étaient oints d'huile (Exode 28:41 ; I Rois 19:16).
- L'huile symbolisait l'Esprit.

Le mot ha'mahshyah signifie « Oint ».

Ainsi, au Jourdain, Yéhoshwah fut oint :

- non par une huile symbolique,
- mais directement par l'Esprit de Elohim.

La colombe représente donc :

- l'onction messianique,
- l'investiture officielle,
- le commencement public du ministère.

Il s'agit d'un acte d'intronisation, non d'une révélation trinitaire.

4. La signification de la voix céleste

La voix venue des cieux n'était pas destinée à informer Yéhoshwah, mais à attester devant le peuple.

Un événement similaire est rapporté dans Jean 12:28-30, où Yéhoshwah précise que la voix céleste était pour les auditeurs. Au Jourdain, la voix accomplit une présentation solennelle :

- Elle identifie l'homme Yéhoshwah comme le Fils de Elohim.
- Elle confirme Son autorité messianique devant Israël.

Dans un contexte juif strictement monothéiste, cette manifestation n'a jamais été comprise comme une division interne en Elohim.

5. Ce que le baptême ne démontre pas

Le baptême ne révèle pas :

- trois consciences divines,
- trois volontés distinctes,
- trois personnes éternelles.

Il révèle :

1. L'humanité réelle du Fils.
2. L'omniprésence de l'Esprit.
3. L'initiative souveraine d'Elohim dans la révélation messianique.

Si Elohim parle simultanément à plusieurs personnes en différents lieux, cela ne crée pas plusieurs Elohim. De même, au Jourdain, les manifestations multiples ne divisent pas l'essence divine.

LA VOIX VENUE DES CIEUX

Trois fois durant le ministère terrestre de Yéhoshwah, une voix se fit entendre des cieux :

1. À Son baptême, Évangile selon Matthieu 3:17
2. À la transfiguration, Évangile selon Matthieu 17:1-9
3. Après Son entrée à Jérusalem, Évangile selon Jean 12:20-33

Certains utilisent ces événements pour soutenir l'idée d'une pluralité de personnes dans la Divinité. Cependant, une voix ne constitue pas une personne distincte. Elle est une manifestation auditive de l'Esprit omniprésent d'Elohim.

1. La nature de la voix céleste

Une voix est une expression, non une entité autonome.

Dans toute l'Écriture, lorsque Elohim parle :

- Il n'est pas divisé.
- Il ne devient pas multiple.
- Il ne se sépare pas de Lui-même.

Au Sinaï, Elohim parla du milieu du feu, mais personne n'a conclu que la montagne était une seconde personne divine. De même, la voix venue des cieux dans les Évangiles est une manifestation de l'unique Esprit.

2. La voix au baptême : inauguration messianique

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection » Évangile selon Matthieu 3:17

Comme expliqué précédemment, cette voix faisait partie de l'inauguration publique du ministère.

Elle n'était pas destinée à informer Yéhoshwah, mais :

- à identifier publiquement le ha'mahshyah,
- à confirmer Son autorité,
- à attester Son identité devant Israël.

La colombe fut un signe pour Jean ; la voix fut un témoignage pour la foule.

3. La voix à la transfiguration : confirmation devant les disciples

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Écoutez-le ! » Évangile selon Matthieu 17:5

La transfiguration n'est pas une scène de dialogue intra-divin.

Elle constitue :

- une révélation de la gloire messianique,
- une confirmation destinée aux disciples,
- une déclaration d'autorité : « Écoutez-le ».

La voix dirige l'attention vers Yéhoshwah en tant que révélation définitive d'Elohim.

4. La voix après l'entrée à Jérusalem : témoignage aux nations

Dans Évangile selon Jean 12, des Grecs viennent chercher Yéhoshwah. À ce moment, une voix céleste retentit.

Yéhoshwah précise :

« Ce n'est pas à cause de moi que cette voix s'est fait entendre, c'est à cause de vous. » (Jean 12:30)

Cela établit clairement que :

- la voix n'était pas une conversation entre deux personnes divines,
- elle était un signe pour les auditeurs,
- elle servait à confirmer la mission rédemptrice.

5. Une constante dans les trois événements

Dans chacun des cas :

- La voix n'est pas pour Yéhoshwah
- Elle est pour les témoins.
- Elle a une fonction révélatrice et pédagogique.

Elle ne révèle pas une pluralité interne en Elohim, mais confirme publiquement la mission du Fils dans Son rôle humain.

La voix venue des cieux démontre :

- l'omniprésence d'Elohim,
- Sa capacité à Se manifester audiblement,
- Son initiative souveraine dans la révélation messianique.

Elle ne constitue pas la preuve de trois personnes distinctes, mais une expression céleste de l'unique Esprit attestant l'Incarnation.

Par exemple :

Dans Néhémie 9:13

« Tu descendis sur la montagne de Sinaï, tu leur parlas du haut des cieux, et tu leur donnas des ordonnances justes, des lois véritables, de bonnes prescriptions et de bons commandements. »

Dans ce passage, le texte affirme qu'Elohim **est descendu sur la montagne du Sinaï** afin de donner à Israël les lois, les prescriptions et les commandements. En même temps, il est écrit qu'il **leur parlait du haut des cieux**.

Si l'on interprète ce passage de manière littérale sans tenir compte de l'ensemble de la révélation biblique, on pourrait penser qu'il y aurait deux Elohim : l'un sur la montagne et l'autre dans les cieux. Pourtant, une telle conclusion contredirait l'enseignement fondamental de la Bible concernant **l'unicité absolue d'Elohim**.

L'unicité proclamée dans les Écritures

Dans le Tanakh, Elohim déclare clairement qu'il est **le seul Elohim** :

Deutéronome 6:4

« Écoute, Israël ! YHWH, notre Elohim, est le seul YHWH. »

Ésaïe 45:5

« Je suis YHWH, et il n'y en a point d'autre ; hors moi il n'y a point d'Elohim. »

Ces déclarations excluent toute idée d'une pluralité de dieux ou de plusieurs personnes divines indépendantes. Elohim est **unique dans son essence et dans son identité**.

Ainsi, lorsque Néhémie affirme qu'Elohim est descendu sur la montagne tout en parlant du ciel, cela signifie

simplement que **le même Elohim agit dans sa manifestation visible tout en demeurant dans sa nature céleste.**

La même réalité lors du baptême de Yéhoshwah

Un phénomène similaire apparaît lors du baptême de Yéhoshwah :

Matthieu 3:16-17

« Dès que Yéhoshwah eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit d'Elohim descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. »

Certains interprètent ce passage comme la manifestation de trois personnes divines distinctes. Cependant, cette scène peut être comprise autrement.

- **La voix venant du ciel** exprime Elohim dans sa nature spirituelle.
- **Yéhoshwah dans l'eau** représente la manifestation visible d'Elohim dans la chair.
- **La colombe** sert de signe prophétique confirmant la présence et l'onction divine.

Il ne s'agit donc pas de trois Elohim ou de trois personnes indépendantes, mais de l'unique Elohim se révélant de différentes manières dans l'histoire du salut.

Elohim manifesté dans la chair

Le Nouveau Testament confirme que l'œuvre du salut est celle d'Elohim lui-même :

2 Corinthiens 5:19

« Car Elohim était en Mashiah, réconciliant le monde avec lui-même. »

Ainsi, l'Incarnation n'introduit pas une pluralité divine ; elle révèle Elohim se manifestant dans la chair pour accomplir la rédemption de l'humanité.

Le passage de Néhémie 9:13 ne démontre pas l'existence de plusieurs personnes divines. Il illustre plutôt la capacité d'Elohim de se manifester dans l'histoire tout en demeurant le souverain des cieux.

De la même manière, la scène du baptême de Yéhoshwah ne constitue pas la preuve de la Trinité, mais révèle l'unique Elohim se manifestant dans la chair pour le salut des hommes.

LES PRIÈRES DU HA'MAHSYAH

Les prières de Yéhoshwah soulèvent une question importante : Indiquent-elles une distinction de personnes dans la Divinité ?

La réponse est non.

Elles révèlent une distinction entre :

- la nature humaine du Fils,
- et l'Esprit divin.

Elles ne révèlent pas deux personnes divines distinctes.

1. Yéhoshwah priait dans Son humanité

Yéhoshwah est Elohim manifesté dans la chair.

Lorsqu'Il priait, Il ne priait pas en tant qu'Elohim omnipotent, mais en tant qu'homme véritable.

Si l'on affirme que Yéhoshwah priait en tant que personne divine distincte, alors on introduit inévitablement une hiérarchie dans la Divinité :

- Celui qui prie est dépendant.
- Celui à qui l'on prie est supérieur.

Cela conduirait au subordinationisme doctrine incompatible avec l'égalité supposée des « *personnes* » dans le trinitarisme classique.

2. Elohim, en tant qu'Elohim, n'a pas besoin de prier

Par définition :

- Elohim est omnipotent.
- Elohim est autosuffisant.
- Elohim est unique.

Dans Son essence divine, Il ne dépend de personne et n'a personne au-dessus de Lui. Ainsi, la prière ne peut provenir de la nature divine.

3. La prière à Gethsémané : clé d'interprétation

Au jardin de Gethsémané, Yéhoshwah déclara : « *L'esprit est bien disposé, mais la chair est faible* » Évangile selon Matthieu 26:41

Ce passage met clairement en évidence la distinction entre :

- la volonté humaine,
- et la volonté divine.

Il ne s'agit pas d'un dialogue entre deux volontés divines, mais d'une soumission de la nature humaine à la volonté divine.

L'épître aux Hébreux confirme que Ses supplications eurent lieu : « *dans les jours de sa chair* » Épître aux Hébreux 5:7

La prière appartient donc à l'économie de l'Incarnation.

4. Deux natures, non deux personnes

Yéhoshwah possédait :

- une humanité complète,
- une divinité complète.

La nature humaine priait l'Esprit divin qui habitait en Lui. Ce n'est pas une personne divine parlant à une autre personne divine ; c'est l'homme parfait s'adressant à l'Esprit éternel.

Ce qui serait incohérent chez un homme ordinaire ne l'est pas dans le mystère de l'Incarnation.

Deux options existent :

Option A

Yéhoshwah en tant que personne divine priait une autre personne divine. → Cela implique subordination et inégalité.

Option B

Yéhoshwah en tant qu'homme priait l'Esprit divin. → Cela maintient :

- l'unicité d'Elohim,
- la pleine déité de Yéhoshwah,
- et la réalité de Son humanité.

La seconde option est la seule compatible avec le monothéisme biblique.

1. Yéhoshwah prie Elohim

Matthieu 26:39

« Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face et pria ainsi : Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. »

Ici Yéhoshwah prie et se soumet à la volonté d'Elohim.

2. Yéhoshwah rend grâce à Elohim

Jean 11:41

« Ils ôtèrent donc la pierre. Et Yéhoshwah leva les yeux en haut, et dit : Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. »

Avant de ressusciter Lazare, il rend grâce à Elohim.

3. Yéhoshwah crie vers Elohim sur la croix

Matthieu 27:46

« Vers la neuvième heure, Yéhoshwah s'écria d'une voix forte : Eli, Eli, lama sabachthani ? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Il cite ici le Psaumes 22:1.

4. Yéhoshwah prie souvent Elohim

Luc 5:16

« Mais lui, il se retirait dans les déserts, et priait. »

Ce verset montre que la prière faisait régulièrement partie de sa vie.

5. Yéhoshwah prie pour ses disciples

Jean 17:1

« Après avoir ainsi parlé, Yéhoshwah leva les yeux au ciel, et dit : Père, l'heure est venue ! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie. »

Ce chapitre contient la grande prière sacerdotale de Yéhoshwah.

Tous les passages bibliques qui montrent Yéhoshwah en train de prier Elohim renvoient à la **réalité de son humanité dans l'Incarnation**. En effet, lorsqu'Elohim s'est manifesté dans la chair, il a assumé une véritable condition humaine, avec toutes les dimensions de la vie humaine, y compris la prière.

La prière de Yéhoshwah ne doit donc pas être comprise comme une communication entre deux personnes divines distinctes, mais comme l'expression de sa nature humaine se soumettant à la volonté de l'Esprit divin.

Par ces prières, Yéhoshwah montre également aux êtres humains le modèle de la relation que l'homme doit entretenir avec YHWH Elohim. Il enseigne ainsi à invoquer Elohim, à dépendre de lui et à rechercher sa volonté.

Exemple biblique

Jean 11:41-42

« Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours ; mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. »

Dans ce passage, Yéhoshwah déclare lui-même que cette prière est exprimée **à cause de la foule**, afin que les hommes comprennent la relation entre Elohim et son envoyé.

Une étude plus approfondie des Écritures montre également que Yéhoshwah lui-même est celui qui écoute et exauce les prières, ce qui révèle son autorité divine.

Passages illustrant cette réalité

Jean 14:14

« Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. »

Jean 16:23

« En ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis, **tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.** »

Ces passages montrent que l'autorité d'exaucer les prières appartient à Yéhoshwah, ce qui dépasse la simple condition humaine.

Ainsi, les prières de Yéhoshwah doivent être comprises dans le cadre de **son incarnation et de sa mission salvatrice**. Elles révèlent à la fois :

- sa véritable **humanité**,
- son rôle d'**exemple pour les croyants**,
- et sa **nature divine**, puisqu'il est aussi celui qui entend et exauce les prières.

SI YEHOSHWAH EST ELOHIM, POURQUOI A-T-IL ADORE ELOHIM ?

Plusieurs passages du Nouveau Testament montrent Yéhoshwah rendant grâce, louant ou priant Elohim. Certains utilisent ces textes pour affirmer que Yéhoshwah ne pourrait pas être Elohim. Cependant, une étude attentive des Écritures montre que ces passages s'expliquent par **la réalité de l'Incarnation**, c'est-à-dire la manifestation d'Elohim dans la chair.

Les passages où Yéhoshwah loue Elohim

Dans plusieurs textes, Yéhoshwah rend grâce ou loue le Père.

Jean 11:41

« Ils ôtèrent donc la pierre. Et Yéhoshwah leva les yeux en haut, et dit : Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. »

Un autre passage exprime clairement cette louange :

Matthieu 11:25

« En ce temps-là, Yéhoshwah prit la parole et dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. »

Ce même événement est rapporté également dans :

Luc 10:21

« En ce moment même, Yéhoshwah tressaillit de joie par le Saint-Esprit et dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre... »

Ces passages montrent clairement que Yéhoshwah prie et loue Elohim pendant son ministère terrestre.

La signification du mot « adorer » dans la Bible

Pour comprendre ces passages, il est important d'examiner le sens biblique du mot **adorer**.

1. « Adorer » en hébreu

Le mot hébreu le plus fréquent est שָׁחָה (*Shachah*).

Signification

- se prosterner

- s'incliner profondément
- rendre hommage
- se soumettre devant quelqu'un de supérieur

Genèse 22:5

*« Abraham dit à ses serviteurs : Restez ici avec l'âne ; moi et le jeune homme nous irons jusque-là **pour adorer**, et nous reviendrons auprès de vous. »*

Dans la culture biblique, l'adoration impliquait souvent **un acte physique de prosternation devant Elohim**.

Un autre mot hébreu important est עָבַד (*Avad*).

Signification

- servir
- travailler pour
- rendre un culte

Exode 3:12

*« Quand tu auras fait sortir le peuple d'Égypte, **vous servirez Dieu sur cette montagne.** »*

Ce terme montre que l'adoration implique aussi le service et l'obéissance envers Elohim.

2. « Adorer » en grec

Dans le Nouveau Testament, le mot principal est προσκυνῶ (*Proskuneō*).

Signification

- se prosterner

- rendre hommage
- adorer une divinité

Jean 4:24

*« Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent **l'adorent en esprit et en vérité.** »*

Un autre mot est λατρεύω (*Latreuō*), qui signifie servir Dieu dans un culte religieux.

Matthieu 4:10

*« Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et **tu le serviras lui seul.** »*

L'adoration de Yéhoshwah n'annule pas sa divinité

Le fait que Yéhoshwah adore Elohim ne signifie pas qu'il ne soit pas Elohim. Cela révèle simplement **sa condition humaine dans l'Incarnation**. En prenant la nature humaine, il a vécu la dépendance et l'obéissance que l'homme doit à Elohim.

Dans le Tanakh, on trouve aussi des passages où Elohim agit d'une manière qui semble se référer à lui-même.

Exode 34:5-6

« L'Éternel descendit dans une nuée, se tint là auprès de lui, et proclama le nom de l'Éternel. Et l'Éternel passa devant lui, et s'écria : YHWH, YHWH, Dieu miséricordieux et ompatissant...»

Exode 33:19

« Je ferai passer devant toi toute ma bonté, et je proclamerai devant toi le nom de YHWH. »

1 Rois 19:11

« Sors, et tiens-toi dans la montagne devant l'Éternel ! Et voici, l'Éternel passa. »

Ces passages montrent que la manifestation d'Elohim dans l'histoire peut parfois être décrite d'une manière qui dépasse la compréhension humaine.

Yéhoshwah reçoit lui-même l'adoration

Les Écritures affirment aussi que Yéhoshwah a été adoré :

1. Les anges adorent Yéhoshwah

Hébreux 1:6

*« Et lorsqu'il introduit de nouveau dans le monde le premier-né, il dit : **Que tous les anges de Dieu l'adorent !** »*

Ce passage montre que même les anges sont appelés à adorer le Fils.

2. Les mages venus d'Orient l'adorent

Matthieu 2:11

*« Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, **se prosternèrent et l'adorèrent** ; ils ouvrirent ensuite leurs trésors et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. »*

Ces sages venus d'Orient reconnaissent en lui une dignité royale et divine.

3. Les disciples adorent Yéhoshwah

Matthieu 14:33

« Ceux qui étaient dans la barque vinrent se prosterner devant lui, et dirent : Tu es véritablement le Fils de Dieu. »

Matthieu 28:9

« Et voici, Yéhoshwah vint à leur rencontre, et dit : Je vous salue. Elles s'approchèrent pour saisir ses pieds, et elles l'adorèrent. »

Matthieu 28:17

« Quand ils le virent, ils l'adorèrent ; mais quelques-uns eurent des doutes. »

4. Les bergers glorifient Elohim à sa naissance

Luc 2:20

« Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, et qui était conforme à ce qui leur avait été annoncé. »

5. L'adoration céleste dans l'Apocalypse

Dans la vision céleste, Yéhoshwah (l'Agneau) reçoit également l'adoration.

Apocalypse 5:12-13

« Ils disaient d'une voix forte : L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange. Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre et sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : À celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau soient la

louange, l'honneur, la gloire et la force, aux siècles des siècles ! »

Ainsi, lorsque Yéhoshwah adore Elohim, cela ne signifie pas qu'il soit un être inférieur. Ces passages révèlent plutôt **la réalité de son humanité dans l'Incarnation.**

En tant qu'homme, il a montré aux êtres humains **le modèle parfait de l'adoration et de la soumission à Elohim.** Mais les Écritures témoignent également qu'il est **lui-même digne d'adoration**, car Elohim s'est manifesté en lui pour accomplir le salut de l'humanité.

« MON ELOHIM, MON ELOHIM, POURQUOI M'AS-TU ABANDONNÉ ? »

« Mon Elohim, mon Elohim, pourquoi m'as-tu abandonné ? »
Évangile selon Matthieu 27:46

Ce cri de Yéhoshwah sur la croix est souvent invoqué pour soutenir l'idée d'une séparation réelle entre le Père et le Fils. Pourtant, une telle lecture contredirait l'ensemble du témoignage biblique.

Yéhoshwah a déclaré : *« Moi et le Père, nous sommes un »*
Évangile selon Jean 10:30

Et l'Écriture affirme :

« Elohim était en ha'mahshyah réconciliant le monde avec lui-même » Deuxième épître aux Corinthiens 5:19

Il ne peut donc s'agir d'une séparation ontologique entre deux personnes divines.

1. Ce que le cri ne signifie pas

Le cri de la croix ne signifie pas :

- que l'Esprit divin a quitté prématurément le corps,
- qu'une personne divine a abandonné une autre,
- qu'il y eut une rupture interne dans la Divinité.

Une telle interprétation impliquerait une division en Elohim chose incompatible avec l'unicité divine.

2. Ce que le cri signifie réellement

Yéhoshwah, dans Son humanité, prenait la place du pécheur.

Il expérimentait :

- la pleine conséquence du péché,
- la réalité du jugement,
- la profondeur de la détresse humaine.

La mort qu'Il goûtait n'était pas seulement physique.

« *Il a goûté la mort pour tous* » Épître aux Hébreux 2:9

La mort biblique inclut la séparation d'avec Elohim :

- Deuxième épître aux Thessaloniens 1:9
- Apocalypse 20:14

Yéhoshwah expérimenta l'abandon que mérite le péché humain. Non parce que Sa divinité disparut, mais parce que Son humanité supportait la condamnation.

3. Deux natures, non deux fils

Il n'y avait pas :

- un fils divin abandonné,
- et un fils humain souffrant.

Il y avait :

- une seule personne,
- possédant deux natures.

La nature humaine ressentit l'angoisse extrême de la substitution pénale. « *Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois* » Première épître de Pierre 2:24

4. L'Esprit n'a pas abandonné avant la mort

Yéhoshwah déclara avant la crucifixion : « *Je ne suis pas seul, car le Père est avec moi* » Évangile selon Jean 16:32

Et Hébreux affirme : « *Il s'est offert lui-même à Elohim par l'Esprit éternel* » Épître aux Hébreux 9:14

La séparation ne fut pas une rupture interne divine, mais l'expérience réelle du jugement porté par l'homme ha'mahshyah.

Communication de connaissance dans la Divinité ?

Certains passages sont interprétés comme décrivant un échange de connaissance entre personnes divines distinctes.

Cette lecture est problématique, car elle implique :

- plusieurs centres de conscience,
- plusieurs esprits indépendants,
- une différenciation cognitive en Elohim.

Cela conduit logiquement au trithéisme.

Matthieu 11:27

« *Personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père* » Évangile selon Matthieu 11:27

Ce texte parle de révélation, non de séparation ontologique. La connaissance du mystère de l'Incarnation dépend de la révélation divine.

De même :

- Évangile selon Matthieu 16:17
- Première épître aux Corinthiens 12:3

Romains 8:26-27

« *L'Esprit intercède* » Épître aux Romains 8:26-27

Ce passage décrit une pluralité de fonctions, non une pluralité de personnes.

Elohim :

- agit en nous par Son Esprit,
- entend nos prières,
- sonde les cœurs.

Il ne s'agit pas d'un dialogue interne entre entités divines distinctes.

I Corinthiens 2:10-11

« *L'Esprit sonde tout, même les profondeurs d'Elohim* »

Première épître aux Corinthiens 2:10-11

Le texte compare :

- l'homme et son esprit,
- Elohim et Son Esprit.

Un homme n'est pas deux personnes. De même, Elohim et Son Esprit ne sont pas deux personnes distinctes.

Analyse linguistique de « Mon Elohim, mon Elohim, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Matthieu 27:46

« Vers la neuvième heure, Yéhoshwah s'écria d'une voix forte : **Eli, Eli, lama sabachthani ?** c'est-à-dire : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* »

Cette parole prononcée par Yéhoshwah sur la croix constitue une **citation directe du Psaume messianique**.

Psaumes 22:1

« *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* »

Pour comprendre pleinement cette déclaration, il est nécessaire d'examiner **les trois dimensions linguistiques de la Bible** :

- l'hébreu (langue du Tanakh),

- l'araméen (langue courante en Judée au Ier siècle),
- le grec (langue du Nouveau Testament).

1. Analyse en hébreu

Le texte original du Psaume 22:1 est :

אֱלִי אֱלִי לָמָּה עֲזַבְתָּנִי

Translittération :

Eli Eli lama azavtani

Analyse des mots

אֱלִי (Eli)

- racine : אֵל (El)
- signifie : Dieu, puissant, divinité
- **Eli** signifie : *mon Dieu*

לָמָּה (lama)

- signifie : *pourquoi*

עֲזַבְתָּנִי (azavtani)

- racine : עִזַּב (azav)
- signifie : abandonner, délaisser, laisser
- **azavtani** signifie : *tu m'as abandonné*

Traduction littérale

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

2. Analyse en araméen

Dans l'Évangile, la phrase est transmise sous sa **forme araméenne**, langue parlée par les Juifs au temps de Yéhoshwah.

ܐܠܝ ܐܠܝ ܠܡܐ ܣܒܚܬܗܢܝ

Translittération :

Eli Eli lama sabachthani

Analyse des mots

Eli (ܐܠܝ)

- signifie : *mon Dieu*

lama (ܠܡܐ)

- signifie : *pourquoi*

sabachthani (ܣܒܚܬܗܢܝ)

- provient du verbe araméen **shabaq**
- signifie : *laisser, abandonner*

Ainsi :

sabachthani = tu m'as abandonné

3. Analyse en grec (Nouveau Testament)

Le texte grec du Nouveau Testament est :

Ηλι Ηλι λεμά σαβαχθανι

Translittération

:

Eli Eli lema sabachthani

Les évangélistes ont conservé **la parole araméenne originale**, puis ils ont fourni sa traduction grecque.

Traduction grecque

Θεέ μου, Θεέ μου, ινατί με εγκατέλipes

Analyse des termes

Θεέ μου (Thee mou)

- signifie : *mon Dieu*

ινατί (hinati)

- signifie : *pourquoi*

ἐγκατέλipes (egkatelipes)

- verbe grec **ἐγκαταλείπω**
- signifie : abandonner, délaisser

Sens théologique du cri de Yéhoshwah

Le cri :

« *Eli, Eli, lama sabachthani* »

révèle plusieurs réalités spirituelles et prophétiques.

1. Une citation du Psaume messianique

Yéhoshwah cite directement le **Psaume 22**, qui décrit de manière prophétique les souffrances du Messie.

Ce psaume annonce :

- les moqueries contre le Messie
- la souffrance du juste
- le partage de ses vêtements

Psaumes 22:18

« Ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique. »

Accomplissement :

Jean 19:24

« Ils tirèrent au sort pour savoir qui l'aurait. »

2. L'expression de la souffrance réelle du Messie

Ce cri exprime la profondeur de la souffrance de Yéhoshwah dans son humanité. En portant les péchés du monde, il expérimente l'angoisse et le poids du jugement du péché.

Ésaïe 53:6

« YHWH a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. »

Ainsi, Elohim a déposé les péchés de l'humanité sur le corps du Messie.

3. L'accomplissement du plan du salut

Ce cri manifeste également l'accomplissement des prophéties du Tanakh concernant la souffrance et la mission rédemptrice du Messie.

Le cri de Yéhoshwah sur la croix :

« Eli, Eli, lama sabachthani »

Doit être compris dans son contexte linguistique et prophétique.

Il révèle :

1. la citation du Psaume messianique 22,
2. la souffrance réelle du Messie dans son humanité,
3. l'accomplissement des prophéties du Tanakh,
4. le fait que les péchés de l'humanité ont été placés sur lui pour le salut des hommes.

Ainsi, ce passage n'enseigne pas une division dans Elohim, mais manifeste la profondeur du sacrifice messianique annoncé dans les Écritures et accompli dans la crucifixion.

Pourquoi le Fils remet le royaume : Analyse de 1 Corinthiens 15:23-28 dans la théologie du salut

Le passage de 1 Corinthiens 15:23-28 constitue l'un des textes majeurs concernant l'achèvement du plan de la rédemption. Certains ont utilisé ces versets pour soutenir l'idée d'une hiérarchie éternelle entre plusieurs personnes divines.

Cependant, une lecture attentive du contexte montre que l'apôtre Paul parle principalement **du rôle messianique de Yéshowah dans l'économie du salut**, et non d'une différence de nature dans la divinité.

1. Le Messie comme prémices de la résurrection

Paul commence par établir l'ordre de la résurrection.

1 Corinthiens 15:23

« Mais chacun en son rang : Mashiah comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Mashiah lors de son avènement. »

Le mot **prémices** renvoie à la pratique de la Torah où les premiers fruits de la récolte étaient offerts à Elohim.

Lévitique 23:10

« Vous apporterez au sacrificateur une gerbe, prémices de votre moisson. »

Ainsi, la résurrection de Yéhoshwah est la première manifestation de la victoire sur la mort, garantissant la résurrection future des croyants.

Cette résurrection est liée à l'événement de l'enlèvement de l'Église.

1 Thessaloniens 4:16-17

« Les morts en Mashiah ressusciteront premièrement. Ensuite nous les vivants... nous serons enlevés avec eux dans les nuées. »

2. La destruction progressive des puissances ennemies

Paul explique ensuite que le Messie règne jusqu'à ce que toutes les puissances opposées à Elohim soient détruites.

1 Corinthiens 15:24-25

« Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à Dieu le Père, après avoir réduit à l'impuissance toute domination, toute autorité et toute puissance. Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. »

Cette idée s'appuie sur la prophétie messianique :

Psaumes 110:1

« Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. »

Le règne messianique est donc **un règne de victoire progressive sur les forces du mal.**

3. La destruction finale de la mort

Paul précise que le dernier ennemi détruit sera la mort.

1 Corinthiens 15:26

« Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. »

La mort est entrée dans le monde par le péché.

Romains 5:12

« Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort. »

Mais la victoire finale du Messie mettra fin à cette réalité.

Apocalypse 21:4

« La mort ne sera plus. »

4. La soumission universelle

Paul affirme ensuite que toutes choses seront soumises au Messie.

1 Corinthiens 15:27

« Dieu a tout mis sous ses pieds. »

Cette déclaration renvoie également au Psaume messianique.

Psaumes 8:6

« Tu as tout mis sous ses pieds. »

Cependant, Paul précise que **celui qui soumet toutes choses (Elohim) n'est pas lui-même soumis.**

5. La remise du royaume

Lorsque toutes choses auront été soumises, Paul affirme : 1 Corinthiens 15:28

« Alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous. »

Cette déclaration ne signifie pas que Yéhoshwah cesse d'être Elohim.

Elle signifie que le rôle messianique du Fils dans l'œuvre de la rédemption aura atteint son accomplissement.

Pendant l'histoire du salut, Yéhoshwah agit comme :

- le médiateur,
- le rédempteur,
- le roi messianique.

1 Timothée 2:5

« Il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Mashiah Yéhoshwah. »

Lorsque la rédemption sera totalement accomplie, ce rôle médiateur aura atteint son but.

6. Dieu sera tout en tous

La phrase finale de Paul exprime l'objectif ultime du plan divin : *« afin que Dieu soit tout en tous »*

Cela signifie que toute la création sera pleinement réconciliée et soumise à Elohim.

Cette vision apparaît également dans la révélation finale de l'Apocalypse.

Apocalypse 11:15 « *Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Mashiah.* »

Et dans l'état éternel :

Apocalypse 22:3 « *Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville.* »

Le passage de 1 Corinthiens 15:23-28 ne décrit pas une division dans la divinité, mais l'achèvement du rôle messianique de Yéhoshwah dans le plan du salut.

Le Messie :

- ressuscite comme prémices,
- règne jusqu'à la destruction de tous les ennemis,
- détruit la mort,
- accomplit la rédemption.

Alors le royaume est pleinement restauré, et **Elohim règne sur toute la création**, accomplissant le dessein éternel :

« *Que Dieu soit tout en tous* ».

Pourquoi Yéhoshwah est appelé « Fils » : étude théologique de l'Incarnation

Dans les Écritures, Yéhoshwah est souvent appelé **le Fils de Dieu**. Cette expression a parfois été interprétée comme si le Fils était une personne divine distincte et éternellement séparée du Père. Cependant, une étude attentive de la Bible montre que le terme « Fils » est

étroitement lié à l'Incarnation et à la manifestation d'Elohim dans la chair.

1. La prophétie de la naissance du Fils

La notion de « *Fils* » apparaît clairement dans les prophéties messianiques.

Ésaïe 9:6

*« Car un enfant nous est né, un fils nous est donné ; la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, **Dieu puissant**, Père éternel, Prince de la paix. »*

Ce verset révèle une vérité importante :

- le **Fils est né dans le temps**,
- mais il est appelé **Dieu puissant et Père éternel**.

Cela montre que le Messie est la manifestation d'Elohim dans l'histoire humaine.

2. Le Fils est lié à la conception miraculeuse

L'ange explique clairement à Marie pourquoi l'enfant sera appelé Fils.

Luc 1:35

*« Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. **C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu.** »*

Le texte dit « **c'est pourquoi** ».

Autrement dit, il est appelé Fils à cause de sa naissance miraculeuse, lorsqu'Elohim se manifeste dans la chair.

3. Elohim manifesté dans la chair

Le Nouveau Testament affirme clairement que la venue de Yéhoshwah est la manifestation d'Elohim dans le monde.

1 Timothée 3:16

*« Dieu a été **manifesté en chair**, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché parmi les nations. »*

Ainsi, la notion de « Fils » ne signifie pas l'existence d'un second Dieu, mais la manifestation visible d'Elohim dans l'humanité.

4. La plénitude d'Elohim en Mashiah

Les Écritures déclarent que toute la plénitude divine habite en lui.

Colossiens 2:9 *« Car en lui habite corporellement **toute la plénitude de la divinité**. »*

Cela signifie que Yéhoshwah n'est pas simplement un représentant de Dieu : la totalité de la nature divine se manifeste en lui.

5. La relation Père–Fils dans l'Incarnation

Lorsque Yéhoshwah parle du Père, cela reflète la relation entre :

- l'Esprit divin (le Père)
- et la manifestation humaine (le Fils).

Jean 10:30

« *Moi et le Père nous sommes un.* »

Cette déclaration souligne l'unité essentielle entre Elohim et la manifestation incarnée.

6. La mission du Fils dans la rédemption

Le titre de Fils est particulièrement lié à la mission salvatrice.

Jean 3:16

« *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.* »

Le Fils est donc **le moyen par lequel Elohim accomplit la rédemption de l'humanité.**

Dans la Bible, l'expression « *Fils de Dieu* » doit être comprise dans le contexte de l'Incarnation.

Elle révèle :

- la naissance du Messie dans le monde,
- la manifestation visible d'Elohim dans la chair,
- la mission rédemptrice accomplie pour sauver l'humanité.

Ainsi, le titre de Fils ne signifie pas l'existence d'un autre Dieu, mais la manière dont Elohim s'est révélé aux hommes pour accomplir le salut.

CONCLUSION

Au terme de cette étude approfondie des Écritures, une vérité s'impose avec clarté et cohérence : la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse, enseigne l'unicité absolue d'Elohim.

Nous avons examiné :

- les passages du Tanakh souvent invoqués pour suggérer une pluralité,
- les Évangiles et les prières du ha'mahshyah,
- les textes des Actes et des Épîtres,
- les arguments fondés sur les théophanies,
- les expressions telles que « Père », « Fils » et « Saint-Esprit »,
- les déclarations apparemment duales ou plurielles,
- et même les passages complexes comme Daniel 7 ou I Jean 5:7.

À chaque étape, l'analyse contextuelle, linguistique et théologique démontre que les Écritures ne présentent jamais trois personnes divines distinctes, mais un seul Elohim se révélant de diverses manières.

L'Unicité révélée dans l'Incarnation

Le cœur de la révélation biblique n'est pas une pluralité en Elohim, mais le mystère glorieux de l'Incarnation :

Elohim manifesté dans la chair.

Yéhoshwah-ha'mahshyah n'est pas une seconde personne divine venue s'ajouter au Père ; Il est la manifestation visible du Elohim invisible.

La distinction biblique constante n'est pas entre plusieurs personnes divines, mais entre :

- la divinité et l'humanité,
- l'Esprit et la chair,
- l'éternel et le temporel.

En Yéhoshwah habite corporellement toute la plénitude de la Divinité.

La cohérence du monothéisme biblique

L'Ancien Testament proclame :

« *YHWH est un.* »

Le Nouveau Testament ne corrige ni ne remplace cette proclamation ; il la révèle pleinement en ha'mahshyah.

Les apôtres, issus d'un judaïsme strictement monothéiste, n'ont jamais enseigné une pluralité de personnes en Elohim. Leur proclamation était simple et puissante :

- Un seul Elohim.
- Un seul nom.
- Un seul Seigneur.
- Une seule révélation salvatrice.

Toute tentative d'introduire une distinction personnelle interne à la Divinité crée des tensions théologiques :

subordination, division de conscience, pluralité de volontés éléments étrangers à la révélation biblique.

Le nom révélé

L'Ancien Testament annonçait un temps où le nom de YHWH serait pleinement révélé.

Ce nom est Yéhoshwah.

Ce nom englobe :

- le Père,
- le Fils,
- l'Esprit.

Ce nom révèle :

- le Créateur,
- le Rédempteur,
- le Sauveur,
- le Roi à venir.

Ce nom n'est pas celui d'une personne parmi d'autres, mais celui du seul Elohim manifesté pour notre salut.

La centralité de la Croix

À la croix, ce n'est pas une personne divine distincte qui s'adresse à une autre. C'est Elohim Lui-même qui prend la place de l'humanité pécheresse.

Yéhoshwah a goûté la mort pour tous.

Il n'était pas un simple martyr, ni un médiateur externe, mais Elohim réconciliant le monde avec Lui-même.

La croix n'est compréhensible que si l'on maintient l'unicité divine.

L'adoration finale

La révélation ultime de l'Apocalypse ne montre pas trois trônes.

Elle montre :

- un seul trône,
- un seul nom,
- un seul Seigneur.

L'Agneau et Celui qui est assis sur le trône ne sont pas deux Elohim, mais la révélation complète du seul Elohim glorifié.

Cette étude n'a pas pour but de nourrir une polémique, mais de conduire à une révélation. Comprendre qui est réellement Yéhoshwah transforme :

- notre adoration,
- notre baptême,
- notre prière,
- notre espérance.

Car si Yéhoshwah est véritablement Elohim du Tanakh manifesté dans la chair, alors :

- Il est suffisant pour sauver,
- Il est suffisant pour pardonner,
- Il est suffisant pour régner,

- Il est suffisant pour être adoré.

Il n'y a pas trois Elohim.

Il n'y a pas trois personnes éternelles partageant une essence.

Il y a un seul Elohim indivisible, éternel, omnipotent, omniprésent, qui s'est révélé pleinement en Yéhoshwah-ha'mahshyah.

À Lui soit la gloire, la puissance, et l'adoration aux siècles des siècles. Amen.